Gala

DIANE KEATON
HOMMAGE À UNE STAR AFFRANCHIE ET LUMINEUSE

SPÉCIAL LUXE
MODE, BEAUTÉ, TOURISME… VOYAGE DANS L'EXCEPTIONNEL

BRIGITTE MACRON
ENTRETIEN EXCLUSIF
"J'AI EU UNE VIE AVANT ET J'AURAI UNE VIE APRÈS"

SAMUEL PATY
LE TÉMOIGNAGE BOULEVERSANT DE SA SŒUR

BENJAMIN BIOLAY INTIME
LES CONFIDENCES D'UN GRAND SENSIBLE

M 03457 - 1688 - F: 3,70 €

NUMÉRO 1688 - 16 OCTOBRE 2025 - BEL : 4.0 € - CH : 5.90 CHF - CA : 8.50 CAD - DE 5.90 € - ES : 4.30 € - GR : 4.30 € - IT : 4.30 € - LU : 4.10 € - PT : 4.10 € - DOM : 5.40 € - TOM : 530 XPF - NA : 610 NAD - TN : 9.700 TND - ZONE CFA : 3 000 XAF - NC Avion : 1 850 XPF

www.Gala.fr

Sous le soleil de Fred

FRED

JOAILLIER SOLAIRE

FRED

CHRISTIAN DIOR
PARIS

dior.com – 01 40 73 73 73

DIOR

COLLECTION *MY DIOR*

LAURA SMET

PAR **FRANÇOIS OUISSE**
PHOTOS **ALEXANDRE ISARD**

Elle nous a épatés dans *Surface,* série policière de France 2 adaptée du roman éponyme d'Oliver Norek (à retrouver en replay sur france.tv). Dans ce thriller à l'atmosphère étouffante où des corps d'enfants disparus remontent d'un village englouti au fond d'un lac, elle crève l'écran dans le rôle de Noémie, flic blessée dans sa chair et son âme, résiliente, mutique et magnétique. Hors caméra, l'actrice, maman d'un petit Léo de bientôt 5 ans, est une femme bien plus épanouie et solaire, qui accepte avec plaisir de remonter le fil de sa mémoire.

GALA : Le premier souvenir d'enfance gravé en vous ?

LAURA SMET : Ma mère qui, pour l'école, me dit mon nom : « Smet ». J'ai fondu en larmes parce que j'ai entendu « Spet » ! *[Rires]*

GALA : La première fois qu'on vous a dit que vous aviez de beaux yeux ?

L. S. : C'était mon père. Comme il était très timide et moi aussi, on se regardait dans les yeux et on se disait : « Tu sais que tu as de beaux yeux, toi ? » , « Toi aussi ». C'était notre petite phrase à tous les deux. Effet miroir, peut-être…

GALA : Le premier refuge qui a marqué votre vie ?

L. S. : La grange où je dormais avec mon cheval, l'été. Je me suis jamais sentie aussi protégée.

GALA : Votre premier choc au cinéma ?

L. S. : *La Nuit du chasseur,* avec Robert Mitchum. Mon grand-père *[le peintre Claude Baye, ndlr]* me l'a montré. C'était la première fois que je voyais un film et l'histoire de cet homme qui poursuivait deux enfants m'a fait perdre le sommeil pendant une semaine.

GALA : La première star dont vous avez été fan ?

L. S. : Vanessa Paradis. Je la trouvais extrêmement belle et rebelle. Ça a été une vraie claque de la découvrir au cinéma dans *Noce blanche.* Elle était frêle mais dégageait une force incroyable à l'écran.

GALA : La première fois que vous êtes tombée amoureuse ?

L. S. : J'étais un peu amoureuse de… Bruce Willis, après l'avoir vu dans ses films d'action. Je me souviens de ses yeux verts dans *Le Cinquième Elément.* J'avais un immense poster de lui dans ma chambre. Il incarnait pour moi le vrai mec.

GALA : Votre premier « plaisir coupable » en musique ?

L. S. : Je suis de la génération Britney Spears, j'ai grandi avec *Oops !… I Did It Again.* Mais ce n'est pas un plaisir si « coupable » que ça. J'adore toujours écouter Britney, elle me fait rire et me donne envie de faire la fête.

GALA : Le premier métier dont vous rêviez ?

L. S. : Je voulais être vétérinaire car j'ai une passion pour les animaux.

GALA : Votre premier job ?

L. S. : Serveuse dans un bar à Canet-Plage *[Pyrénées-Orientales, ndlr]* avec ma meilleure amie.

GALA : Votre première émotion forte sur le plan professionnel ?

L. S. : Pour *Les Corps impatients.* Xavier Giannoli ne savait pas qui étaient mes parents et il m'a quand même prise dans son film. Pour la première fois, je me suis sentie regardée.

GALA : La première fois que vous avez découvert le Cap Ferret, votre terre d'adoption ?

L. S. : J'avais 13 ans. Pascal Thomas, le père de mon amie d'enfance, m'a emmenée là-bas pour l'été et je n'ai jamais voulu repartir. Je me suis même cachée dans la forêt pour ne pas prendre l'avion. J'ai réussi mon coup mais je me suis vraiment fait engueuler !

GALA : La première personne à qui vous demandez conseil avant de faire un choix important ?

L. S. : Dominique Besnehard *[son parrain, ndlr].*

GALA : Et la première personne que vous appelez en cas de gros chagrin ?

L. S. : Mon meilleur ami, Nicolas.

GALA : La première chose à ne pas dire ou ne pas faire, sous peine de vous faire fuir ?

L. S. : Je ne vous la dirai pas… pour que vous ne me fuyiez pas !

GALA : La première fois que vous avez compris que vos parents n'étaient pas des anonymes ?

L. S. : Le jour où tout Bercy s'est retourné sur moi

CHAUMET

PARIS

Bee de Chaumet

BOL D'ÈRE PAR SÉVERINE SERVAT

PEUT-ON AVOIR DE L'ALLURE EN PYJAMA ?

Chaque année, aux premiers frimas, la question de l'élégance nocturne revient tel un marronnier obsédant. Parce que vous n'en êtes hélas pas à vos premiers hivers, vous avez depuis longtemps perdu l'illusion raffinée de porter, un jour, ou plutôt une nuit, la séduisante nuisette. Glamour dans les séries des années 1980 – *Dallas, Dynastie*… des univers où les dames se réveillaient brushing intact –, les déshabillés ont vite été rhabillés par la réalité. Des bretelles qui scient les épaules à la soie qui s'entortille entre les jambes, en passant par la légèreté du tissu qui vous a fait craindre un chauffage réglé à 18 degrés pour coller aux consignes d'économie d'énergie : la cause a été entendue. C'est par K. O. technique, côté dentelles que vous avez rejoint le bataillon pragmatique des adeptes du pantalon-veste de nuit, né en Inde sous le nom de « pajamas » et devenu, dans la France des Années folles, « la quintessence du chic », selon Pierre de Trévières, écrivain des bonnes mœurs de l'époque. Las, ce dandy n'avait alors aucune idée des ravages que ferait la mode cocooning des années 2000. Et de l'effort aujourd'hui nécessaire pour préserver sa dignité en résistant aux sirènes des deux mamelles du kitsch en la matière : d'un côté, une attraction fatale pour le confort, de l'autre une navrante envie de « mignonnerie ». Car oui, il faut, à l'approche de la saison du manque de lumière, du repli chez soi et du retour du Mont d'or sur les étals, un gros mental pour lutter. Contre la douce explosion des matières synthétiques de l'informe polaire, le confort veule d'un élastique desserré à la taille ou la tentation régressive d'imprimés petits cœurs ou lapins. Et, de sinistre mémoire, il y a des chances que votre historique d'échecs à ce sujet soit saturé. Avec un marché mondial du pyjama en hausse constante, estimé en 2024 à 13 milliards de dollars, principalement boosté par la demande féminine et ayant bénéficié d'un boom de 20 % des achats en ligne pendant le confinement, vous avez probablement vécu des heures sombres. En participant à des visios Teams en période de télétravail avec un bas de pyj' façon jogging gardé 24 heures d'affilée, en traînant avec des ensembles dépareillés ou jamais repassés (à quoi bon si c'était pour vous recoucher ?), en craquant à Noël pour des motifs rennes et sapins. Voire en revêtant une de ces grotesques grenouillères pour adultes remises au mauvais goût du jour en 2023. Bref ; tout ce qu'il y a eu de moins sexy et de moins avouable, vous l'avez sans doute déjà porté, comme nous toutes, dans ce naufrage stylistique obscur qu'est la zone d'intimité. Alors, cette saison automne-hiver 2025-2026, on ne vous reprochera pas, le temps d'un défilé qui mènera de votre chambre à votre salon, d'avoir enfin l'ambition de flamboyer. Pour vous y aider, nous vous proposons une image. Celle de Greta Garbo, à la fin des années 1920, dans un époustouflant ensemble de nuit confectionné par Adrian, le styliste star de la Metro-Goldwyn-Mayer. En soie, bien sûr. Tant l'étoffe des héros de l'élégance n'est, hélas (?), jamais faite de pilou. ◆

DILTZ/BRIDGEMAN IMAGES

L'élégance légendaire de Greta Garbo, à la fin des années 1920.

sisley
PARIS

SISLEŸA

SÉRUM ESSENTIEL LONGÉVITÉ

Une solution anti-âge révolutionnaire dédiée aux besoins spécifiques des peaux matures.

Corrige les signes de l'âge installés : rides, perte de fermeté et d'éclat.
Cible les signes de l'âge caractéristiques de la peau mature : peau fine, sèche et teint irrégulier.

La peau vibre d'une vitalité nouvelle.

DEMAIN, TOUT COMMENCE

À découvrir sur **sisley-paris.com**

RC Paris - B 722 003 464 - Paris.

GIORGIO ARMANI
MILANO

GIORGIO ARMANI

Alors que sort son nouvel album, Benjamin Biolay se laisse aller, sans filtre, à quelques considérations sur sa condition de père mais aussi de chanteur à succès. P. 28.

RENDEZ-VOUS

6 Toute première fois : Laura Smet
8 Bol d'ère : peut-on avoir de l'allure en pyjama ?
15 L'Indice Gala : mode, beauté, célébrités, culture, art de vivre… tout ce qui nous fait vibrer
114 Cahier jeux
118 Nuits de *Gala*
122 Horoscope

SOMMAIRE

N°1688 / 16 OCTOBRE 2025

ACTUALITÉS

22 Diane Keaton. La force du paradoxe
28 **A la une.** Benjamin Biolay. Chic altitude
36 Fashion week : Paris, premières
40 Charles Leclerc : "Mon père m'a appris à ne jamais rien lâcher"
44 Gaëlle Paty. Son long chemin vers l'apaisement
48 Catherine Frot, fausse dilettante
50 Brigitte Macron : "J'ai eu une vie avant et j'aurai une vie après"
54 Camille Berthollet. Corde(s) sensible(s)
58 Maria Pourchet. La rupture dans tous ses états
60 Marcel Pagnol. Le visionnaire du septième art

CRÉDITS PHOTOS DE COUVERTURE : AUDOCHA BOI. ASSISTANT PHOTO : KEVIN RAMOS. BENJAMIN BIOLAY PORTE UNE VESTE ET UNE CHEMISE FENDI, UN JEANS G-STAR, DES BOTTES LOUBOUTIN, UN COLLIER PASQUALE BRUNI ET UNE BAGUE EN ARGENT ET PIERRES SEMI-PRÉCIEUSES METEOR.

CE NUMÉRO COMPORTE CARTE JETÉE ABO KIOSQUE NATIONALE GAE 2503 6 DE 2 PAGES (3 G. L 148. H 148). CARTE JETEE EDIGROUP CODE BE DE 2 PAGES (2 G. L 105. H 150). JETÉES SUR LES KIOSQUES BELGES. CARTE JETÉE EDIGROUP CODE CH DE 2 PAGES (2 G. L 105. H 150). JETÉE SUR LES KIOSQUES SUISSES. SCENTSEAL PRADA PARADOXE DE 2 PAGES (8 G. L 55. H 80). COLLÉ SUR LE FOLIO 27 SUR LES ABONNÉS NATIONAUX ET SUR LES KIOSQUES IDF, NOUVELLE AQUITAINE, OCCITANIE, HAUTES DE FRANCE ET NORMANDIE SUR GALA POCKET AVEC PLUS PRODUIT : FLACON ATELIER DU PARFUM DE 2 PAGES (20 G. L 32. H 100). COLLÉ SUR LE RABAISSEUR

SCANNEZ CE QR CODE
Et abonnez-vous à @galafr sur Instagram

S'ABONNER À *Gala*
GRÂCE AU COUPON D'ABONNEMENT OU EN NOUS CONTACTANT AU
01 55 56 70 55

AUDOCHA BOI

90 ANS

LANCÔME PARIS

LA BEAUTÉ INSPIRE LE BONHEUR DEPUIS 1935

EN ROUTE POUR LES FÊTES

NOUVEAU
LA VIE EST BELLE
VANILLE NUDE

LA VIE EST BELLE
L'ELIXIR

L'Oréal France - SNC - 30 rue d'Athis 92300 Levallois Perret - RCS Nanterre 919 114 894 Photographie retouchée

RETROUVEZ-NOUS SUR WWW.LANCOME.FR

SOMMAIRE

N°1688 / 16 OCTOBRE 2025

SPÉCIAL LUXE

Les pièces fabuleuses se mêlent pour composer les plus exquises silhouettes. P. 66.

MODE

66 Pur luxe : matières nobles et métaux ciselés
84 Zolotas : l'or et l'odyssée
86 News mode

BEAUTÉ

88 L'art du rare
102 Le petit guide (snob)

ART DE VIVRE

104 Voyage au sommet du monde, de Marrakech au fjords islandais
112 Caviar et street food, le luxe se réinvente

Grand manteau en laine et col écharpe doublé en cuir contrasté, bottines en cuir à talons aiguilles ornés d'un anneau strassé et d'une lanière amovible en cuir, Schiaparelli.

LAURA BOWNEFOUS

LA SAISON DU BAGGY

Levi's®

ADOPTEZ LE LOOK SUR LEVI.COM

L'INDICE GALA

STAR DE LA SEMAINE

Possiblement l'objet le plus susceptible de nous affoler cette saison : le nouveau bracelet Love Unlimited de Cartier. Souple, il possède un fermoir invisible qui lui permet de se connecter à d'autres bracelets. En 3 ors. Prix sur demande.

Flasque Shot, LPWK et Paolo Gerosa pour Alessi chez Made in Design.

PHOTO : ALIOCHA BOX. ASSISTANT LUMIÈRE KEVIN RAMOS. SET DESIGNEUSE CAMILLE POUYAT.

CINQ PIÈCES FACILES

Bague One, The Rose, 200 €.

Bandana en twill de soie Héritage, Celine, 230 €.

Ballerines Camille, Repetto x Comme des Garçons, 860 €.

Dior Vernis 690 Plum Parade, édition limitée, 34 €.

Bob imperméable, Aigle x Rouje, 80 €.

PHOTOS : SDP

PAR **BÉATRICE THIVEND-GRIGNOLA, ADÈLE BREAU, KATIA ALIBERT, NORA SAHLI, MALIKA SLIMANI, ISABELLE LAFOND, LISA HANOUN, MARIE-CAROLINE BOUGÈRE, SÉBASTIEN CATROUX**

LAURENT FAU

LA PÂTISSERIE HERMÉ

CRÈME DE LA CRÈME

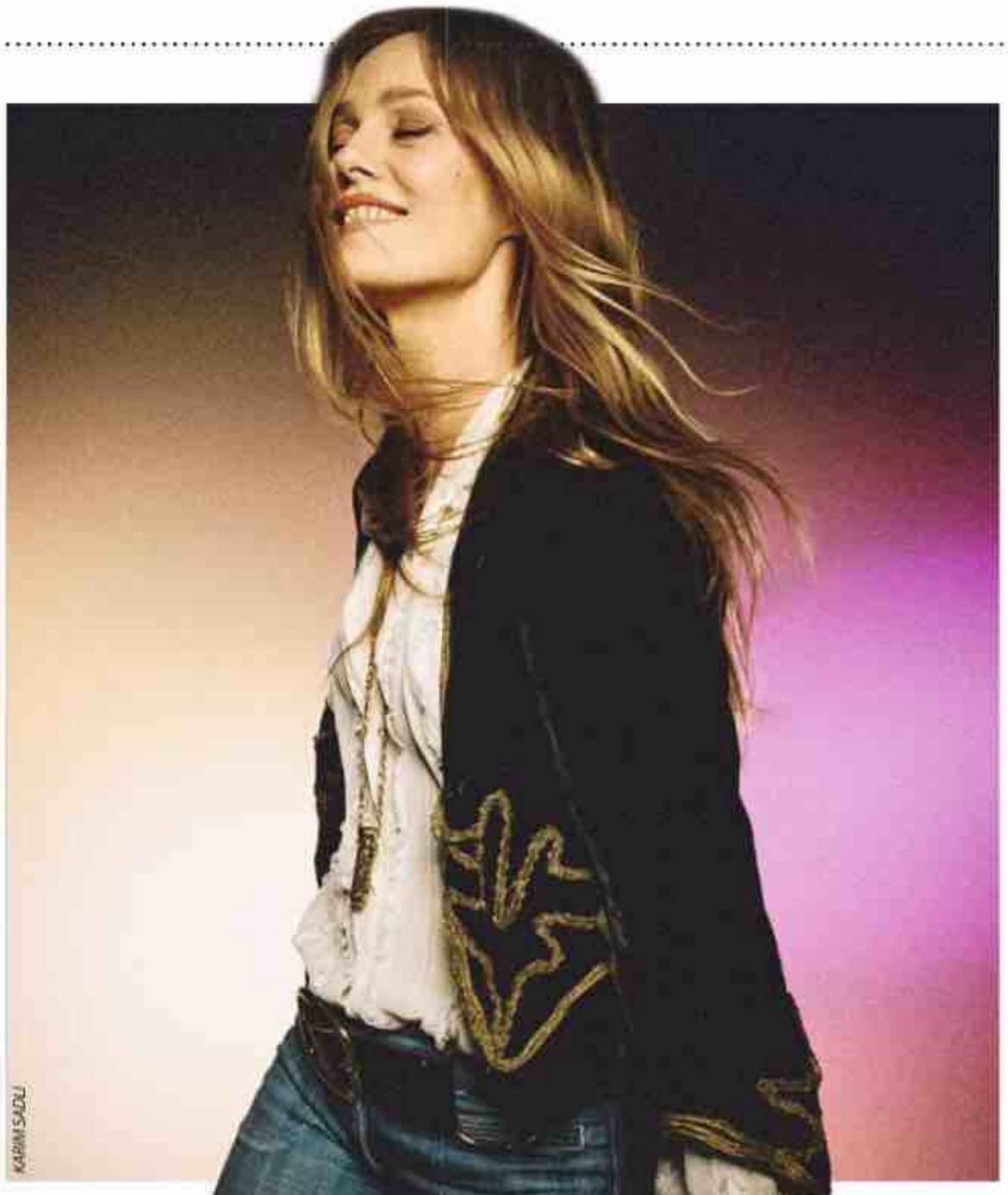
Ce mois-ci, Pierre Hermé célèbre les 20 ans de sa tarte emblématique Infiniment Vanille. Pour l'occasion, le chef lui consacre une collection anniversaire dans laquelle il réinterprète sa saveur fétiche à travers d'autres créations, comme le millefeuille, le baba, l'éclair, mais aussi le saint-honoré, le paris-brest ou le palmier. Avec toujours autant d'intensité. *pierreherme.com* **L.H.**

On prévoit un best-seller...

Il faut dire qu'avec ses différentes collaborations, Morgane Sézalory fait souvent mouche. Après Baziszt, Andion ou Maria de la Orden plus tôt dans l'année, Sézane s'associe ce mois-ci à New Balance pour imaginer LA paire de sneakers de la saison. En textile et croûte de cuir aux couleurs automnales, cette paire unisexe est directement inspirée du nouveau modèle 471. Irrésistible. ***M.-C.B.***

Sneakers Sézane x New Balance, 130 € sur sezane.com et newbalance.com

SDP


KARIM SAIDI

Paradis pour tous

Du souffle, du caractère et de la générosité. Fruit d'une collaboration avec Etienne Daho et Jean-Louis Piérot, le nouvel album de Vanessa Paradis, baptisé *Le Retour des beaux jours* (Universal), tient toutes ses promesses, divine surprise marquant d'une pierre blanche un parcours débuté pied au plancher à l'arrière d'un taxi au mitan des années 1980…

Après qu'elle a emprunté les routes de la mode et du cinéma, son come-back vers la chanson sept ans après *Les Sources* est placé sous le signe d'une soul sixties, à la fois référencée et sophistiquée chère à l'esthète Daho comme à la lettrée Paradis, remplie de chœurs, de cuivres et de cordes.

Sans oublier la voix et les mots de Vanessa enrobés en toute intelligence des pulsations orchestrales menées par Daho et Piérot, amples écrins d'un disque sonnant comme une aube éclatante, l'assurance d'accéder à un éden longtemps espéré. ***S.C.***

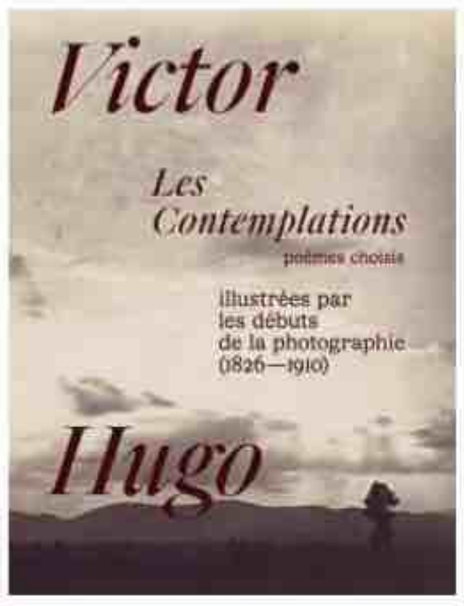
En tournée à partir du 26 mars à Aix-en-Provence. Rens. : concert-auguri.fr.

CHARLES HUGO, VICTOR HUGO, JERSEY, VERS 1853, ÉPREUVE SUR PAPIER SALÉ 9 × 7,4 CM, MUSÉE D'ORSAY, PARIS. © GRANDPALAISRMN (MUSÉE D'ORSAY) / HERVÉ LEWANDOWSKI

DE GAUCHE À DROITE : NADAR, MARIE LAURENT DIE DOS, VERS 1856, ÉPREUVE SUR PAPIER SALÉ D'APRÈS UN NÉGATIF SUR VERRE, 20 × 15,2 CM, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, PARIS. © BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, PARIS, 2025. GUSTAVE LE GRAY, LA VAGUE, 1856-1860, ÉPREUVE À L'ALBUMINE, 39 × 45 CM, MAISON DE VICTOR HUGO – HAUTEVILLE HOUSE – GUERNESEY © PARIS MUSÉES / MAISONS DE VICTOR HUGO – HAUTEVILLE HOUSE – GUERNESEY

Le livre

Longtemps, Victor Hugo a rêvé de cet ouvrage. Lui qui était passionné par la photographie souhaitait illustrer son œuvre par des clichés. Aujourd'hui, après trois ans de recherches, les éditions Diane de Selliers mettent en correspondance 90 poèmes extraits des *Contemplations* avec des instantanés réalisés par, entre autres, Nadar, Le Gray ou Julia Margaret Cameron, ces génies du XIXe siècle, pionniers de la photographie. Un chef-d'œuvre poétique. *Les Contemplations de Victor Hugo, illustrées par les débuts de la photographie* (1826-1910). ***K.A.***



GETTY IMAGES

Glenn Powell
Un look au poil

Dans *Top Gun : Maverick*, Glenn Powell jouait un as du manche frimeur, un Iceman nouvelle génération prêt à reléguer le vétéran Tom Cruise à la maison de retraite. En arrivant fin septembre au late-night show de Jimmy Kimmel (de retour à l'antenne après sa suspension pour cause de crime de lèse-majesté envers Donald Trump), l'acteur n'était pas seul. Il avait glissé son Chihuahua nommé Brisket dans son sac. On a beau être un dur à cuire, on a toujours besoin d'un plus petit que soi. ***S.C.***

PHOTOS : GETTY IMAGES

Katy Perry
Avec Justin Trudeau, c'est du sérieux

Jusqu'ici, il ne s'agissait que de rumeurs, d'un restaurant partagé en juillet dernier à Montréal suivi d'une balade au Mont-Royal, sans oublier l'apparition de l'ex-Premier ministre du Canada Justin Trudeau à un concert de la chanteuse Katy Perry dans la même ville. Mais le *Daily Mail* vient de publier des images des intéressés enlacés sur le pont d'un yacht, au large de Los Angeles, levant le doute : les deux Canadiens sont en couple, preuve vivante que politique et show-business ne génèrent pas uniquement des liaisons dangereuses. ***S.C.***

On adopte sans réfléchir... La veste army

Aussi pratique que tendance, cette pièce revival des années 2000 est de retour dans le vestiaire des filles qui nous inspirent. Elle s'impose comme la parfaite veste de mi-saison. M.-C.B.

Kate Moss

Victoria Beckham

Margot Robbie

Lucy Hale

Sienna Miller

Gwyneth Paltrow

BACKGRID/BESTIMAGE

FAMELYNET/BESTIMAGE

LE DÉTAIL

Star du défilé automne-hiver 2025, le talon perle oversize réinvente les codes de la Maison Chanel avec des proportions audacieuses et un joyeux effet trompe-l'œil. M.-C. B.

Bottines en agneau stretch & veau verni, Chanel.

PHOTOS SDP

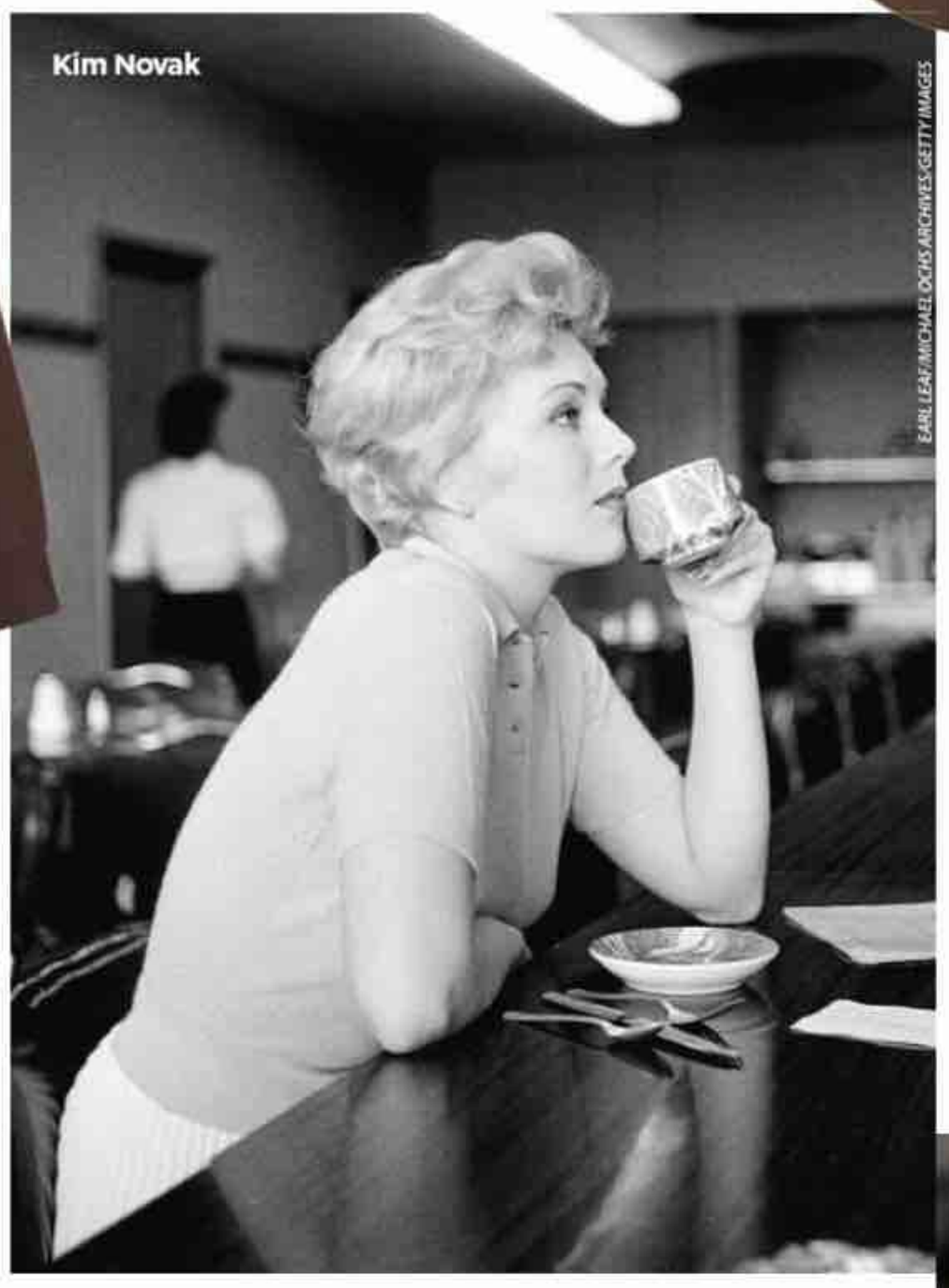
MYSTIQUES SENTEURS

Inspiré par le domaine de l'alchimie, Gucci continue d'enrichir son éblouissante collection The Alchemist's Garden avec quatre Eaux de Parfums inédites : Rosa Sublime, Rosa Incandescente, Muschio Mineralis et Muschio di Luce Des créations d'exception qui allient savoir-faire, matières premières exclusives, élégance si chère à la maison florentine et une pointe de mysticisme. Magnétique !
100 ml, 345 €, gucci.com **I.L.**

MAISON MONTAGUT

L'INDICE GALA

1. Sweat Princesse Tam.Tam, 59 €. 2. Le Vernis Gel 12 Coffee Break, Marionnaud, 19 €. 3. Nairobi Rain café moulu Bacha Coffee, 42 €. 4. Nano Peekaboo en cuir, 1 600 €. 5. Espresso Martini chez Cravan, Paris 6e, 18 €. 6. Baskets SL 72 RS, Adidas Originals sur Zalando, 99,95 €. 7. Lunettes collection Pre-Fall 2025, Gucci Eyewear, 510 €. 8. Eye Palette 1 Tender Toffee, Sisley, 105 €.



EARL LEAF/MICHAEL OCHS ARCHIVES/GETTY IMAGES

Couleur café

Marron is the new black ! C'est la star de cet automne. Du cuir moka au pull crème, du canapé noisette au vernis espresso, le marron s'impose comme un véritable mode de vie. Il dynamise les matins, réchauffe les intérieurs et enveloppe les silhouettes de sa douceur feutrée. Cacao, caramel, latte ou terre brûlée… Dans toutes ses nuances, il incarne le confort et l'élégance discrète. Des ongles aux paupières, il infuse nos routines beauté avec son charme intemporel. Et quand vient le soir, il se savoure, passionnément. Un Espresso Martini, s'il vous plaît ! ***L.H.***

LA MARQUE À SUIVRE : LE CHÂTEAU DE MA MÈRE

La taie d'oreiller volantée en coton, 80 €.

Cabas Mouche Noir, 80 €.

Serviette de table Mouche Marine, 65 €.

La veste matelassée Athina en coton, 350 €.

Bandana Rayures Bronze & Bleu, 45 €. lechateaudemamere.com

PHOTOS : DR

Pour mes
22 ans

Pour mes
36 ans

Pour mes
43 ans

Pour mes
3h47 au
marathon

Un bijou c'est toute une histoire

Quelle sera la vôtre ?

LE COLLECTIF
DES BIJOUX PRÉCIEUX

lesbijouxprecieux.com

DIANE KEATON

LA FORCE DU PARADOXE

« Je pense être la seule de ma génération, et peut-être même la première, à avoir été célibataire toute sa vie », disait-elle. « Je ne crois pas que cela aurait été une bonne idée pour moi de me marier et je suis vraiment contente de ne pas l'avoir fait. »

MARK ABRAHAMS/TRUNK

C'était l'une des plus jolies âmes tourmentées de Hollywood. Fragile et forte, torturée et lumineuse, fantasque et cérébrale... Elle finit grâce à la psychothérapie par accepter ses contradictions. Elle fut une grande amoureuse qui refusa de se marier. Elle se voulait libre, indépendante, féministe. Elle s'est éteinte à 79 ans, le 11 octobre. Diane Keaton ou une icône entre névroses et rires.

PAR **KATIA ALIBERT**

Elle ne cachait pas ses névroses, elle en riait. C'était son charme, sa force. « Je pense vraiment que c'est lié à mes vingt ans d'analyse et de thérapie », expliquait-elle. Diane Keaton laissait souvent ses phrases en suspens, comme si sa logorrhée se perdait dans les méandres de sa psyché, bifurquait sur une idée fantaisiste qui maintenait ses angoisses à distance. Elle racontait sa peur de l'avion – « C'est si étroit là-dedans qu'on ne voit pas le sol » –, son orteil fracturé en marchant pieds nus à reculons, alors qu'elle testait une technique de méditation, se plaignait de ses cheveux fins, de son nez bossu qu'elle essayait de corriger en dormant avec une pince à linge dessus. Elle se mettait en scène, se frottait au burlesque. Elle adorait surprendre, dérouter, charmer. Les critiques lui reprochaient de jouer comme elle était. Ils se trompaient. L'actrice était plus complexe, drôle à l'extérieur, torturée à l'intérieur. Si dans les films de Woody Allen, dont elle fut la muse, son interprétation frôlait parfois l'autodérision, son jeu devenait subtil, précis face à Al Pacino dans *Le Parrain* de Francis Ford Coppola. Le cinéma lui avait permis de trouver sa place et un sens à son existence. Les apparences sont trompeuses dit-on, elles l'étaient avec Diane Keaton.

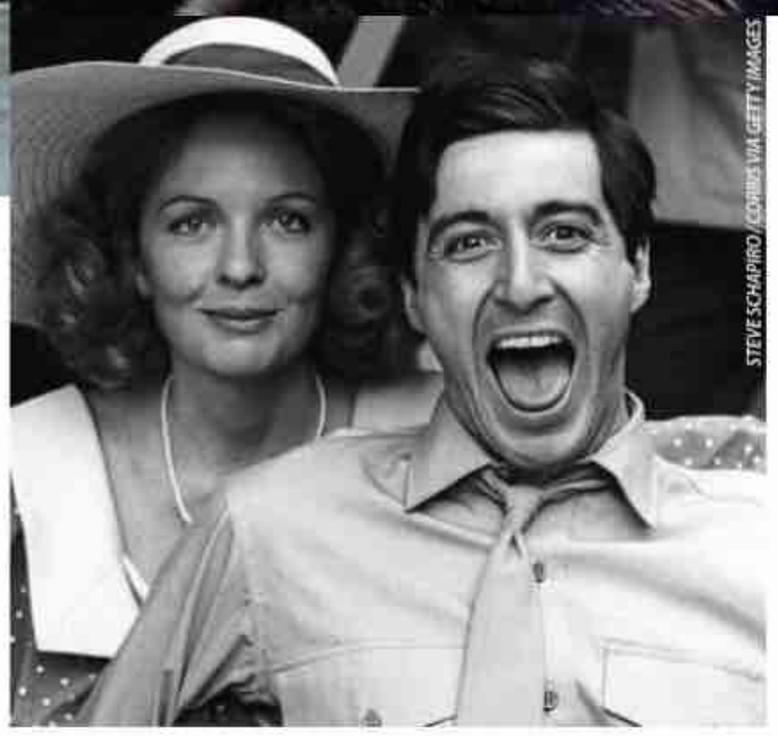
Chez elle, dans sa villa avec vue sur les montagnes de Santa Monica, en Californie, l'actrice refusait de vivre les rideaux tirés, les volets fermés. « La lumière doit rentrer partout », avouait-elle. Peut-être parce qu'elle redoutait l'obscurité et son flot de chaos, de non-dits, de hurlements retenus. Entre deux pirouettes d'esprit destinées à rendre l'existence moins pesante, elle confiait les angoisses qui tiraillaient ses entrailles : tout perdre d'un seul coup, la maladie, la mort… Et par surprise, comme un coup de théâtre mal troussé, elle s'est éteinte à 79 ans, le 11 octobre, à Los Angeles, dans cette ville qui l'a vue naître. « Elle a décliné soudainement, ce qui a été déchirant pour tous ceux qui l'aimaient. C'était inattendu : elle avait tellement d'énergie », précise l'un de ses proches au magazine *People*. Sa fille Dexter et son fils Duke n'ont dévoilé aucun détail sur sa disparition, demandant seulement que l'on respecte « ce moment de grande tristesse ». « Diane Keaton incarnait les contradictions de la condition humaine : drôle et fragile, brillante et meurtrie, toujours d'une honnêteté déchirante », a réagi l'Académie des Oscars sur X. Cet hommage est certainement l'un des plus justes.

Longtemps, Diane Keaton s'est considérée comme une énigme, s'appréhendant comme la pâle copie de sa mère Dorothy Deanne Keaton Hall, céramiste, photographe, auteure. Un génie méconnu. Pour tenter de connaître la femme derrière l'actrice, il faut se plonger dans *Une fois encore* (Robert Laffont), ses Mémoires publiés en 2011. L'ouvrage se rapproche du livre d'art, mélangeant autobiographie, photos et collages de textes tirés du journal de sa mère. Etrange jeu de cache-cache. Qui est qui ? Les deux femmes deviennent indissociables… Dorothy, comme Diane, est un magma de dissonances violentes. Sur le mur de la cuisine dans leur maison de la banlieue de Los Angeles, sur sa table de nuit, sur un plumier, elle a collé le mot PENSER comme un mantra, visible de ses quatre enfants. Elle refuse qu'on lui dicte le cours de sa destinée. Sur les pages des cahiers qu'elle rédige chaque jour, elle a recopié la citation de l'écrivain américain Tom Robbins : « Pour la plupart des pauvres femmes abruties, lobotomisées, le mariage est l'expérience ultime. Pour les hommes, le mariage est une affaire d'efficacité logistique. […] Alors que pour la femme, le mariage est une reddition. Le mariage, c'est le moment où la fille renonce au combat… et à partir de là, abandonne tout ce qui compte, tout ce qui est vraiment intéressant, à son mari qui l'a marchandée en échange de la promesse de "s'occuper" d'elle. » Nous sommes dans les années cinquante et Dorothy s'interroge ouvertement sur la place de la femme dans la société. Elle construit le féminisme de Diane, lui apprend qu'elle peut être indépendante financièrement, que son existence, elle doit la façonner seule, sans l'aide des hommes, qu'elle peut se rebeller contre toutes les tâches domestiques que l'on impose aux femmes. Sa liberté sera son chemin de vie, son exigence. Son aînée retient le message. Pourtant en 1954, Dorothy la militante décide de s'inscrire au concours local de Mrs. America, désignant la meilleure femme au foyer. C'est paradoxal, incompréhensible mais elle revendique son choix. Pour Diane, sa mère est une héroïne contemporaine dont elle n'assimile pas tous les actes et leur sens inconscient…

Quand Dorothy remporte le prix et qu'elle monte sur scène pour le recevoir, sa fille la jalouse. Son sentiment est instinctif même si elle le déteste sur l'instant. Elle voudrait être là, à sa place, en pleine lumière. C'est ainsi que naissent parfois les vocations… Après, elle s'ennuie à l'école, ne brille qu'à ses cours d'art et, à 19 ans, motivée par une ambition féroce, freinée par une confiance en soi désastreuse, elle part à New York. Elle veut devenir une artiste, réalisant ainsi le rêve secret de sa mère. « Elle était mon exemple de ce que l'on peut faire de la vie », assurera la comédienne bien plus tard. Quand, en 1993, Dorothy apprend qu'elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer, Diane décide d'être là, de l'épauler, de mettre sa carrière entre parenthèses. « Lorsqu'elle n'a plus été capable d'écrire des phrases, elle s'est mise à écrire des mots. LOUER. APPELER. FLEURS. VOITURE. Et même son verbe favori : PENSER », se rappelle l'actrice dans *Une fois encore*. Trois ans plus tard, en 1996, elle qui avait toujours refusé d'être mère adopte une fille, Dexter (du nom du personnage de Cary Grant dans *Indiscrétions)*, suivie, quatre ans plus tard, d'un fils, Duke. Elle a alors la cinquantaine. ➳

CAPITAL PICTURES / STARFACE

RONALD GRANT / MARY EVANS / SIPA


STEVE SCHAPIRO / CORBIS VIA GETTY IMAGES

Trois hommes et une femme. Elle rencontre Woody Allen en 1968 à New York. Ils se quittent en très bons termes en 1974. Sa romance avec Warren Beatty commence sur le tournage de *Reds*, en 1978 et s'achève en 1981. Mais son grand amour reste Al Pacino. Elle veut qu'il épouse, il s'y refuse. Ils resteront cinq ans ensemble.

« Je ne vais pas me mentir et vous mentir, affirmait-elle. Devenir maman n'avait jamais été ma priorité. […] Finalement, cela m'a pris du temps pour me lancer. » Elle jongle alors entre l'éducation de ses enfants, les soins pour sa mère, décédée en 2008, et ceux pour son frère, souffrant de troubles mentaux et disparu en 2021.

Woody Allen, qu'elle rencontre en 1968, est le seul à avoir saisi l'excentricité et la complexité familiale des Keaton. Lorsqu'ils tombent amoureux, l'actrice, déjà rendue célèbre par son rôle dans *Le Parrain*, tente de lui dissimuler ses failles. Diane se rend cinq fois par semaine chez le psy, tente de soigner sa boulimie, se goinfre en cachette, engouffre poulet, frites, glaces et tartes à une vitesse effrayante, puis se fait vomir. Woody l'ignore, il écrit pour elle des rôles taillés sur mesure, qui valorisent sa folie, son humour et sa joie créative. Elle sombre, il ne le voit pas. Très vite, entre eux, l'amitié remplace l'amour. Les sentiments sont un fardeau trop lourd à porter pour ces deux névrosés. En 1977, il écrit pour son ex-compagne *Annie Hall* (Annie étant son surnom, Hall son nom sur ses papiers d'identité). C'est une ode à sa féminité, à son style vestimentaire, tiré du vestiaire masculin qu'elle revêt à la ville comme au cinéma – pantalons larges, cravates, bottines à lacets, chapeau melon, jupon, jupe à tartan –, à son esprit brouillon, à sa fantaisie et, surtout, à sa liberté. Les souvenirs de leur vie commune se mélangent à la fiction.

Le film, visionnaire, dessine la trame des futures illustres love stories new-yorkaises du grand et du petit écran, de *Quand Harry rencontre Sally* à *Sex and the City*. Diane Keaton obtient, elle, l'Oscar de la meilleure actrice pour ce rôle.

Le duo Allen-Keaton enchaîne huit films. Puis leurs chemins divergent mais pas leur lien. Ils se téléphonent, s'écrivent, échangent sur tout et rien à la fois. Elle le soutient lorsqu'il est accusé d'abus sexuels par sa fille adoptive Dylan Farrow, et pointé du doigt pour l'emprise qu'il exerce sur sa belle-fille Soon-Yi Previn – désormais sa femme –, avec laquelle il entama une liaison alors qu'il était encore marié à Mia Farrow. Les proches du réalisateur le disent aujourd'hui « bouleversé, surpris et attristé » par la disparition de Diane. En 2018, cette dernière écrivait sur Twitter : « Woody Allen est mon ami et je continue à le croire. » Diane Keaton était ainsi : fidèle à ceux qu'elle avait aimés, d'Al Pacino, le seul qu'elle souhaitait épouser, à Warren Beatty, qu'elle admirait tant. Trois hommes pour une femme…

Puis elle connut la philosophie de la lose, enchaîna les échecs dans les années quatre-vingt-dix. Elle intégra qu'elle n'était plus désirable et refusa de se plier aux diktats hollywoodiens imposant la chirurgie esthétique aux actrices qui vieillissaient. Elle était libre et le resterait. Diane se reconvertit dans la décoration d'intérieur, la rénovation et la vente de maisons, où elle fit fortune (Madonna fut l'une de ses clientes), un talent qu'elle disait avoir hérité de son père, ingénieur civil et agent immobilier. Curieuse, hyperactive, elle devint photographe, écrivain, réalisatrice, productrice, se réinventa en femme d'affaires, développant des produits canins, collaborant avec des marques. Elle retrouva le succès dans *Tout peut arriver* en 2004, où elle partageait la vedette avec Jack Nicholson, son seul ami dans la profession, son voisin à Los Angeles, qu'elle adorait tant embrasser pour de faux au cinéma. Ils déjeunaient souvent ensemble, elle toujours accompagnée de Reggie, le retriever au poil hirsute qu'elle avait adopté. Elle prenait la vie comme elle venait, n'aimait que le présent. Elle sillonnait les rues de Los Angeles dans son break Mercedes, s'arrêtait pour photographier des maisons en ruine ou des portes. « Ce n'est pas la destination qui compte, c'est le voyage », lui répétait sa mère. Diane Keaton a effectué un voyage mouvementé mais intense sur cette terre, de ceux qui érigent un destin. Dorothy avait raison… ◆

MRS WHITENOIZE / INSTAGRAM

En décembre 2021, entourée par son fils Duke, sa fille Dexter et son époux Jordan White, à l'occasion de leur mariage.

UNE ICÔNE DU STYLE

Un manteau gris, une jupe trapèze avec des jupons, des bottes à lacets, un chapeau melon... A la ville comme à l'écran, elle se crée un vestiaire qui reflète sa nature fantasque, raffinée. Elle ne suit aucune tendance, veut s'affranchir de tous les codes. En vieillissant, elle simplifie son allure. Elle aime toujours Ralph Lauren et les vêtements vintage, mais ajoute Gucci et Louis Vuitton à son répertoire. L'essentiel réside ailleurs : elle a toujours assumé ses associations audacieuses. Sa signature. Le symbole de son indépendance.

OSCAR ABOULAFIA/TPLP / GETTY IMAGES

MV CONTESSA

BERNARD NIGUET / ABACA

RON GALELLA / RON GALELLA COLLECTION VIA GETTY IMAGES

RALPH DOMINGUEZ/MEDIAPUNCH/ABACA

RON GALELLA / RON GALELLA COLLECTION VIA GETTY IMAGES

PHOTO12 / ALAMY / SCIENCE HISTORY IMAGES

AMY SUSSMAN / GETTY IMAGES VIA AFP

L'Oréal France SNC - 30 rue d'Alsace 92300 Levallois-Perret - 919 434 894 RCS Nanterre

RADICAL ESSENCE,
LE NOUVEAU PARFUM FLORAL GOURMAND

EMMA WATSON

PRADA
PARADOXE

LES PARFUMS RECHARGEABLES

BENJAMIN BIOLAY

CHIC ALTITUDE

A la hauteur de ses ambitions. Tandis que sort son élégant nouvel album, le quinquagénaire partagé entre la France et l'Amérique latine se laisse aller, sans filtre, à quelques considérations sur sa condition de père comme celle de chanteur à succès.

PHOTOS **ALIOCHA BOI** PAR **SÉBASTIEN CATROUX**
ASSISTANT PHOTO **KEVIN RAMOS**

On a tout d'abord connu le musicien en fier héraut lyonnais, chargé, au début du siècle, de ressusciter le clown Henri Salvador en crooner de luxe le temps du magnifique titre *Jardin d'hiver*. Une fois sa mission accomplie, il s'en est fallu de peu pour que Benjamin Biolay se sente trop à son aise dans la veste de Serge Gainsbourg, conquêtes à la ville comprises. Il n'en fut rien : à écouter vingt-cinq ans plus tard son double *Disque Bleu* (Virgin), force est de constater qu'il a durablement imposé sa patte élégante (avec le soutien massif de la gent féminine) sur la ritournelle francophone. Les chapardages à l'homme à tête de chou se font franches citations, les ambiances brésiliennes siéent à son phrasé comme à son timbre. Sur la terrasse d'une suite des Bains Paris, établissement chic où d'autres Rastignac, à l'assaut de la capitale, tentaient autrefois la nuit tombée de pénétrer, il raconte alors par épisodes son Amérique du Sud d'adoption, où l'on célèbre en leur donnant des noms de rues et d'écoles les grandes figures françaises de l'aéropostale qui ont décloisonné le continent, ces Santos-Dumont, Mermoz et autres Saint-Exupéry. Regrette qu'on ait oublié ici que Roland Garros fut l'un des leurs et non un as de la raquette. Tout est prêt, il va lui falloir prendre la pose, prévenant d'emblée qu'il ne fait pas « un métier d'image mais de représentation », nuance. Et qu'il préfère se payer, quoi qu'il arrive, « un bon guitariste plutôt qu'un styliste, que des belles fringues. » Puis Benjamin Biolay se prend au jeu, constatant, clope au bec et mèche blonde en avant, ressembler « à un mafieux » dès qu'il enfile un costume sombre, qu'il s'est rarement autant changé « en une seule journée ». Sans déplaisir, dans la bonne humeur, le sourire aux lèvres.

GALA : Finalement, ça vous a amusé de poser devant l'objectif d'un photographe…

BENJAMIN BIOLAY : Ça va, c'était marrant. Même si en vieillissant, on aime de moins en moins se voir. Bref, je ne m'aime pas de plus en plus.

GALA : Vous sortez un double album avec deux faces, deux salles, deux ambiances, sombre versus plus ensoleillée…

B. B. : Après avoir écrit trois ou quatre chansons, je me suis dit : tiens, il va falloir deux faces. L'une plus nocturne et l'autre plus solaire, plus latine. J'ai aimé écouter la face A, la nuit à Paris, comme la face B, qui est parfaite pour une sieste l'après-midi chez moi à Sète. J'ai beaucoup écrit à Buenos Aires, où je suis resté un long moment. Un peu aussi à Rio, jusqu'au moment où la France m'a manqué.

GALA : Un voyage, donc, entre deux pays, celui d'un homme qui a plusieurs maisons. Deux familles aussi, une dans la capitale française et une à Buenos Aires…

B. B. : C'est la même famille, elle se réunit le plus souvent possible et, dans le fond, je me sens partout chez moi. Je me trouve plus équilibré, plus serein depuis que ce nomadisme entre Paris, Sète et l'Amérique du Sud est acté, fait partie de ma vie.

GALA : Qu'est-ce qui vous a attiré dans cette partie du globe ?

B. B. : Je suis fasciné depuis toujours par Maradona et Ernesto « Che » Guevara. Qui, contrairement à ce que je croyais, n'était pas cubain mais argentin. Deux personnages qui furent des empêcheurs de tourner en rond, des dribbleurs. Là-bas on dribble, on ne te fait pas la passe ! Puis, il y a une vingtaine d'années, Elli Medeiros, qui avait tourné un film en Argentine, m'a dit : « Tu passes à la radio tout le temps ici, et je connais un mec qui va pouvoir te faire jouer. » Elle m'a passé son numéro. En foulant pour la première fois le sol argentin, je savais que ça allait changer ma vie. Quand j'y écris, je me sens d'ailleurs beaucoup libre.

GALA : Résultat, votre écriture semble plus autobiographique, vos chansons prennent des allures d'autoportraits… ➳

"EN FOULANT POUR LA PREMIÈRE FOIS LE SOL ARGENTIN, JE SAVAIS QUE ÇA ALLAIT CHANGER MA VIE"

B. B. : La distance fait que je me sens moins verrouillé qu'à Paris, moins bloqué par cette lutte intime menée, parfois, contre certains souvenirs trop envahissants, trop émouvants. A Rio ou à Buenos Aires, je suis loin du regard de mes proches, alors j'ouvre les vannes. Ce n'est pas évident d'avoir quelqu'un qui écrit des chansons dans son entourage, on a toujours l'impression qu'il est en train de faire passer un message. En même temps, ils commencent à avoir l'habitude, ils ont moins peur de ce que je vais balancer et, du coup, je fais moins attention.

GALA : Qui est votre premier lecteur, votre premier auditeur ?

B. B. : Personne. Sauf mes musiciens, les ingénieurs du son, mon directeur artistique, Thierry Planelle. Parfois, à la maison, ma fille Anna me dit en passant : « Ah, j'ai entendu, c'est pas mal », mais je ne lui demande jamais de venir écouter. C'est peut-être parce que j'ai commencé à faire des chansons en secret lorsque j'étais au conservatoire. J'habitais en colocation et, comme je ne voulais pas que ça se sache, je chantais tout doucement pour ne réveiller personne. Ça m'est resté.

GALA : Il est souvent question d'ivresse dans vos textes. Un terrain connu ?

B. B. : Je la pratique moins, donc j'arrive mieux à en parler, j'en ai plus de souvenirs que lorsque je buvais. Je n'ai pas écrit ces chansons dans un état second, mais ce n'est pas quelque chose que je suis parvenu à arrêter complètement, même si je sais depuis quelque temps qu'il est possible de monter sur scène sans un petit verre. En revanche, ne pas boire un coup après pour décompresser, c'est dur. Là, l'envie est terrible de cocktails, de trucs forts… Je lutte contre ça depuis des années, mon corps le supporte moins. J'ai de la volonté, j'évite d'être trop tenté, j'essaie de ne plus me faire piéger.

GALA : Dans votre nouvel album, on vous entend aussi dire sur le titre *Mauvais Garçon :* « Il m'en aurait fallu quelque temps pour comprendre / Qu'un beau cul sans amour / C'est la plage en décembre. » La leçon est retenue ?

B. B. : J'ai mis trois heures à le réaliser, dès mes 16 ans, mais il a peut-être fallu que j'aie mon âge pour oser le dire. Vu ma personnalité excessive, je peux avoir des difficultés à placer le curseur entre ce qui fait du bien et ce qui fait du mal. Il faut alors savoir se contrôler, pour éviter une forme de déchéance. Et, à mon sens, parler de sexe dans une chanson revient à parler d'amour.

GALA : L'existence de Dieu semble également faire partie de vos préoccupations…

B. B. : J'y pense beaucoup, bien que je ne sois pas pratiquant. Je n'ai pas été élevé dans la religion catholique à proprement parler, même si ma famille célébrait les baptêmes, les mariages à l'église. Mon père travaillait à la Mnef, était plutôt laïcard. La religion est donc un truc très personnel qui date de l'enfance : après m'être fait virer de toutes les écoles dans ma ville natale de Villefranche-sur-Saône, on m'a collé à Notre-Dame-de-Mongré chez les curés, des pères assomptionnistes. J'avais de bons résultats scolaires mais je mettais le bordel au catéchisme alors que, finalement, j'étais peut-être un des seuls à m'y intéresser. J'ai toujours été un grand passionné d'histoire, j'adore celle du Vatican, je suis un papiste. En revanche, je ne voulais pas répéter leurs espèces de mantras, j'ai toujours été contre la discipline.

"J'AI TOUJOURS ÉTÉ CONTRE LA DISCIPLINE"

GALA : Vous avez un problème avec l'autorité ?

B.B. : Oui, et je n'aime pas non plus être autoritaire. Encore moins décider de choses contraignantes pour les autres.

GALA : C'est le cas avec vos enfants ?

B. B. : Je suis peut-être un peu trop permissif. Enfin, ça dépend. Mes filles ont aussi des mères qui compensent parfois ce que je ne suis pas capable de leur apporter. Dans tous les cas, je ne me comporte pas du tout comme mes parents.

GALA : Ils étaient sévères ?

B. B. : Oui, très, mais je ne suis pas de ceux qui reproduisent un modèle. Mes parents sont restés ensemble toute leur vie ? J'ai fait l'exact inverse. Ils ne quitteraient leur région pour rien au monde ? Je vis en nomade. Je suis très différent d'eux mais attention, je les aime beaucoup. Je me suis construit contre, sans schéma ni intention d'infliger de la peine à qui que ce soit. Juste par goût. J'adore le foot, que mon père déteste depuis toujours, mais ce n'est pas pour l'emm… !

GALA : Tout ça ressemble à une forme de bilan…

B. B. : Peut-être parce que j'ai eu 50 piges. Je pensais que ça ne me ferait rien mais bien au contraire. Résultat, j'ai fait un check-up complet, je me suis remis un peu au sport. Peut-être aussi parce que j'ai une fille qui va avoir 6 ans. Je me suis dit : « Ah, elle est toute petite, va falloir tenir le choc. »

GALA : Et vous tenez le choc ?

B. B. : Je n'ai pas la garde, j'avoue que j'ai très peu de quotidien avec elle à Buenos Aires. Mais quand je vois sa mère qui la prépare pour aller à l'école en lui enfilant un maillot floqué Messi avant de partir elle-même au boulot, je ne suis pas sûr d'en avoir l'énergie.

GALA : Quant à Anna, l'aînée, elle s'est lancée dans le cinéma…

B. B. : Tout ce qui lui plaît me plaît. Elle prend aussi des photos, avec une vraie appétence pour l'image. Et s'il y a des conseils à lui donner concernant l'attitude à tenir face à ses « illustres » parents, sa mère en connaît un rayon. Chiara est en effet parvenue à exister et à faire exactement ce qu'elle aime tout en étant la fille de deux monstres sacrés *[Catherine Deneuve et Marcello Mastroianni, ndlr].* Avec son style de films, son style de jeu. Chapeau !

GALA : De votre côté, qu'est-ce que le cinéma vous apporte ? ➳

S'il reprend Brassens et adapte Aragon tout en émaillant ses chansons de noms de fleurs tout droit sortis de manuels de botanique, l'auteur de *La Superbe* se souvient également de ceux avec qui il a collaboré dans le passé : « J'ai eu la chance de travailler avec Juliette Gréco, Henri Salvador, Vanessa Paradis… Autant de gens dont j'étais fan. J'ai eu beaucoup de chance. »

B. B. : Une corde de plus à mon arc, la joie de faire un truc un peu plus collégial que la musique. Plein de voyages, aussi, plein de décors, d'une loge dans une tour HLM à Dijon à un appart de dingue à Etretat, et puis rencontrer leurs propriétaires, des gens issus de tous les milieux… Lorsque je reviens à Paris, j'ai d'ailleurs parfois l'impression que tout y est faux. Peut-être à cause de la vie que j'y mène, dans un milieu plutôt aisé, bourgeois, qui peut être trompeur, aussi.

GALA : Un milieu dont vous faites partie. Vous vous décrivez d'ailleurs dans la chanson *Mauvais Garçon* comme évoluant dans « une mer de contrefaçons »…

B. B. : Oui, un monde un peu déconnecté des réalités, surtout quand on gagne bien sa vie. Je ne dis pas que la réalité se trouve par exemple à Villefranche-sur-Saône où habitent mes parents, je constate seulement qu'à Paris, la façade peut être trompeuse, contrefaite, comme celle présentée lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques. On a offert au monde l'image d'une France cool et gay-friendly alors que notre ministre de l'Intérieur était opposé au mariage pour tous. Sans parler de notre méthode de maintien de l'ordre… J'ai adoré les JO mais j'ai détesté ce double langage.

GALA : C'est quoi être de gauche aujourd'hui ?

B. B. : Payer ses impôts, ne pas avoir de compte en Suisse, essayer de partager son blé quand on en a, bien élever ses enfants, penser à l'avenir, ne pas nier le changement climatique… Reconnaître et accepter qu'il existe des dominants et des dominés. J'ai parfois des moments de colère, mais je préfère les distiller par petites touches, pour que ça ne parte pas en sucette. Et je ne perds pas espoir : même si la France est un peu mal lunée en ce moment, elle va retrouver sa bonne humeur.

GALA : Vous collectionnez les Victoires de la musique, vous remplissez les salles, votre public est fidèle… Vous vous considérez comme installé ?

B. B : Pas du tout. Je crois tout le temps que ça va s'arrêter, rien à faire. De toute façon, tant que tu n'as pas canné, tu n'es pas installé dans ce boulot. Par exemple, je croise sans cesse des gens en boucle sur Michel Berger alors que Julien Clerc est là, devant eux… C'est quand même le mec qui a chanté, entre autres, *Ma préférence* ! C'est comme ça : on se rend compte du talent des gens seulement lorsqu'ils ne sont plus là. ◆

Benjamin Biolay, Le Disque Bleu *(Virgin), sortie le 17 octobre. En tournée à partir du 22 novembre à Longjumeau. Renseignements : decibelsprod.com*

LES EXTRAITS

PARFUMS de MARLY
PARIS

PARIS, PREMIÈRES

La fashion week parisienne a passionné par son bal de nouveaux directeurs artistiques et de créations imaginées pour un printemps-été 2026 très habillé.

PAR **ADÈLE BRÉAU** ET **MARIE-CAROLINE BOUGÈRE**

CHANEL

Le défilé inaugural de Matthieu Blazy était plus qu'attendu. Et à événement planétaire, décor planétaire. Pour son galop d'essai, le créateur invitait à rejoindre un nouvel univers, celui de la femme Chanel d'aujourd'hui, à la silhouette plus fluide, joyeuse et décontractée, tout en rendant hommage au savoir-faire et au vocabulaire de la Maison. Veste d'homme croppée, tweed allégé, tailleurs fendus, jupes à plumes, nouveaux sacs déjà cultes… Un vestiaire digne de l'ovation offerte à celui qui n'a pas tardé pour impressionner.

BALENCIAGA

En équilibre entre l'univers de Demna et l'héritage de Cristóbal Balenciaga, Pierpaolo Piccioli fait figure de funambule ayant trouvé sa place. Pour son premier show, l'Italien délivre un vestiaire du quotidien aux lignes couture, ponctué des couleurs vibrantes qu'il affectionne tant, de fleurs 3D, de capes à plumes, de robes du soir pour femme libre — et donc à porter avec des lunettes-masque, clin d'œil à l'ère Demna. Quelque part entre la grâce et la sophistication.

LOEWE

Inspiré par le tableau Yellow Panel with Red Curve d'Ellsworth Kelly, le duo Lazaro Hernandez et Jack McCollough a offert une première collection mêlant l'héritage de la Maison madrilène, la vision de leur prédécesseur et leur propre interprétation. Les lignes sont minimales, le cuir bombé, les couleurs primaires, l'allure sportswear, les robes drapées. Et l'humour toujours présent par le biais des coquillages ornant accessoires et jupes, qui cliquettent sur le catwalk.

ALL WHITE

Plus que jamais couleur de la belle saison, le blanc se porte en total look. Chez Celine, on le mêle à l'ivoire pour en révéler tout l'éclat, tandis qu'il illumine la soie immaculée d'un trench fluide chez Zimmermann. Et n'est jamais aussi beau qu'en transparence chez Givenchy.

NUANCES KAKI

Peu importe la destination, seul le voyage comptera l'été prochain. Pour les femmes en éternel mouvement, des camaïeux d'olive et de brun s'imposent dans de nombreuses collections, comme sur l'ensemble short-trench Hermès, les silhouettes multipoches de baroudeuses signées Isabel Marant ou un blazer en cuir chez Miu Miu.

L'ART DE LA JUPE

Crayon, mini, longue, brodée ou à volants... La jupe est passée par tous les états lors de cette fashion week. Symbole d'une féminité assumée, elle se fait sensuelle et fendue chez Elie Saab, quand Chemena Kamali, pour Chloé, dit adieu aux matières vaporeuses au profit de drapés de tissus épais tout en volume.

NOTSHY
CASHMERE

Campagne Automne-Hiver
signée ALEX RIVIÈRE

CHARLES LECLERC

“MON PÈRE M’A APPRIS À NE JAMAIS RIEN LÂCHER”

Passionné de musique et de beaux objets, le pilote monégasque est l’ambassadeur de la marque Bang & Olufsen. Son style séduit bien au-delà du milieu de la F1. Pour Gala, *il se livre à quelques confidences.*

PAR **FRANÇOIS OUISSE**

A tout juste 28 ans (ce 16 octobre), Charles Leclerc a déjà connu plus d’émotions fortes que d’autres dans toute une vie. A 3 ans et demi, il prenait les commandes de son premier kart sous l’œil attentif d’Hervé, son père, industriel et ancien pilote de F3. A 21 ans, après une seule saison en F1, il décrochait le Graal : un volant chez Ferrari. Mais ce surdoué a aussi dû affronter des drames : la mort de son père, parti trop tôt pour le voir accéder à la discipline reine, et celles de Jules Bianchi et Anthoine Hubert, ses deux meilleurs copains pilotes victimes d’accidents sur les circuits. Sa maturité précoce, forgée par les épreuves, et son humilité naturelle le rendent particulièrement attachant. En couple depuis 2023 avec Alexandra Saint Mleux, une passionnée d’art et de mode de 24 ans très active sur les réseaux sociaux, l’enfant chéri de la principauté de Monaco et des tifosis séduit par sa « cool attitude » toute la génération Z. Mais qui est vraiment le petit prince du paddock ?

GALA : Quand on a grandi à Monaco, la mer est-elle une source d’inspiration ?

CHARLES LECLERC : J’ai grandi avec le bruit de la mer qui me relaxe énormément et, en effet, c’est une « musique » en soi, qui m’inspire.

GALA : Vous avez appris seul le piano pendant le confinement et composé des musiques qui vous ont permis d’enregistrer un EP avec Sofiane Pamart. C’était juste un défi personnel ou le début d’une aventure durable ?

C. L. : J’ai très envie de continuer, je manque juste de temps. J’ai pris quelques leçons de musique mais j’ai arrêté rapidement car je suis quelqu’un d’assez impatient. Je joue à l’oreille et, quand j’aime ce que je fais, j’essaie de l’enregistrer. Mais la Formule 1 reste ma priorité, bien sûr.

GALA : Vous êtes aussi féru d’art, avec une passion pour Basquiat ou Botero. Vous êtes quasiment né dans un kart : votre père vous surnommait le « pin’s à roulettes »…

C. L. : … C’est ça *[rires]* !

GALA : Vous êtes donc parti vers le sport automobile. Mais l’art aurait-il pu être un autre choix de vie ?

C. L. : C’est une passion. Après, je ne sais pas si j’aurais eu le talent pour être artiste. Mais j’aurais certainement pris une route vers ces univers, le design, la mode ou, plus sûrement encore, en devenant architecte.

GALA : Votre compagne, Alexandra, est experte en art. Est-ce elle qui vous a initié ou est-ce votre passion commune qui vous a rapprochés ?

C. L. : Moi, j’aimais l’art de mon côté, mais sans avoir jamais eu le temps de m’y plonger vraiment. Quand on s’est rencontrés, Alexandra m’a poussé à m’intéresser à la vie des auteurs, à leurs inspirations. Sur cet aspect-là, elle m’a beaucoup apporté.

GALA : Au gré des dates du championnat, avez-vous le temps de faire des expos, des visites dans les villes où il a lieu ?

C. L. : La F1 est devenue très populaire ces dernières années et c’est plus compliqué de sortir dans les villes où il y a des Grands Prix. Mais avec la Scuderia Ferrari, on a pu organiser en Australie une visite privée dans un musée, à Melbourne et découvrir une expo de Yayoi Kusama *[peintre et sculptrice avant-gardiste japonaise, ndlr]*, qui était magnifique.

GALA : Et les concerts, vous qui aimez la musique ?

C. L. : J’en ai fait très peu. J’ai quand même emmené Alexandra voir Taylor Swift, l’an dernier, à Milan, car c’est une très grande fan.

GALA : Vous avez pu rencontrer la star à la fin ?

C. L. : Non, on y était incognito… mais par hasard, on a croisé mon copain Pierre Gasly, venu avec sa copine Kika. C’était drôle, même là, on a parlé de Formule 1 !

GALA : Est-ce que votre passion de la musique a été décisive dans votre collaboration avec Bang & Olufsen ?

C. L. : Bien sûr. Pour mes partenariats, je veille à choisir des choses qui collent avec mes passions. La musique a toujours eu une place particulière dans ma vie, encore plus depuis que je me suis mis à composer, il y a trois ou quatre ans. Je suis aussi attentif à la façon dont les produits sont pensés. Le design est un domaine qui m’a toujours fasciné. J’ai en moi une partie créative qui ne demande qu’à s’exprimer.

GALA : Mettre un casque, c’est entrer dans une bulle, se protéger ?

C. L. : Oui. Dans les avions ou avant les courses, c’est une manière de se sentir à la maison rien qu’en fermant les yeux. Sur une grille de départ de Formule 1, il y a beaucoup de monde. Le casque me permet d’entrer dans ma concentration. ➳

PICTURE ALLIANCE / NOLBERT PRESS / PRESSE-SPORTS

ERIC ALONSO / DPPI

Avec Alexandra, sa compagne depuis 2003, il partage un goût pour la mode et l'amour de l'art. S'il n'était pas devenu pilote, il aurait pu être architecte, nous a-t-il confié. Leur autre passion commune, c'est… Léo, leur teckel, devenu une star sur Instagram.

GALA : Par ailleurs, vous avez lancé une capsule de mode avec Ferrari au printemps dernier. C'est quoi, selon vous, le « style Charles Leclerc » ?

C. L. : C'est difficile à dire… J'aime bien changer de style et trouver celui dans lequel je me sens le plus à l'aise, selon mon état d'esprit. Disons que je suis plus dans le « baggy fit », mais avec des lignes relativement épurées.

GALA : Avez-vous conscience d'être devenu une référence pour toute une génération, bien au-delà des passionnés de F1 ?

C. L. : Je m'en rends compte à l'occasion d'événements, comme le lancement de cette capsule ou du casque Bang & Olufsen, qui me font sortir de l'univers du sport automobile. Je rencontre des personnes qui ont un regard sur ma façon de m'habiller, sur ce que je dégage. Ce qui m'importe, c'est de rester moi-même, ce qui n'est pas toujours facile dans ces moments où tous les yeux sont braqués sur moi.

GALA : Et vous, qui est votre héros ?

C. L. : Petit, bizarrement, je n'ai jamais regardé beaucoup la F1 car j'étais dans le même temps sur les pistes de karting. La personne que j'admirais le plus, c'était mon père. Il m'a beaucoup aidé à arriver là où j'en suis. J'essaie de rester fidèle à ses valeurs. C'est mon héros, avec Ayrton Senna, qui était son héros. Il m'a fait partager sa passion pour lui à travers les livres, les vidéos.

GALA : Quelles étaient ces valeurs que votre père vous a transmises?

C. L. : La persévérance. Il m'a appris à ne jamais rien lâcher. Continuer à travailler quand c'est difficile et aussi quand tout se passe bien. Et la simplicité. Ne jamais se monter la tête. Ce sont les deux qualités qui me tiennent le plus à cœur.

GALA : Votre mère, Pascale, est coiffeuse, un métier de l'image. Est-ce qu'elle vous conseille sur votre look ?

C. L. : Oui. Surtout en ce qui concerne les coupes de cheveux ; elle a l'habitude de savoir ce qui convient à chaque type de tête. Elle a des préférences et me le fait savoir. Mais elle m'a toujours laissé libre de mes choix. Si demain, je lui demande de me raser le crâne, elle le fera très volontiers !

GALA : C'est elle qui s'occupe de vos cheveux ?

C. L. : Oui, toujours. Dans ma vie, j'ai dû me faire couper les cheveux deux fois ailleurs que chez ma maman.

GALA : C'est un détail mais qui est assez révélateur. On a l'impression que, sorti de votre vie de pilote porteur de gros enjeux, vous êtes un jeune homme de 28 ans presque comme les autres. A quoi ressemblent vos journées types quand vous êtes « off » à Monaco ?

C. L. : Ce sont plutôt des journées à la maison, entouré des personnes que j'aime, ma famille et mon groupe d'amis, le même depuis l'enfance. Ce sont des ancrages ultra-importants pour moi car, depuis que j'ai commencé le karting tout petit, ma situation a beaucoup changé. Ils m'ont connu avant l'emballement et sont capables de me dire les choses telles qu'elles sont. Cela m'aide beaucoup à garder une vie normale, à rester une personne simple, au-delà de l'image inatteignable d'un pilote de Formule 1. Moi et mon style de vie, on reste assez simples.

GALA : Hormis devenir champion du monde de F1, quels sont vos rêves ?

C. L. : Pour l'instant, je suis focalisé sur ce rêve-là. Etre pilote Ferrari et devenir champion du monde, c'est ce pourquoi je travaille depuis toujours. Après, bien sûr, j'ai des aspirations plus personnelles, comme celle de fonder une famille, que je pourrai concrétiser en continuant à chasser le titre mondial.

GALA : Je ne peux pas finir cette interview sans évoquer l'autre star de la famille Leclerc : Léo, votre teckel, qui a 91 000 followers sur Instagram…

C. L. : Je précise que nous ne lui avons pas créé de compte, c'est une page de fan, et je suis le premier surpris qu'il ait autant d'abonnés !

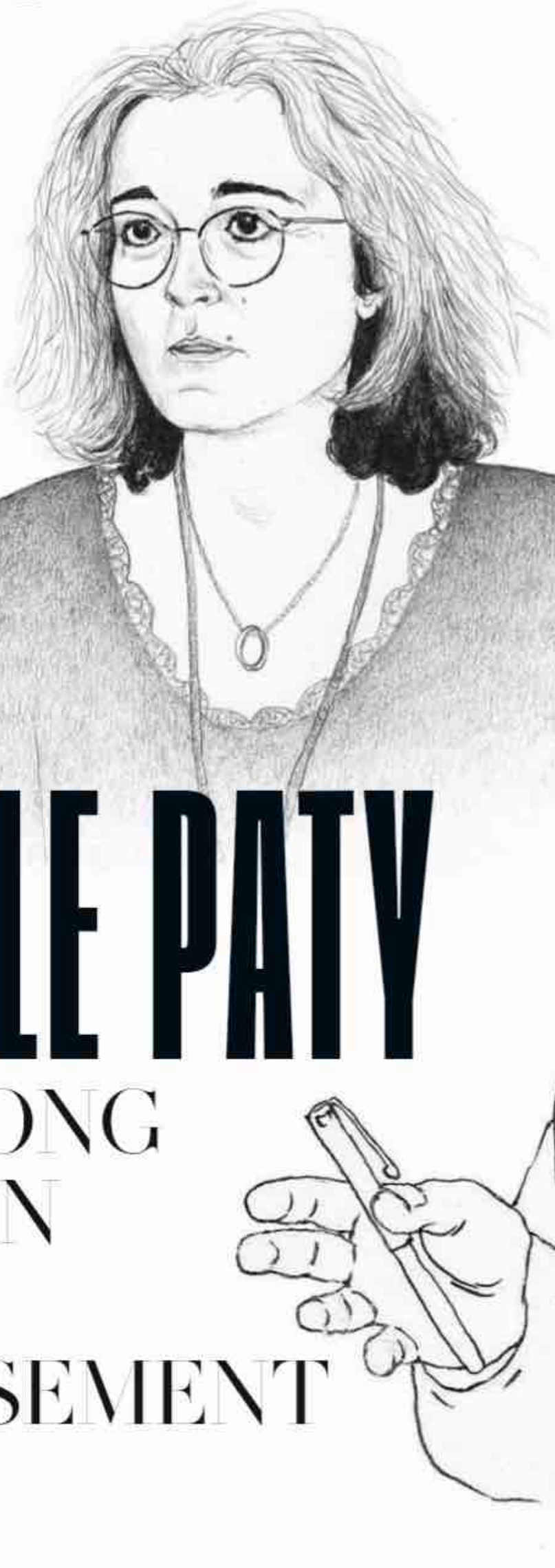
GALA : Qu'apporte-t-il à votre vie trépidante ?

C. L. : Que du bonheur ! Prendre un chien a été la meilleure décision qu'Alexandra et moi avons prise. Il nous amène énormément d'amour. Les moments passés avec lui sont tout simples mais ils comptent beaucoup pour moi. Ils font partie de cette simplicité à laquelle j'aspire… ◆

SAINT JAMES

UNE NUIT AU MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE DE MONACO

saint-james.com



GAËLLE PATY

SON LONG CHEMIN VERS L'APAISEMENT

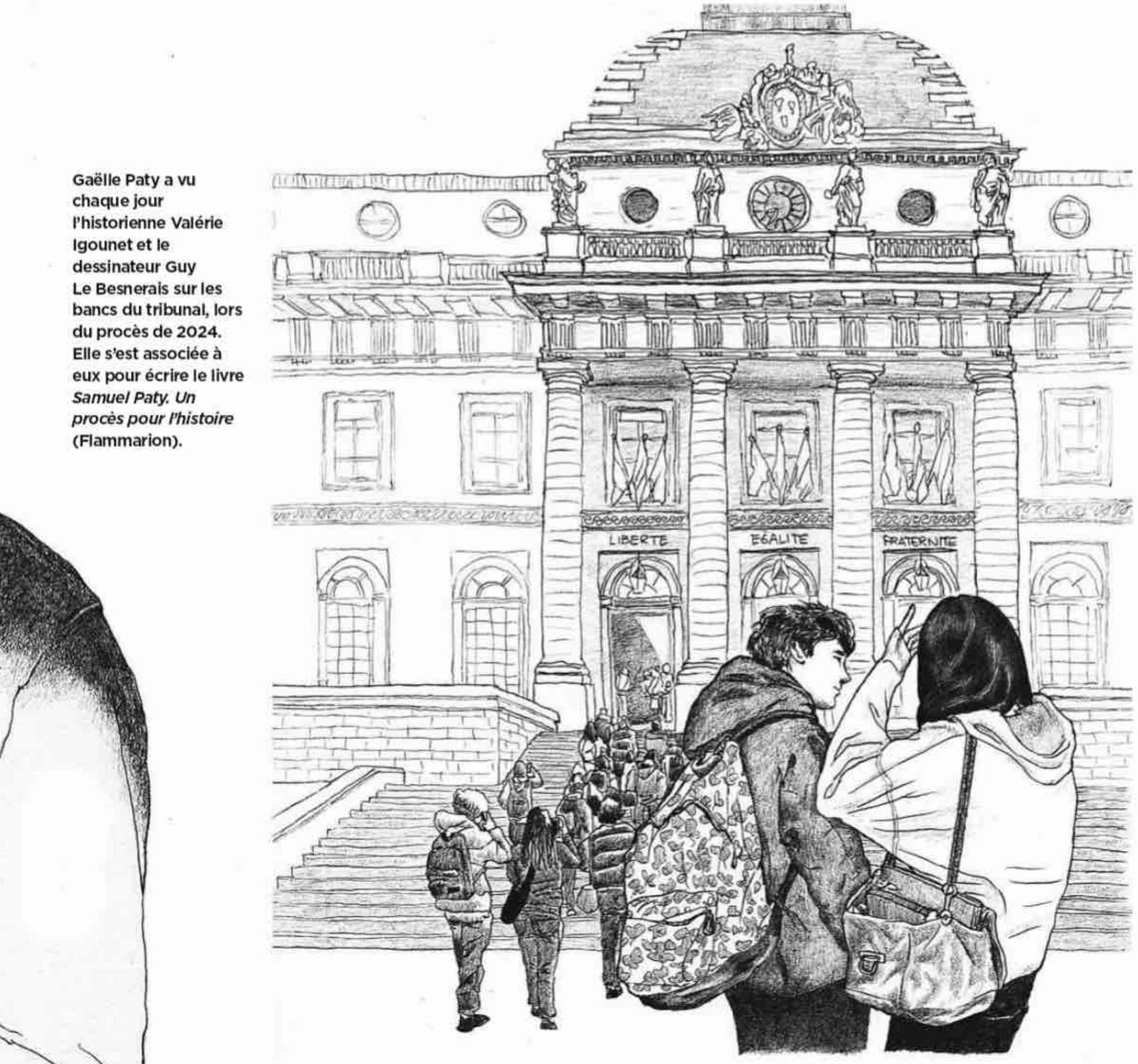
La sœur de Samuel Paty, professeur lâchement assassiné en 2020, revient dans un livre éclairant sur les témoignages du procès. Elle nous raconte la manière dont elle a vécu ce drame et les moyens qu'elle a trouvés pour se « réparer ». Une parole rare.

PAR **CANDICE NEDELEC**

DESSINS DE **GUY LE BESNERAIS / FLAMMARION**

Par un funeste après-midi, le 16 octobre 2020, Samuel Paty est décapité par un islamiste tchétchène. On était à quelques pas du Bois d'Aulne, où il enseignait l'histoire-géo. Père d'un fils de cinq ans, il aimait le rock des années 1980, les échecs et Baudelaire. Quatre ans après cet événement qui a ébranlé l'opinion, la cour d'assises spéciale de Paris a jugé le rôle de huit personnes poursuivies par la justice. Elle a révélé le terrible engrenage de mensonges, de manipulations et de messages de haine diffusés sur les réseaux sociaux jusqu'à l'irréparable. L'une des sœurs de Samuel Paty, Gaëlle, épaulée par l'historienne Valérie Igounet et le dessinateur Guy Le Besnerais, a voulu mettre en lumière tous les témoins (professeurs, accusés…), qui se sont succédé à la barre, dans un livre aussi nécessaire que bouleversant.

Samuel Paty. Un procès pour l'avenir (Flammarion) questionne sur l'endoctrinement et la liberté d'expression et dévoile l'horreur d'un crime et la dévastation de plusieurs vies, à commencer par les proches



Gaëlle Paty a vu chaque jour l'historienne Valérie Igounet et le dessinateur Guy Le Besnerais sur les bancs du tribunal, lors du procès de 2024. Elle s'est associée à eux pour écrire le livre *Samuel Paty. Un procès pour l'histoire* (Flammarion).

"M'OCCUPER D'ENFANTS HANDICAPÉS M'A REMISE SUR LES RAILS"

de ce professeur discret et sans histoires. Lorsque nous rencontrons Gaëlle Paty dans les bureaux de sa maison d'édition, elle évoque, d'une voix douce, les années très difficiles traversées après l'assassinat de son frère. « Le deuil est impossible quand votre nom est dans tous les médias, assure-t-elle. Mes enfants avaient 17, 15 et 8 ans au moment des faits. Mon aînée était chez des amis à l'autre bout de la France. Je lui ai appris le drame par téléphone. Et le seul conseil que j'ai pu lui donner, c'était d'aller voir un adulte référent pour qu'elle trouve quelqu'un à qui parler. Moi qui suis quelqu'un de très posé, j'ai oscillé entre l'hystérie et le déni. Les jours d'après, je me revois appeler mes parents les soirs vers 21 heures et je me demandais : "Comment puis-je leur parler de cela ?" Ils étaient dans une phase de choc, très calmes et factuels. Ensuite, avec mes enfants, nous avons essayé de fuir la réalité, chacun à notre façon. » Gaëlle avait ouvert une librairie à Marciac et emménagé en famille, avant 2020, dans ce petit village du Gers. Elle n'a plus eu la force de s'occuper de son commerce. « Les gens rentraient dans la librairie, me voyaient, me prenaient dans leurs bras et pleuraient, se souvient-elle. A un moment je n'ai plus pu les réconforter, je me suis effondrée. » La sœur de Samuel Paty décide alors d'enseigner dans un centre pour enfants handicapés. « M'occuper de ces jeunes, qui ne sont, par essence, pas dans le jugement, m'a remise sur les rails, admet-elle. Ce sont des enfants qui demandent beaucoup, mais qui donnent aussi énormément et renvoient un bonheur simple. »

Le premier procès, celui des mineurs, a également permis à Gaëlle d'avancer. « Nous avons témoigné à la barre avec mes parents et nous avons raconté ce que nous ne nous étions jamais dit, à quel point on souffrait, se rappelle-t-elle. Ce qu'on taisait pour ne pas rajouter de la douleur sur les épaules des autres. Cela m'a réparée. » Le deuxième procès, retracé dans son livre, l'a également fait cheminer, même si elle est passée par des hauts et des bas. Gaëlle Paty avoue ainsi avoir été atterrée par le comportement de l'élève qui avait menti en attestant que Samuel Paty l'avait exclue de sa classe. Elle aurait, disait-elle, voulu se dresser contre l'initiative du professeur, qui avait ➳

Les paroles à la barre de l'ex-compagne de Samuel Paty sont rapportées dans ce livre : « Je dois me forcer pour manger avec un couteau. Toutes les lames nous renvoient à l'attentat. Nous sommes des victimes indirectes, mais la blessure que nous avons reçue ce jour-là est bien réelle. C'est tellement injuste. »

AU MOMENT DU VERDICT, JE ME SUIS DIT "À PRÉSENT, JE PEUX LAISSER PARTIR SAMUEL"

proposé aux jeunes musulmans de sa classe de sortir s'ils se sentaient heurtés par les caricatures de *Charlie Hebdo* qu'il s'apprêtait à montrer. Elle était en fait absente ce jour-là. Un mensonge à l'origine de la cabale numérique et de l'engrenage fatal pour l'enseignant. « Lors du premier procès, elle a refusé de croiser notre regard, et nous tournait ostensiblement le dos, assise sur son banc. Lors du second, elle a eu quelques paroles, mais qui sont restées sans émotion, téléguidées par son avocat, déplore la sœur de la victime. En même temps, elle n'avait que 13 ans et demi au moment des faits. Une collégienne qui ment à ses parents, car elle s'est fait exclure, c'est courant. »

Gaëlle Paty se désole que le système ait laissé des enfants ainsi naufragés. Elle cite ce jeune d'origine turque, passé à la barre. Vague connaissance du tueur, il s'était félicité de l'assassinat. « Il a vécu échec scolaire sur échec scolaire et a quitté l'école à 14 ans. Il s'endormait le soir en regardant des images de décapitation, car voir de la souffrance supérieure à la sienne permettait de l'atténuer. » La libraire a été plus ébranlée encore par l'homme qui a encouragé et alimenté l'acharnement contre Samuel Paty : « Il n'a eu aucune empathie et aucune humanité. » Elle espère que, pour les quatre accusés qui ont fait appel, le verdict de la première instance sera confirmé, début 2026. Enfin, elle se refuse à tout amalgame entre islam et islamisme. « Vous n'aurez ni ma haine, ni mon pardon. Comprendre n'excuse pas », ajoute Gaëlle qui dénonce les réseaux sociaux et le fait de pouvoir se cacher derrière un écran. « Cela a permis beaucoup trop de choses. Je suis très pessimiste à ce sujet. »

Dans son livre, elle revient aussi sur les témoignages des victimes collatérales de l'affaire. Celui du collègue de Samuel Paty, qui a culpabilisé de ne pas l'avoir raccompagné chez lui et a eu à faire face à son cadavre ce jour-là. Celui aussi de la policière municipale qui a retrouvé le corps décapité du professeur. Cette jeune femme a quitté la profession, vit dans une maison sécurisée à la campagne. Elle a affirmé à la barre avoir tenté de mettre plusieurs fois fin à ses jours. « Ce sont mes enfants et mon mari qui m'ont empêchée de passer à l'acte, a déclaré l'agente à la cour. J'avais besoin de dire ce que j'ai vu et que je ne les oublierai jamais, les yeux de Samuel. » Gaëlle Paty, à qui ces hommes et ces femmes ont confié se sentir moins légitimes qu'elle dans leur souffrance, veut les faire entrer dans le cercle des victimes « officielles ».

Elle se félicite que l'équipe pédagogique de l'époque du drame ait porté le projet de rebaptiser le collège Samuel Paty et que les nouveaux profs arrivés dans l'établissement aient adhéré à cet acte fort. Si elle veut garder pour elle les souvenirs les plus intimes avec son frère, Gaëlle confie que si cet intellectuel « adorait débattre avec les adultes, il était d'une grande gentillesse avec les enfants et se mettait toujours à leur hauteur pour discuter. » Au moment du verdict, la sœur de la victime a fondu en larmes. « Je peux le laisser partir à présent », a-t-elle alors pensé. « Je me suis aussi remémoré toutes ces petites étincelles d'humanité qui nous ont accompagnés pendant ces instants. Comme ces policiers surarmés qui, touchés par sa présence, ont offert leurs écussons au fils de Samuel lorsqu'il est venu au procès. Le geste aussi de la dame du bureau du handicap du palais de justice, qui m'a accueillie chaque jour dans son local pour que j'y réchauffe mon repas. » Il y eut également cette lettre du chanteur Bono – dont Samuel Paty était un grand fan – à l'adresse de sa famille. Et ses mots qui n'ont pas fini de résonner dans le cœur de Gaëlle. « Il n'y a pas de fin à la douleur, c'est ainsi qu'on sait qu'il n'y a pas de fin à l'amour. » ◆

SAMSUNG

Un pli d'ami

DAS Galaxy Z Flip7 tête : 1,418 W/kg, tronc : 1,242 W/kg, membres : 2,36 W/kg.

Galaxy Z Flip7

Galaxy AI

-350 €

d'économie minimum*

même sans forfait

B (A↑G)

*Soit 200 € de remise immédiate + 150 € de bonus reprise en plus de la valeur de reprise de votre ancien mobile (minimum 1 €).

Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine, du 16 octobre au 19 novembre 2025, réservée aux particuliers détenteurs d'un mobile éligible. Détails en boutique et sur orange.fr

AI = intelligence artificielle.

orange™ est là

CATHERINE FROT

FAUSSE DILETTANTE

« Parfois, j'aimerais bien être à la mode... » Sincère, directe, atypique, l'actrice est ainsi. Rencontre avec une femme qui a fait de la poésie un art de vivre.

PAR **JEAN-CHRISTIAN HAY**

PHILIPPE QUAISSE/PASCO&CO

Elle s'en défend, et pourtant… Quand Catherine Frot se raconte en cette fin d'après-midi d'automne, on songe d'emblée aux personnages qu'elle a incarnés, tant elle leur ressemble. Le verbe est pesé, la repartie juste, l'humour fantaisiste. Le Festival 2 cinéma Valenciennes en a fait son invitée d'honneur, le 27 septembre dernier. Sur scène, au moment de recevoir un prix, elle confie : « Si je n'avais pas été actrice, j'aurais fait les Beaux-Arts, j'adore dessiner. » Le cinéma aurait perdu une grande comédienne. *Un air de famille, La dilettante, Marguerite,* qui lui vaut un César de la meilleure actrice, *Miséricorde*… Toujours en dehors des sentiers battus et pourtant si populaire.

GALA : Quel regard portez-vous sur votre carrière ?

CATHERINE FROT : L'hommage que j'ai reçu au Festival 2 cinéma Valenciennes m'a permis de regarder en arrière. Groucho Marx a dit une phrase que je trouve géniale : « Dans chaque vieux, il y a un jeune qui se demande ce qui s'est passé. » Et quand je me retourne, je suis contente, je vois beaucoup de belles choses.

GALA : *Un air de famille* vous lance en 1996. Mais le personnage de Yolande, alias Yoyo, ne vous a-t-il pas cantonnée au rôle de la femme discrète, un brin naïve ?

C. F. : C'est vrai que cette comédie m'a rendue tout de suite populaire, c'est un film fondamental. Mais j'ai eu du mal à en sortir, j'ai reçu beaucoup de propositions avec des Yoyo en moins bien, la fille un peu bébête qui dit des trucs dingues. Quand le film *La dilettante* s'est présenté, c'était fantastique car le personnage, très beau, très poétique, se situait à l'opposé.

GALA : Dilettante n'est pas un terme qui vous caractérise, car vous avez beaucoup travaillé. Un paradoxe pour une femme née un 1er mai…

C. F. : C'est surtout ma mère qui a bien travaillé ce jour-là ! Sinon, je suis un peu dilettante quand je ne tourne pas. Je peux rentrer en contemplation, je regarde les gens, j'aime bien dessiner ou passer du temps avec ma fille, mes amis. Je profite de la vie normale.

GALA : Qu'est-ce qui vous a donné envie d'être actrice ?

C. F. : Enfant, j'ai été bouleversée par le mime Marceau. Puis les clowns comme Zavatta ou les Buster Keaton et Charlie Chaplin au cinéma m'ont nourrie dans le registre de la comédie triste. C'est pour cette raison que Yoyo m'allait comme un gant. Plus tard, à l'adolescence, je me suis mise à adorer les grands acteurs de films anciens : Louis Jouvet, Michel Simon, Arletty… Je suis allée applaudir Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault au théâtre. Toutes ces figures m'ont touchée. J'ai toujours pensé à elles pour créer des personnages marquants, chercher des vérités, que ce soit dans le drame ou dans la comédie.

GALA : Vous semblez toujours en dehors des courants. Est-ce le secret de votre durée ?

C. F. : Parfois, j'aimerais bien être à la mode, mais je suis atypique, je ne sais pas pourquoi. Heureusement, cela ne m'empêche pas d'émouvoir les gens.

GALA : Avez-vous transmis cette fibre artistique à votre fille ?

C. F. : Elle n'a jamais eu envie d'être actrice, elle voit certains de mes films. Ça l'amuse. Ma fille évolue dans un tout autre univers, elle travaille dans l'humanitaire. En revanche, je pense lui avoir transmis un peu le sens de l'humour.

GALA : Vous dites apprécier la solitude, est-ce un besoin ?

C. F. : Oui, parce que dans notre métier on rencontre plein de gens, on est un peu assisté, on nous dit d'aller ici ou de faire ça. Parfois, j'aime donc m'isoler, c'est un passage nécessaire pour garder les pieds sur terre. ◆

LOUIS XIII

ART DE LA TABLE

© 2025 E. Rémy Martin & C° - LOUIS XIII®

EXCLUSIF

Brigitte MACRON

"J'AI EU UNE VIE AVANT ET J'AURAI UNE VIE APRÈS"

Libre et engagée malgré le chahut politique, la Première dame s'est lancée dans une tournée de ses écoles "LIVE" pour la rentrée. Nous l'avons suivie et avons recueilli les confidences d'une femme qui ne renonce ni à ses combats, ni à ses passions.

PAR **NICOLAS SCHWARTZ**

A Roubaix, le 2 octobre dernier, Brigitte Macron a conclu sa tournée des six campus LIVE, en attendant l'ouverture d'un septième à Bordeaux début 2026. La Première dame a tenu à rencontrer la cinquantaine de demandeurs d'emploi. Ils sont en moyenne 83 % à retrouver un travail après cette formation.

C'est Brigitte Macron ? Elle arrive ? » Sur le campus LIVE (L'Institut des Vocations pour l'Emploi) de Roubaix, jeudi 2 octobre, une agitation inhabituelle règne dans les couloirs, à peine la pause déjeuner terminée. Oui, ça ne peut être qu'elle : escarpins à talons hauts, jean slim, blazer marine et démarche vitaminée, la Première dame arbore un large sourire en franchissant la porte de la salle de classe. « Vous savez que je viens des Hauts-de-France, non ? Donc je suis encore plus contente d'être là », lance-t-elle avec un clin d'œil à la nouvelle promo d'une cinquantaine de « livers », ces plus de 25 ans venus suivre une formation gratuite de cinq mois, financée par LVHM, pour retrouver un emploi. Présidente de LIVE depuis son lancement en 2019, sous son impulsion et celle de Bernard Arnault, l'épouse d'Emmanuel Macron retrouve vite ses réflexes de professeur : elle distribue la parole, écoute, conseille et met à l'aise en quelques minutes. « Pensez à nous dire quand vous maîtrisez plusieurs langues, c'est un véritable atout », insiste-t-elle. Clichy-sous-Bois, Le Havre, Valence, Marseille et Reims quelques jours plus tôt… Il s'agit aujourd'hui de la dernière étape de sa tournée des six LIVE pour la rentrée. Avec, comme à chaque fois, plusieurs heures dévolues à des entretiens individuels. Effet immédiat : « La voir nous consacrer autant de temps, ça redonne déjà confiance », souligne Sarah, 30 ans, qui espère se reconvertir dans les ressources humaines.

« Nous rejoindre est un premier pas fondamental. Certains ont fait le plus dur : sortir de l'isolement », se réjouit Brigitte Macron, dont l'énergie est contagieuse. Où est son prétendu spleen de Première dame, que les esprits malveillants moquent ? Certainement pas ici. Loin de l'hostilité dont son mari est l'objet, cible d'appels à la démission qui se multiplient depuis la dissolution et ravivés par la chute express du gouvernement Lecornu le 6 octobre, elle savoure cet espace de liberté. Des déplacements au contact des Français, qui lui permettent de rester utile – son obsession –, tout en se reconnectant à sa passion première : l'enseignement. Une fois par mois, l'Amiénoise donne ainsi un cours de littérature. Comme à Reims, le 25 septembre, pour une heure retransmise en visioconférence sur les autres campus. Au programme : le XVII[e] siècle, celui du classicisme, de la raison. Feuille à la main, elle enchaîne les interactions à un rythme proscrivant tout bâillement. Ça fuse sans perdre en clarté. « "En amour, on est souvent plus heureux par les choses qu'on ignore que par celles que l'on sait"… Vous êtes d'accord ? Bon, ce n'est pas moi qui le dis, c'est La Rochefoucauld ! », s'amuse-t-elle. « On sent que cette profession lui a manqué », note Neji, 27 ans, depuis Marseille, qui la trouve « disponible, passionnée et investie ».

"MON BONHEUR DE TRANSMETTRE EST INTACT. C'EST CE QUI M'ANIME"

2025 marque les dix ans de son départ du lycée parisien Saint-Louis-de-Gonzague, dit « Franklin ». La prof d'aujourd'hui a-t-elle beaucoup changé ? Nous voilà assis face-à-face, dans une petite salle, pour évoquer ce métier si vivifiant qu'elle a retrouvé avec les LIVE. Son regard s'illumine : « Mon bonheur de transmettre est intact. L'enseignement, c'est toujours ce qui m'anime. Cela m'enrichit. J'apporte aux élèves, mais ils m'apportent beaucoup aussi, observe-t-elle, encore étonnée de ce qui l'attendait en quittant le monde de l'éducation. Je me voyais vite reprendre mon métier, quand mon époux ne ferait plus de politique. Je n'imaginais pas une seule seconde qu'il devienne Président ! » Rester à Franklin devenait mission impossible. En classe, on ne lui parlait que de son ministre de mari, cet homme pressé qui bousculait la gauche. Et de son couple affiché sur toutes les couvertures du kiosque à côté du lycée. « Etre prof et maman, j'y arrivais très bien. C'était merveilleux ! Je me sentais parfaitement à l'aise, avec mes enfants comme avec mes élèves. Mais je ne me voyais vraiment pas être enseignante et participer à une campagne électorale », se souvient celle qui a

Affable et bienveillante, Brigitte Macron ne compte pas abandonner ces déplacements au contact des Français. Malgré la crise politique qui sévit, son agenda laisse toujours place à ces rendez-vous qui lui servent de respiration.

embrassé ce métier par hasard, en Alsace, dans les années 1980, sur une suggestion de la mère d'une camarade de sa fille Tiphaine, après avoir été attachée de presse.

Aujourd'hui, elle le sait, l'ombre du Président plane toujours là où elle enseigne. Mais sa cote n'est plus la même. Avec tact, et souvent avec humour, Brigitte Macron s'efforce alors de lever les ambiguïtés. A chaque visite, elle le martèle : LIVE n'a rien de politique. « Je tiens à établir un lien de confiance avec les élèves. D'autant qu'au début, certains pensaient que j'étais envoyée par le Président. Aujourd'hui, c'est plus clair. Mon mari apprécie beaucoup le programme. Il me dit toujours "fais ce que tu as envie de faire". A partir du moment où je ne l'oublie pas, bien sûr ! *[Rires.]* » Chez les étudiants, le message est entendu. « Lui c'est lui et elle c'est elle, estime Ludivine, à Roubaix. On apprécie son engagement à nos côtés, on la sent très sincère. »

Pas épargnée par les attaques, ni par les rumeurs, la professeure reste sur ses gardes. Pour « protéger les livers », c'est sans caméra qu'elle donne des cours. « Ils n'ont pas besoin d'être confrontés aux haters. Je l'ai appris à mes dépens, mes proches souffrent déjà de cela, donc je ne veux pas qu'ils soient eux aussi touchés. » Combative mais lucide, elle parle librement de l'animosité que la politique engendre chez certains Français. Mais rien ne semble pouvoir la faire renoncer à aller vers les autres. Durant sa tournée, on peut la croiser au déjeuner à la terrasse d'une pizzeria, se prêtant aux selfies avec les clients. Sa popularité à elle, est intacte. Comme l'osmose qui règne chez les siens. Ses enfants, Laurence, Tiphaine et Sébastien, et ses sept petits-enfants forment depuis 2017 un cercle soudé pour l'aider à garder le sourire. « Avec eux, je suis une mère et c'est le plus important. Nos fonctions officielles n'existent plus quand nous sommes en famille. Malgré les moments difficiles, ils n'ont pas changé avec moi. » Et elle ? « Je n'ai pas changé non plus », promet-elle. Avant de se reprendre : « Sauf pour une chose : aujourd'hui, je dois beaucoup protéger ma famille de la violence du monde extérieur, de la méchanceté ». Comment ? « Je fais très attention aux menaces, au harcèlement. Je suis extrêmement soucieuse de ce qui peut leur arriver et aux dommages collatéraux. Qu'ils souffrent à cause de moi est inimaginable ».

Imperturbable, elle aborde sereinement les prochains mois, comme l'après-2027, malgré le chaos politique du moment. « J'ai eu une vie avant et j'aurai une vie après, et c'est très bien comme ça ! », sourit-elle. Y aura-t-il une forme de soulagement à quitter la lumière élyséenne ? « Je n'ai pas de goût pour l'exposition. Je n'en ai jamais eu. » Les contours de son futur quotidien semblent déjà clairs. « Je me vois continuer à m'occuper de LIVE après 2027. Je n'arrêterai jamais d'enseigner. Je ne veux vraiment pas. C'est quelque chose qui est en moi. C'est très structurant », insiste celle qui vient d'acquérir une nouvelle maison au Touquet, moins exposée aux regards. Les prémices d'une nouvelle vie plus apaisée… ◆

CAMILLE BERTHOLLET

CORDE(S) SENSIBLE(S)

Indissociable de sa sœur aînée, Julie, pendant dix ans, la musicienne revient en solo. Une nouvelle partition qu'elle assume, à défaut de l'avoir choisie. Explications.

PAR **THOMAS DURAND**

PARLOPHONE RECORDS LTD

Elle ne jouera pas les sanglots longs des violons de l'automne. Le soleil brille au-dessus des cafés de l'avenue Trudaine, dans le 9e arrondissement parisien. Camille Berthollet est arrivée en voisine. Souriante, même si la butte Montmartre est moins aérée que les cimes d'Annecy, où elle a grandi. Elle retourne là-bas aussi souvent que possible. Pour « voir (sa) famille, faire de grandes balades, plonger dans le lac ». On la devine équilibrée. Disciplinée, même. Elle a commandé un jus de fruits de la passion. Le breuvage est plus clair que ses boucles rousses cascadant sur une pelisse et un top en dentelle noirs. Un jean flare et des baskets complètent sa tenue. Son look rappelle celui des jeunes femmes de son âge – elle aura 27 ans en janvier prochain. Son parcours est plus singulier. Camille pratique le violoncelle depuis ses 4 ans. Le violon depuis ses 8 ans. Révélée par l'émission *Prodiges* sur France 2 en 2014, elle a entraîné sa sœur Julie (28 ans), elle aussi violoniste, dans un tourbillon vivaldien. « Les sœurs Berthollet », comme on les a surnommées sans distinction, ont enregistré sept albums, vendu plus de 500 000 disques à travers le monde. Une performance dans leur genre. Ce 10 octobre, Camille a sorti un nouvel opus. Seule. *Legends* (Warner Classics) brasse des airs celtiques, des bandes originales de films (*Le Dernier des Mohicans, Titanic*…) et des titres plus pop de Sting, U2 ou encore The Cranberries. L'enregistrement a eu lieu dans une ferme morbihannaise. En seulement quatre jours. « On a l'habitude de travailler vite dans le classique », justifie Camille, formée au Conservatoire de Genève. On s'étonne de la diagonale entre le massif des Bauges et le monde des bardes. Notre interlocutrice nous rappelle que « les airs folkloriques sont les premiers appris par les instrumentistes débutants » ; que « le violon est très utilisé dans la musique celte » ; qu'elle a mieux découvert la Bretagne en s'y produisant en concert. Les puristes lui reprocheront à nouveau une « melting-pop ». « Ce sont les mêmes qui se plaignent que les jeunes ne s'intéressent plus à la musique classique », évacue-t-elle. L'absence de sa sœur à ses côtés est un point plus sensible. L'attachée de presse de Camille nous a assuré qu'elle n'éluderait pas le sujet. Promesse tenue, alors qu'on s'enquiert de la santé de Julie : « Elle va mieux, elle se reconstruit, mais elle a encore besoin de temps. » Fin 2024, en plein enregistrement des *Bodin's en folie* pour M6, l'aînée des Berthollet s'est effondrée. Plus qu'un burn-out. Tentatives de suicide, automutilation, anorexie mentale… Julie, enfant HPI, dissimulait un chaos intérieur depuis des années. Une agression en pleine rue, à Paris, a précipité son déménagement en Suisse. Sur son compte Instagram, elle évoque un viol. Elle a plus longuement témoigné de sa prise en charge pour trouble de la personnalité borderline (incapacité à gérer ses émotions) et de sa conversion à l'islam dans un entretien avec le quotidien suisse *Blick*, au printemps. Camille confirme que sa sœur enseigne aujourd'hui le violon, qu'elle termine l'écriture d'un roman, qu'elle travaille sur des compositions. Mais elle ne veut pas parler à sa place. Si leur complicité artistique lui manque, le bien-être de Julie lui importe plus que tout. Les deux sœurs communiquent encore tous les jours. Leur dialogue n'appartient plus au public. *With or Without You* (« avec ou sans toi ») est le titre de U2 que Camille reprend sur son album solo. Chanson sur l'attente, l'espérance. Langueur jamais monotone. ◆

ERIC FOUGERE/CORBIS VIA GETTY IMAGES

Les sœurs Berthollet, au temps de leur complicité artistique, en 2017. Elles n'excluent pas des retrouvailles.

CITEO

C'est un EMBALLAGE ou pas ?

Si c'est oui je le trie

BAC DE TRI

Si c'est non je le jette

Cette boîte de conserve est un emballage

Ce parapluie cassé est un objet

ON NE LÂCHE RIEN !

SEULS LES EMBALLAGES ET PAPIERS VONT DANS LES BACS DE TRI

Guide du tri

RENAULT N°1
DE L'HYBRIDE EN FRANCE*

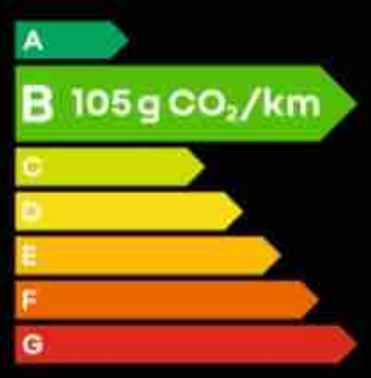
RENAULT CAPTUR

FULL HYBRID E-TECH SANS RECHARGE

jusqu'à 40% d'économie de carburant(1)
jusqu'à 80% de conduite électrique en ville(2)
jusqu'à 1000 km d'autonomie(3)
système multimédia openR link avec Google intégré(4)
28 systèmes avancés d'aide à la conduite(5)

250 € à partir de /mois(6)
LLD 37 mois. 1er loyer 3 500€
3 ans de garantie, assistance 24/24
et entretien inclus pour 1€/mois(7)

profiter
de l'offre



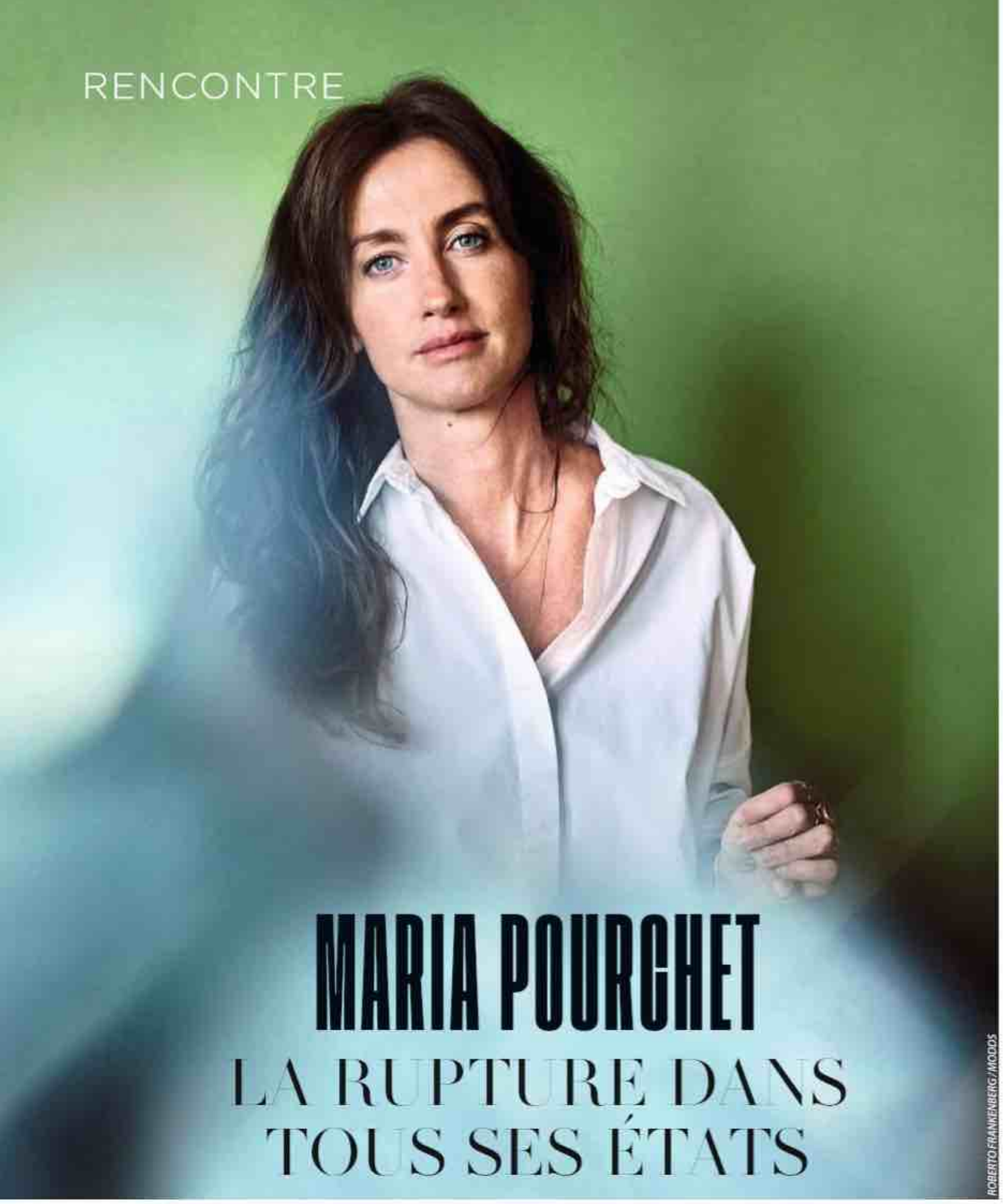
existe aussi en motorisations essence et Eco-G

*n°1 des ventes de véhicules hybrides en France depuis 2024 - source aaa data août 2025. **modèle présenté : Renault captur esprit alpine full hybrid e-tech 145 avec options 374€/mois,(8) 1er loyer 3 500€. contrat sérénité Renault inclus pour 1€/mois!(7)** (1) par rapport à un moteur thermique équivalent, en cycle urbain wltp. (2) en cycle urbain,** suivant état de charge de la batterie et style de conduite. (3) selon version et équipements/avec un plein d'essence.** (4) selon version. Google, Google Maps, Google Actualités, Waze et les autres marques sont des marques déposées de Google LLC. (5) selon version. (6) Captur evolution full hybrid e-tech 145, hors options. (6)(8) locations longue durée, assurances facultatives, 37 mois/30 000 km max. sous réserve étude et acceptation diac agissant sous la marque mobilize financial services, sa au capital de 415 100 500€ - siège social : 14 av. du pavé neuf 93168 noisy-le-grand cedex - siren 702 002 221 rcs bobigny. n° orias : 07 004 966 (www.orias.fr). restitution véhicule chez concessionnaire en fin contrat + paiement frais remise en état standard et km sup. (7) contrat sérénité Renault selon conditions contractuelles, 37 mois/30 000 km (au 1er des 2 termes atteint) inclus dans loyer pour 1€/mois. contrat lld peut être souscrit sans ce contrat. détail en points de vente et renault.fr. offres à particuliers, non cumulables, valables dans réseau Renault participant pour toute commande Captur full hybrid e-tech neuf **du 1er au 31/10/25. consommations mixtes min/max (l/100 km)**: 4,4/7,9. émissions co_2 min/max (g/km)**: 100/130. **selon données wltp.**

Renault recommande Castrol

renault.fr

pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer



MARIA POURCHET

LA RUPTURE DANS TOUS SES ÉTATS

ROBERTO FRANKENBERG/MODDS

L'écrivaine met en scène la descente aux enfers puis le retour vers la lumière d'une femme de 40 ans qui se sépare. Un roman coup de poing. Eclairant pour nombre d'entre nous.

PAR **CANDICE NEDELEC**

Adolescente, Maria Pourchet était accro à la lecture. « C'était un moyen de faire abstraction de tout le reste, d'oublier le monde qui m'entourait, confie-t-elle. D'autant que mon rapport aux autres était compliqué et maladroit à l'époque. Je vivais mieux dans les fictions. Mes parents devaient parfois limiter mes lectures pour sauver mes heures de sommeil et ma scolarité. » Après des études de sociologie, et malgré sa passion pour la littérature, elle a attendu l'âge de 30 ans pour écrire son premier livre. « Je connaissais mes fragilités et si j'échouais à écrire et à être publiée, j'étais sûre de ne pas avoir la force de recommencer. Et puis j'ai eu longtemps ce sentiment confus que pour prétendre écrire une phrase, il fallait les avoir toutes lues. C'est un frein… »

Libérée de ses peurs, elle passe l'obstacle avec brio. Et nous ravit depuis avec ses romans, où elle n'aime rien tant que raconter « ce moment où l'on tente une autre version de soi-même, résume-t-elle, où l'on rompt avec les rites et les repères ». Dans son nouveau roman, *Tressaillir* (Stock), elle nous entraîne dans le sillage de sa narratrice

« Le discours dominant ne nous parle que des bénéfices d'une séparation », déplore l'auteure.

Michelle, 40 ans, qui décide, après huit ans de vie commune, de rompre avec le père de sa fille. Un choix qui la précipite dans l'abîme. « Partir, c'est pour la galerie. En vérité, on s'arrache […] Et la différence entre partir et s'arracher, c'est que l'un des verbes est une boucherie. » L'autrice, à l'instar de son personnage, a connu un divorce. « Ce fut l'un des moments les plus difficiles de ma vie, admet-elle. C'est une identité d'être avec quelqu'un. Quand on doit rompre, on découvre la brutalité d'un fameux paradoxe : mal avec, mal sans. Et ça semble indépassable. Alors, longtemps, on se réduit à la tristesse et la frayeur, voire au regret. » Via son personnage, elle explore aussi l'immense souffrance d'être soudain séparée de son enfant, un jour sur deux. « Je crois que c'est une douleur élémentaire, un peu animale et sur laquelle on n'a pas de prise, dit-elle. On ne peut qu'apprendre à se familiariser avec. Et puis il y a le soupçon de faire un mal fou à ceux qui procédaient de nous, la culpabilité crasse qui va avec. Plus prégnante encore chez les femmes, assure-t-elle, car selon les modèles côtoyés dès l'enfance : ce n'est pas la mère qui quitte le foyer. » Dans *Tressaillir*, l'autrice démonte les idées reçues qui voudraient qu'une séparation soit un gage de temps retrouvé pour soi, une forme de paisible renaissance. « "Refaire" sa vie n'est pas un vain mot, jure-t-elle. On pense aller vers davantage de légèreté et de repos et voici qu'au contraire, il faut faire sortir de terre tout un nouveau monde, démultiplier des forces qu'on n'a plus. J'ai voulu raconter cette sensation d'incapacité, souvent tue, mais partagée par beaucoup ». « Comme pour la maternité dont on occulte volontiers les débuts difficiles, enchérit-elle, le discours dominant ne nous parle que des bénéfices d'une séparation. ».

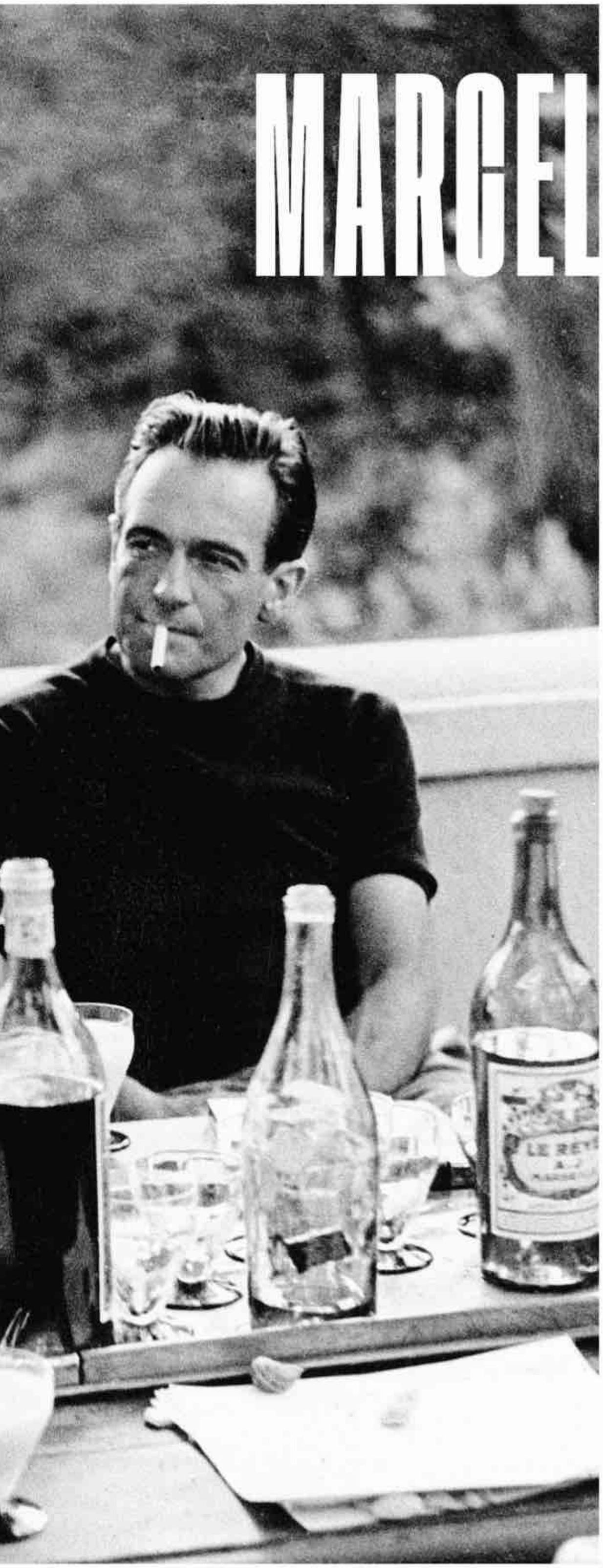
Après avoir touché le fond, et avec l'aide d'un psy, Michelle va retourner sur sa terre natale dans les Vosges. Pour essayer de comprendre d'où lui vient cette peur d'être seule qui la tenaille depuis toujours. « Ce retour aux sources est courant à ce stade des vies, car une séparation en fait souvent vibrer une autre, croit savoir Maria Pourchet. On s'arrache de son foyer comme on s'est arraché de celui de son enfance. » Affronter les fantômes de cette période va peu à peu libérer son personnage. Il lui faudra une année, et traverser différentes phases pour entrevoir le bout du tunnel. Alors le titre du roman, *Tressaillir*, a pris tout son sens, comme le dévoile la romancière : « Michelle tressaille d'abord de peur, d'inquiétude, d'épuisement. Et puis le tressaillement devient celui du désir, de la joie et de la jouissance ». Après l'effondrement, la remontée vers la lumière. ◆

DAMMANN
FRÈRES

Par amour du thé.

Sur le tournage de *César,* en 1936, Marcel Pagnol, au centre, avec à sa gauche Pierre Fresnay. Derrière lui, Orane Demazis, qui joue Fanny. Ils ont vécu ensemble de 1925 à 1938 et ont eu un fils, Jean-Pierre, né en 1933.

FONDS DE DOTATION MARCEL PAGNOL



MARCEL

LE VISIONNAIRE DU SEPTIÈME ART

PAGNOL

Réalisateur, producteur, patron de studio... L'auteur marseillais a laissé une empreinte profonde, et méconnue, dans l'histoire du cinéma. Alors que sort le film d'animation Marcel et Monsieur Pagnol, *son petit-fils, Nicolas, partage pour nous ses archives et ses souvenirs.*

PAR **JEAN-CHRISTIAN HAY**

Lorsque Claude Berri adapte sur grand écran *Jean de Florette* et *Manon des sources,* en 1986, il rend le plus beau des hommages à Marcel Pagnol. Non seulement il sublime l'un de ses plus célèbres romans, publié en deux parties sous le titre *L'Eau des collines* en 1962, mais il utilise un moyen d'expression artistique qui doit tant au romancier provençal : le cinéma. L'apport de Pagnol à l'histoire du septième art est considérable. Voire prépondérant. Et souvent méconnu. *Marcel et Monsieur Pagnol,* très joli film d'animation signé Sylvain Chomet *(Les Triplettes de Belleville),* en salle le 15 octobre, est là pour nous rafraîchir la mémoire. « Nous aurions pu faire trois films tant la vie de mon grand-père est riche », nous explique son petit-fils Nicolas Pagnol. C'est un fait. Depuis sa naissance en 1895 à Aubagne jusqu'à son décès en 1974 à Paris, Marcel a été tour à tour surveillant, professeur d'anglais, dramaturge, inventeur (du boulon indéboulonnable, par exemple), producteur, réalisateur et romancier. Et curieusement, « parce qu'il n'aimait pas se mettre en avant et rappeler tout ce qu'il a fait », on ne garde à l'esprit que sa production littéraire, ses pièces de théâtre et, surtout, les romans de sa série *Souvenirs d'enfance* débutée en 1957, regroupant *La Gloire de mon père, Le Château de ma mère, Le Temps des secrets* et *Le Temps des amours.* Pourtant, l'empreinte culturelle et artistique de Marcel Pagnol en France va bien au-delà. Notamment dans le cinéma. Ses plus grands admirateurs se nomment Rossellini, Godard, Welles. Steven Spielberg déclara : « Un jour, j'ai vu *La Femme du boulanger* projeté en version originale à New York. Cela a été un choc. Cette œuvre a la puissance d'un film de Capra, de John Ford et de Truffaut réunis. Pagnol devait être un homme exceptionnel. »

Le Marseillais découvre le cinéma en 1929, lorsqu'il se rend à Londres pour voir *Broadway Melody,* le premier film entièrement sonore. Coup de cœur. A l'époque, Pagnol a fait le tour du théâtre. Il n'apprécie pas le muet. « Quand il voit le film, il comprend que ➳

Dans *Marcel et Monsieur Pagnol*, discussion sur le plateau de *La Femme du boulanger* entre le réalisateur et son acteur fétiche Raimu.

SÛR DE SES ACTEURS. IL DEVINE À L'OREILLE SI UNE PRISE EST BONNE

le cinéma parlant est le nouveau moyen d'expression de l'art dramatique, raconte Nicolas Pagnol. A son retour, il l'explique dans un long article paru dans *Le Journal*. Tout le monde lui tombe dessus, les gens du muet, du théâtre… » Il rencontre alors Bob Kane, le grand patron de Paramount France, et le convainc de produire l'adaptation de *Marius*. Il négocie un pourcentage sur les recettes, une première, impose sa troupe de comédiens, Raimu, Pierre Fresnay et Orane Demazis, et se positionne au-dessus du producteur et du réalisateur, Alexander Korda. Ce dernier le soutient et lui apprend la technique : maniement d'une caméra, prise de son, mixage… Malgré les critiques – certains parlent de « théâtre en conserve », – *Marius* est un succès. Nicolas Pagnol affirme que « le studio Paramount, au bord de la liquidation après la crise de 1929, est sauvé grâce au triomphe du film ». Devant le refus de Bob Kane de financer *Fanny* (« une suite, ça ne marche jamais »), Marcel Pagnol en récupère les droits, crée une société de production, Auteurs associés, une autre de distribution, Les Films Marcel Pagnol, et confie la réalisation à Marc Allégret.

Marcel Pagnol entre Raimu et Josette Day sur le tournage de *La Fille du puisatier* en 1940.

Nouveau succès. Il décide alors de devenir le seul maître à bord et passe derrière la caméra. Il réalise *Le Gendre de Monsieur Poirier* dans son moulin de la Sarthe et *Jofroi* en Provence, en décors naturels. Tout le cinéma de Pagnol est déjà réuni : tournage en plein air, mélange de comédiens professionnels, semi-professionnels et amateurs. Sur le plateau, il écoute les scènes dans le camion-son. Sûr du talent de ses acteurs, il devine à l'oreille si une prise est bonne.

Marcel Pagnol est surtout totalement indépendant et autonome : il a ses propres studios, au cœur du quartier du Prado à Marseille, avec ateliers de décor, salles de montage, laboratoires, il possède également des agences de distribution et des salles d'exploitation.

« Mon grand-père était un artiste, un créateur, mais aussi un entrepreneur, il prenait des risques, affirme son petit-fils. Maîtriser l'intégralité de la chaîne de production lui a permis de faire les films qu'il voulait et de créer une véritable œuvre cinématographique. » Le succès attire la jalousie. On le critique tant sur le fond que sur la forme. « Il est dans l'ultra-réalisme alors qu'on est en plein réalisme poétique, analyse Nicolas Pagnol. Il dénote avec ses histoires de paysans, de petits commerçants. Malgré tout, ses films sont des succès populaires. » *Topaze, Le Schpountz, La Femme du boulanger, La Belle Meunière…* Roberto Rossellini dira à Pagnol : « Le père du néoréalisme au cinéma, ce n'est pas moi, c'est toi. Si je n'avais pas vu *La Fille du puisatier,* ➳

CHRISTINE KELLY

11H30 - 13H

CHRISTINE KELLY ET VOUS

Europe 1

LA RADIO LIBRE

INÉDIT

APRÈS LE DÉCÈS DE SA FILLE, IL ARRÊTE LE CINÉMA

Marcel Pagnol donne des instructions à Fernandel et Pierre Larquey sur le plateau de *Topaze*, en 1951.

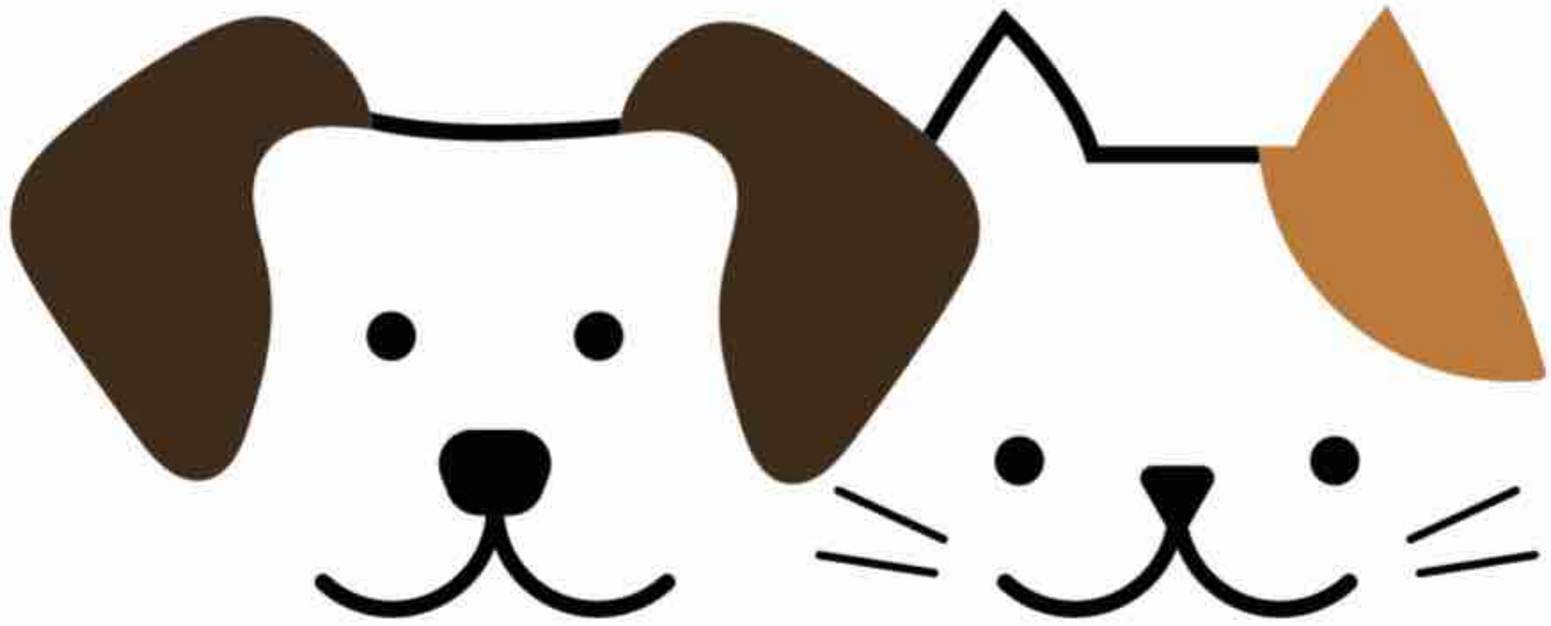
PHOTOS : FONDS DE DOTATION MARCEL PAGNOL

Ci-dessus, le camion-son dans lequel Pagnol aime surveiller la qualité des prises de chaque scène. Ci-dessous, l'entrée de ses studios, rue Jean Mermoz dans la cité phocéenne.

En 1936, le tournage de *César* sur le Vieux-Port de Marseille attire une foule de gens curieux de voir un film réalisé en extérieur, chose rare à l'époque.

je n'aurais jamais tourné *Rome, ville ouverte*. » En revanche, son projet de Hollywood provençal ne verra jamais le jour à cause de la guerre. Après la Libération, il est élu président de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques) en charge du comité d'épuration, censé punir les artistes qui auraient collaboré. Il met très vite un terme à cette mission et reprend les tournages. Mais le cœur n'y est plus. « Raimu est mort en 1946 et quelque chose s'est brisé. Et surtout, le cinéma américain débarque en masse avec un quota de films américains imposés. C'est une autre culture. Il sent que son temps est passé. Et sur le plan personnel, il perd son père en 1951 puis, trois ans plus tard, sa fille Estelle, âgée de 2 ans et demi. Il décide d'arrêter le cinéma. » L'année suivante, il préside le jury du 8e Festival de Cannes et remet la première Palme d'or de l'histoire (auparavant, il s'agissait d'un Grand Prix). C'est là sa dernière interaction publique avec le grand écran. Mais en coulisses, on le consulte, notamment les jeunes cinéastes de la Nouvelle Vague. « Un numéro spécial des *Cahiers du cinéma* le désigne comme le père du mouvement, car il a été le premier à sortir les caméras des studios, affirme Nicolas Pagnol. Il travaille également à Hollywood avec John Huston et William Wyler pour des adaptations de ses pièces. »

La vie de Marcel Pagnol prend un nouveau tournant lors de l'un des fameux déjeuners du dimanche chez ses amis, les Lazareff. Hélène, la femme de Pierre, lui suggère d'écrire sous forme de nouvelles les souvenirs d'enfance qu'il se plaît à raconter à table et lui propose de les publier dans le magazine *Elle*, qu'elle dirige. « C'est comme ça que mon grand-père devient écrivain, par une commande, confie son petit-fils. Il commence par *Le Château de ma mère*, puis prend goût à l'écriture. Dans son bureau, il retrouve sa jeunesse, ses parents, son frère, il leur parle, ils lui répondent… » Une nouvelle vie s'offre à lui. Une autre histoire qui mériterait sans doute un film. ◆



DOG&CAT TV

VOTRE CHAÎNE DE COMPAGNIE

1ÈRE CHAÎNE TV POUR CEUX QUI AIMENT
LES CHATS ET LES CHIENS

free
canal 250
mosaïque 26

@ my.dogandcat.tv

TikTok

PURINA
Leur Bien-être, Notre Passion.®

Design © Pascaline-W

MODE

PUR LUXE

Des matières nobles, un tombé idéal, des métaux ciselés... Les pièces fabuleuses se mêlent pour composer les plus exquises silhouettes.

PHOTOS **LAURA BONNEFOUS**
RÉALISATION **MALIKA SLIMANI**
DIRECTRICE DE LA MODE **ADÈLE BRÉAU**

Collier marqueur en laiton **S.T. Dupont.** Bague Tresse en or blanc serti de diamants **Maison Poiray.** Bague réversible Vintage Alhambra en or blanc guilloché, calcédoine et diamant **Van Cleef & Arpels.** Bague Chance Infinie en or blanc et diamants **Fred.**

Earcuff de perles Menottes en or jaune **dinh van.** Cardigan brodé et chemise en soie **Celine.**

Veste et jupe Selleria et sac Peekaboo, en cuir, le tout **Fendi.** Bague Gem Dior en or rose et bague My Dior en or jaune et or blanc, les deux **Dior Joaillerie.**

Manteau en laine,
mocassins Oxford noir
Crown en cuir de veau
brossé, les deux **Loewe.**
Bague Tresse grand
modèle en or blanc 18 carats
serti de diamants
Maison Poiray.

Bague Panthère en or rose et onyx serti de deux grenats tsavorites **Cartier.** Manteau oversize à double boutonnage en laine mélangée stretch à chevrons **Ferragamo.**

Bague B.Zero1 en or jaune serti de diamants taille brillant **Bvlgari.**

Veste double boutonnage et pantalon en laine jacquard, bottes à talons en cuir, le tout **Givenchy by Sarah Burton.**

Bracelet jonc Tattoo en or blanc et diamants **Akillis.** Escarpin à bout pointu en cuir verni **Gucci.** Bague Le Vice en or blanc, laque noire et diamants **Mauboussin.**

Royal Oak automatique en acier inoxydable serti de 40 diamants 0,71 carats, 34 mm, cadran Grande Tapisserie, Bleu Nuit Nuage 50, **Audemars Piguet.**
Veste et pantalon droit sur mesure à chevrons, les deux **Tom Ford.** Escarpins Avenue After en cuir de veau **Balenciaga.**

Boucles d'oreilles Chance Infinie en or rose, diamant taille poire et diamants **Fred.** Trench en coton, blouse oversize en popeline de coton à volants, minijupe ballon en trench de coton et bottes Dior Wild en cuir, le tout **Dior.**

Sac Andiamo en cuir Intrecciato avec anse sculpturale en chêne et métal **Bottega Veneta.** Bague Collection Snake Lace en or jaune 18 carats **Zolotas.**

Boucles d'oreilles Bois de Rose en or jaune **Dior Joaillerie.** Escarpins Jewel Heel en gros grain et cristaux **Roger Vivier.**

Veste à basque à coutures apparentes et jupe ample structurée en tweed moucheté contrecollé, les deux **Erdem.**

Manteau et jupe en cuir **Prada.** Sandales à bride en cuir brossé **Miu Miu.** Bague B.Zero1 en or jaune serti de diamants taille brillant **Bvlgari.**

Boucles d'oreilles
en métal et résine, long
manteau en tweed fantaisie
irisé orné de galons
chinés et dorés et de boutons
bijoux, bottines en maille
strassée et cuir verni à
talons ornées de nœuds de
velours, le tout **Chanel.**

Médaille Symboles en or jaune 18 carats, jade noire et diamants, collection Chance **Chanel Joaillerie.**
Sac Serpenti Cuore 1968 en cuir de veau, poignée serpenti en laiton doré ornée d'écailles en émail et yeux en zircone, **Bvlgari.**

Collants résille **Calzedonia.** Mocassins en cuir nappa et velours **Emporio Armani.** Sac Kelly II sellier 25 en veau box **Hermès.**

Blouse maxi froncée à col lavallière en crêpe de Chine en soie biologique, jupe maxi fluide en mousseline de soie, ceinture Anita en cuir, le tout **Chloé.** Bague Ghirlanda Luce Di Loto en or rose **Pasquale Bruni.**

Lunettes en acétate et métal **Cartier.**
Manchette Bone Small en or
18 carats **Elsa Peretti pour Tiffany & Co.**

Lunettes, robe
en cuir zippée et collier LV
Legacy Monogram,
le tout **Louis Vuitton.**

Productrice : Louise Thil.
Mannequin : Oksana Kochmaruk
chez Silent Models.
Hair Stylist : Richard Delassus.
Make Up Artists : Loriane Léger
chez Blend Management
et Audrey Payet. Assistant
photographe : Thomas Jardin.
Assistante mode :
Vanina Lazard.

Legend II, parure en or 22 carats martelé, sertie de diamants, d'aigues-marines et de citrines, est un hymne au mythe de la Toison d'or.

L'OR ET L'ODYSSÉE

Véritable institution grecque, la Maison Zolotas célèbre 130 ans de savoir-faire joaillier et d'histoire d'hommes et de femmes passionnés.

PAR **ADÈLE BRÉAU**

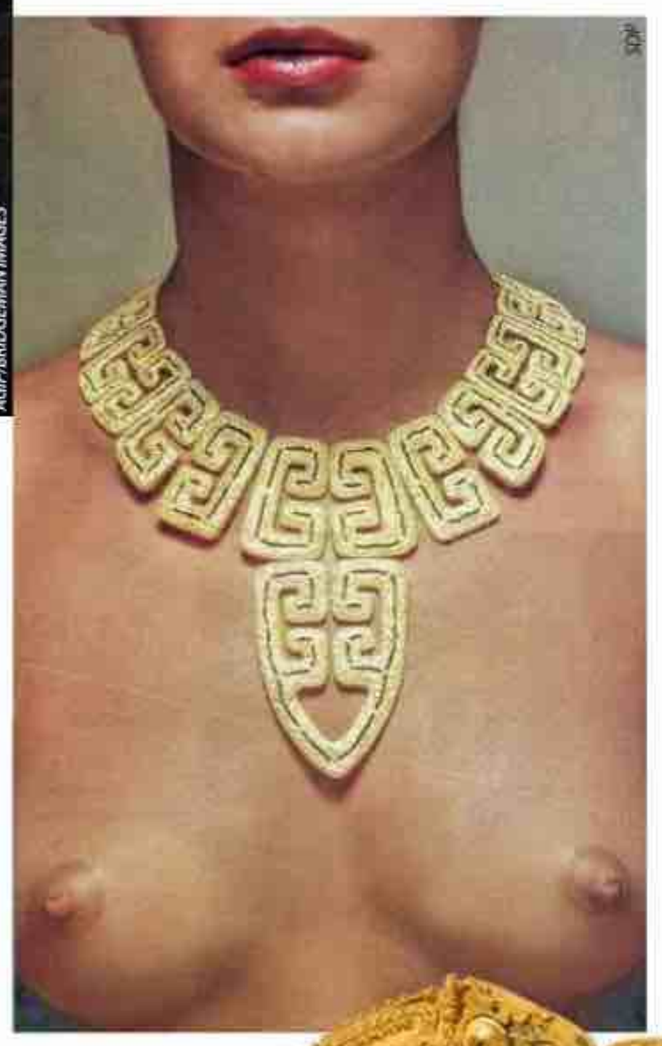
C'est une épopée débutée au pied de l'Acropole. En ce matin de juillet, tandis que le soleil darde ses rayons sur Athènes, la boutique Zolotas ouvre ses portes, comme l'atelier situé non loin et dans lequel les artisans s'affairent avec patience et passion sur les pièces d'or. Tous forment une famille, née cent trente ans plus tôt sur cette terre qui voit perdurer leur odyssée. En 1895, Efthymios Zolotas, fils de commerçant parti à Paris apprendre l'art des bijoux, revenait à la cité, au 160 rue d'Eole. C'est ici, dans cette première boutique, que prend racine la maison devenue mythe hellénique. A l'aube du XX[e] siècle, le fondateur se marie. Son fils Xénophon pousse en même temps que l'entreprise paternelle qui, tout en creusant le sillon d'un héritage national riche, épouse l'air d'un temps qui bouillonne de mouvements artistiques. La poésie bucolique des années 1920 puis l'Art déco font bientôt place aux ornements empreints de spiritualité. L'or explose sur des croix et des médailles empierrées. On vient chez Zolotas piocher dans des collections devenues références des grandes soirées comme des célébrations religieuses pour offrir ou s'offrir des bijoux tels des talismans exprimant avec éclat ses inclinations. Xénophon, qui a grandi au sein des ateliers, embrasse une carrière politique en devenant gouverneur de la Banque de Grèce. Fervent admirateur de l'art de son père, il œuvre à l'inscription de Zolotas dans le patrimoine grec et les grands noms de la joaillerie mondiale en insufflant la « Chrysotechnie Zolotas », qui allie techniques et archétypes patrimoniaux antiques aux savoir-faire ancrés dans les mains des artisans de la Maison. Bestiaire fantastique, symbolique byzantine, diadèmes archétypiques…, Zolotas imprime sa signature sur une myriade de bijoux singuliers sur lesquels fondent les célébrités du monde entier, fascinées par l'art du tressage au fil d'or, du martelage hérité d'Héphaïstos, de la granulation, appliqués à des merveilles si actuelles.

Aujourd'hui encore, dans les ateliers où l'on prépare le bel anniversaire, on observe avec quelle passion les artisans façonnent les bijoux qui orneront les nuques, les doigts de mariés, ou célèbreront en majesté ces cent et quelques années. Portée par le designer new-yorkais Ronald Mc Namer et la Française Marianne Papalexis depuis 1975, la maison hellène compte aujourd'hui sur Georges Papalexis, le fils de Marianne, formé, comme le fondateur, à la joaillerie à Paris. Devenu directeur artistique, et désireux de forger le chapitre suivant d'une histoire inscrite dans ses racines comme dans celle de la Grèce, il a eu à cœur d'offrir à Zolotas une collection aussi respectueuse de ses codes que résolument moderne. Une parure de 22 carats aérienne, interprétation des lingots d'or ; une hypnotique Greka, interprétation du Méandre, d'autres en or torsadé filigrané et martelé, avec têtes de lion ou de bélier sculptées, ou à motifs du lys, d'inspiration mycénienne… les joyaux de la collection des 130 ans explosent et martèlent le renouveau éternel de sa légende. En majesté. ◆

AGIP/BRIDGEMAN IMAGES

De Romy Schneider (ci-contre) à Scarlett Johansson (ci-dessous), en passant par Catherine Deneuve, Marisa Berenson ou Maria Callas, les plus grandes stars ont célébré la beauté héllène des joyaux Zolotas.

STEPHANIE CARDINALE/CORBIS VIA GETTY IMAGES



SDP

Ci-contre, une image d'archives Zolotas datant des années 1970, dont le bijou est réinterprété dans la collection anniversaire sous le nom de Greka. Ci-dessous (de gauche à droite) : la bague Byzance, la bague Gold Bars II et le bracelet Heritage I.

SDP

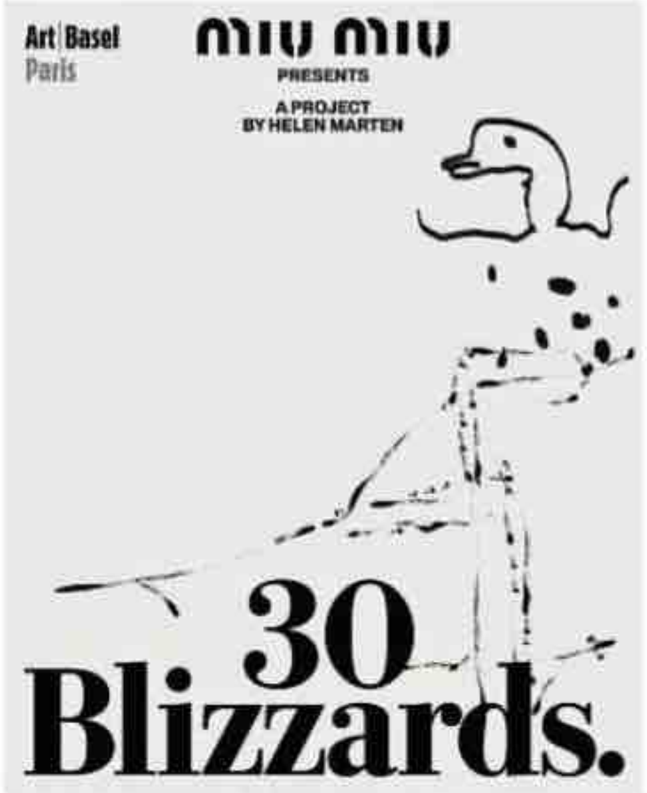
Elle est l'une des signatures Zolotas. La technique de la granulation consiste au maniement délicat de minuscules grains d'or, formés à partir de feuilles ou de tiges d'or chauffées à la flamme, créant des motifs élaborés.

PHOTOS : DIM VERGIS

PAR **MARIE-CAROLINE BOUGÈRE**

ROYAL

Baptisé Victoria en hommage à la reine, cliente de la Maison, le nouveau sac S.T. Dupont a tout bon. Avec son fermoir inspiré du briquet iconique, son cuir grainé pleine fleur souple et résistant, il présente une silhouette idéale pour glisser ordinateur et petit bazar du quotidien. *Sac Victoria, S.T. Dupont, 990 €.*



L'ART À PARIS

Miu Miu réitère son partenariat avec Art Basel Paris via l'exposition *30 Blizzards.*, une œuvre majeure conçue par l'artiste Helen Marten où mode culture et émotion dialoguent à travers des créations inédites. Sculptures, expériences, vidéos et performances illustrent une étape de la vie, de l'enfance à la vieillesse. Humain et très sensible. *Exposition* 30 Blizzards., *du 22 au 26 octobre, Palais d'Iéna, Paris 16e.*

IT-CAPSULE

Quoi de plus légitime qu'un top model pour imaginer un vestiaire fort en style ? En faisant appel à Stella Maxwell (photo), Marella ne pouvait rêver mieux pour designer sa nouvelle capsule. Blazers sous toutes leurs formes, du croisé au smoking, en passant par le power suit, des vestes en denim contrastant avec des pièces vaporeuses, un it-bag Stella The Star… Bref, une capsule pleine de tentations. *fr.marella.com*

PHOTOS SDP

SOUFFLE CHAUD

La collaboration entre Geox et Manteco fait rimer éco-responsabilité et innovation grâce à une nouvelle fibre upcyclée, composée à 70 % de laine recyclée et 30 % de polyamide. Ultradésirable cet hiver, ce géotextile investit manteaux, baskets, bottines homme et femme, au côté de matières respirantes, légères et confortables, signatures de la marque Geox. *geox.com*

COW-BOY

Le style western revient au triple galop, à l'image de la griffe Soco, qui s'inspire du far west depuis sa création en 1932. Fabriqués dans le centre de la France, ces sacs en cuir fonctionnels, au design identifiable, mixent matières et couleurs, offrant ce supplément d'âme indémodable, à l'instar du modèle Lucca. *soco.fr*

200 ans LE FIGARO

EXPOSITION
AU GRAND PALAIS
14-16 JANVIER 2026

RÉSERVEZ VOTRE VISITE
GRATUITEMENT

Eaux de parfum Le Royaume des Lumières, 100 ml,
380 € chaque, Serge Lutens, sergelutens.fr

L'ART DE LA TABLE

Quand la beauté franchit le seuil de l'exceptionnel, flacons, outils et autres écrins se muent en véritables pièces de collection.

PHOTOS **FABRICE BOUQUET** RÉALISATION **DOMINIQUE ÉVÊQUE** TEXTE **GABRIELLE STÉRIN-LAFARGE**

La Quintessence des Glaciers, vendu dans une pièce de maroquinerie au fini cuir, en matière responsable, 7 150 €, lamaisonvalmont.com.

Photos réalisées à la Casa Franca, Paris 18e.

Pièce d'exception J'adore Diamonds of Dreams, Dior,
5 exemplaires, 200 ml, prix sur demande, dior.com

Absolue Crème Fondante, 4 905 € ; L'Absolu Rouge Drama Matte, feuille d'or 23,5 carats, 3 500 € (1 rouge à lèvres, 3 recharges et un étui en cuir), Collection Les Exceptionnelles, Lancôme, lancome.fr

Bougeoirs Marine Breynaert.

Bougie L'Objet x Oficina Marques Bucolica, 4,3 kg,
1 300 €, eu.l-objet.com et boutiques de la marque.

Eaux de parfum Le Dix, 100 ml,
260 € ; Coffret de 10 parfums de 10 ml,
320 €, Balenciaga, balenciaga.com

LV Rouge et LV Baume, 140 € et recharge 60 € ; LV Ombres, 220 € et recharge 80 €, Louis Vuitton, fr.louisvuitton.com

Eau de Parfum Intense Shalimar L'Essence x Janaïna Milheiro, édition 100e anniversaire, 125 ml, + 30 ml, prix sur demande, Guerlain, guerlain.com

N°5 Parfum Grand Extrait Edition Baccarat, 900 ml, et Minaudière Palette de Maquillage, prix sur demande, Chanel, chanel.com

Poudre Rocabar, 115 € ;
Pinceaux Les Voyageurs, 500 €
le set, Hermès, hermes.com

DES TRÉSORS D'ORIENT

Avec Le Royaume des Lumières, Serge Lutens dresse une cartographie olfactive à la frontière du mystique et du somptueux. Notes cuirées et iris de Zurafà, rose incendiaire de Cracheuse de Flammes, transe hypnotique dans Tarab, majesté du oud dans Bois Roi d'Agalloche, tabac et miels charnels de Sidi Bel-Abbès : chaque fragrance déploie le raffinement oriental dans toute sa splendeur. Décorés d'une sérigraphie et d'un marquage à chaud en or, les flacons traduisent l'exigence d'un savoir-faire d'exception. Une collection où se mêlent éclats et ténèbres, à l'image de la poésie Lutens. Eaux de parfum, 100 ml, 380 € chaque, Serge Lutens, *sergelutens.fr*

PARURE DE PEAU

Au sommet de l'icône parfumée, ce diamant finement ciselé semble flotter dans sa goutte de cristal. Alliance inédite du verre et de la pierre, ce flacon-bijou réinterprète le collier mythique de J'adore. Entre virtuosité technique et poésie pure, cette « coiffe » a vu le jour grâce à un procédé permettant d'encapsuler le diamant dans le verre. Placé en suspension, il est entouré de plusieurs couches de verre en fusion. Magique… alors que le col se pare de 5 carats de diamants ! Ce flacon hypnotique – où chaque détail joue la carte de l'extravagance – élève cette fragrance iconique à son plus haut degré de raffinement. Pièce d'exception J'adore Diamonds of Dreams, Dior, 5 exemplaires, 200 ml, prix sur demande, *dior.com*

L'ART DE LA MÉTAMORPHOSE

Nouvel et cinquième opus de La Quintessence des Glaciers de la Maison Valmont, l'Edition Collector Coffret 2025 célèbre l'art millénaire de la mosaïque, dans une version ultra-confidentielle, imaginée par Sophie Vann Guillon et Didier Guillon (Directeur artistique de Valmont), et façonnée par l'atelier Orsoni Venezia 1888, dernier mosaïste encore en activité dans la cité des Doges. Sous leur allure d'échiquiers de luxe, quelque cent exemplaires – d'une rareté inestimable – accueillent La Sève, La Source et Le Nectar des Glaciers, trois concentrés de soin hors pair, au diapason de la nature. Un rituel intensif qui, en quatre semaines, régénère, lisse, restructure, illumine et accompagne la peau dans sa métamorphose… La Quintessence des Glaciers, vendu dans une pièce de maroquinerie au fini cuir, en matière responsable, 7 150 €, *lamaisonvalmont.com*

HAPPY BIRTHDAY

Depuis 1935, Lancôme façonne des icônes, toujours animées par le désir de les sublimer. Pour son 90e anniversaire, la maison en réinvente deux, épaulée par l'excellence des métiers d'art, dans « Les Exceptionnelles », une collection bien nommée. Absolue Longevity The Soft Cream se love dans un pot de porcelaine blanche réalisé par la Maison Bernardaud et se coiffe d'un couvercle imaginé comme un gua sha doré. Alors que L'Absolu Rouge s'habille de feuille d'or 23,5 carats (celle qui est utilisée pour les finitions dorées du château de Versailles) appliquée à la main par les Ateliers Gohard, et se dévoile dans trois nouvelles teintes ultra-désirables. Editées chacune à 90 exemplaires, ces pièces intemporelles sont rechargeables (et chéries) à l'infini… Absolue La Crème Fondante, 4 905 € ; L'Absolu Rouge Drama Matte, 3 500 € (1 rouge à lèvres, 3 recharges et un étui en cuir), Lancôme, *lancôme.fr* ➳

L'ÉCLAT DU DIAMANT ET LA FINESSE DE L'OR

LA FLAMME SINGULIÈRE

Trente exemplaires seulement pour cette création anniversaire. Façonnée en terre cuite et peinte à la main à Lisbonne, cette bougie monumentale arbore le serpent comme totem de transformation, de sagesse et de renouveau. Allumées, ses quatre mèches libèrent Bois Vert, un accord boisé-épicé où s'entrelacent géranium d'Egypte, patchouli d'Indonésie, encens africain et baume de sapin. Plus qu'un objet, un chef d'œuvre d'artisanat rare dont les effluves – en plus d'enchanter l'atmosphère – offrent aussi ce réconfort singulier que l'on attend des plus belles bougies : chaleur, présence et petit supplément d'âme… L'Objet x Oficina Marques Bucolica, 4,3 kg, 1 300 €, en boutiques de la marque, *eu.l-objet.com*

NUXE

PARIS

CERNES ÉCLAIRCIS POUR 96% DES UTILISATRICES(1)

EYE LIGHTER SERUM

HYALURONIC ACID + NIACINAMIDE + CAFFEINE

L'ILLUMINATEUR REGARD QUI SAUVE NOS MATINS

INNOVATION ANTI-ÂGE & ANTI-CERNES

Infusé **d'Acide Hyaluronique, de Niacinamide et de Caféine**, ce sérum yeux hybride **anti-âge & anti-cernes**, offre **une action 3-en-1 instantanée** : il lisse, illumine et corrige tous les types de cernes en un seul geste. Sa formule au **fini rose nacré** permet de **rajeunir visiblement le regard** : jour après jour, **les cernes sont réduits, la peau du contour de l'œil est raffermie, comme liftée.**

NUXE LABORATOIRE N°1 DES SOINS D'ORIGINE NATURELLE EN PHARMACIE ET PARAPHARMACIE(2)

(1) Test d'usage - 28 volontaires. % de satisfaction après 28 jours. (2) GERSDATA - SOGEARLY - Marché Dermocosmétique Nuxe reconstitué - Marques Naturelles - Valeur (CATTC) - Pharmacie et Parapharmacie - France - Année 2024. Eye Lighter Serum : Le Sérum Yeux Éclat. Visuel non contractuel. Laboratoire NUXE SAS-127 rue d'Aguesseau 92100 Boulogne-Paris-France-R.C.S. 642 060 123.

DES VARIATIONS DE LÉGENDE

LE CHIFFRE GAGNANT

Balenciaga entre à nouveau dans la légende olfactive avec une collection de dix fragrances – lancées en grande pompe le 10 septembre dans la boutique du 10 avenue Marceau à Paris. Dix jus facettés comme des pièces de joaillerie, qui rejouent l'esprit du couturier, entre héritage et avant-garde, rigueur et audace. De la renaissance de Le Dix (un parfum oublié, présenté en 1947 par le Cristobal Balenciaga) à l'incandescence marine de Getaria, du mystère boisé de No Comment à l'éclat sacré d'Incense Perfumum, chaque création explore une dualité, tel un choc de matières et d'émotions. Pensés comme des objets couture, les flacons (rechargeables) déclinent une esthétique intemporelle : un manifeste de style à respirer autant qu'à contempler. Eaux de parfum Le Dix, 100 ml, 260 €, et Coffret de 10 parfums x 10 ml, 320 €, Balenciaga, *balenciaga.com*

LE SUMMUM DU CHIC

Chez Louis Vuitton, les initiales deviennent chiffre et le chiffre, symbole. LV, en chiffres romains, c'est 55, comme le nombre de teintes du tout premier LV Rouge : une collection flamboyante où le kaléidoscope de nuances se plaît à célébrer la pluralité des carnations. Aux côtés de ces raisins à 85 % de base soin, 10 baumes lumineux et 8 harmonies d'ombres à paupières composent un vocabulaire inédit de textures et de couleurs. Sertis dans des écrins rechargeables dessinés par Konstantin Grcic, ces objets conjuguent l'héritage malletier et l'avant-garde du design. Ainsi naît une Beauté Louis Vuitton qui, à sa manière, érige le maquillage en objet de cult(ur)e et de collection… LV Rouge et LV Baume, 140 € et recharge 60 €, LV Ombres, 220 € et recharge 80 €, Louis Vuitton, *fr.louisvuitton.com*

LE MYTHE RÉINVENTÉ

A l'occasion de son centenaire, la fragrance iconique créée en 1925 par Jacques Guerlain – et tout premier ambré de l'histoire de la parfumerie – s'offre un envol magistral : un flacon de 1,5 litre, paré par l'artiste franco-brésilienne Janaïna Milheiro (virtuose de la plumasserie contemporaine) d'un costume de fleurs et de plumes inspiré par l'univers de Frida Kahlo. Drapée dans son éclatante parure, chaque pièce – 66 exemplaires numérotés – transcende la légende... A l'intérieur, Shalimar L'Essence, variation d'exception imaginée par Delphine Jelk, directrice de la création des Parfums Guerlain. Une fragrance qui célèbre toute la majesté de la vanille, reine de l'accord Guerlinade iconique à plusieurs parfums de la maison, ici enlacée de bergamote, d'opoponax, de patchouli, d'absolue de rose, d'iris. Le tout enveloppé du confort des muses (qui n'existaient pas il y a 100 ans). Eau de Parfum Intense Shalimar L'Essence x Janaïna Milheiro, édition 100e anniversaire, 125 ml, + 30 ml, prix sur demande, Guerlain, *guerlain.com*

L'ÉDITION D'EXCEPTION

Chanel offre au N°5 sa lecture la plus précieuse en créant pour l'Extrait un flacon monumental en cristal de Baccarat entièrement façonné à la main. Fidèle à l'allure d'origine, il révise ses classiques : l'épure d'une étiquette immaculée et la forme d'un bouchon qui évoque celle de la place Vendôme. Nouveaux protagonistes ? Le coffret de cuir d'agneau plongé blanc et l'applicateur en cristal qui, ensemble, conjuguent pureté des lignes et perfection du geste… Seule une poignée d'exemplaires, numérotés et gravés, consacrent ce chef-d'œuvre olfactif dans lequel néroli, jasmin de Grasse, rose de mai et aldéhydes composent la quintessence de ce parfum mythique. N°5 Parfum Grand Extrait Edition Baccarat, 900 ml, prix sur demande, Chanel, *chanel.com*

L'ÉLÉGANCE EN SELLE

De « rug » (couverture) et « à barres » (pour rayures) jusqu'à Rocabar… Derrière ce nom, l'écho des couvertures rayées mises sur les chevaux de course depuis les années 1920, signature d'Hermès devenue motif patrimonial. Aujourd'hui, sous l'impulsion de Gregoris Pyrpylis, directeur de création de la Beauté Hermès, il s'incarne dans une poudre marquetée en édition limitée, où chacune des cinq nuances solaires réchauffe le teint, à la manière d'un chatoyant carré de soie. A ses côtés, les pinceaux Les Voyageurs, aux manches tricolores et fibres d'une folle douceur, rappellent que chez Hermès la beauté n'existe que si elle sert l'usage. Ici, l'élégance se lit et se déploie dans le moindre détail. Poudre Rocabar, 115 € ; Pinceaux Les Voyageurs, 500 €, Hermès, *hermes.com*

Assistante : stylisme Mathilde Lamère. Assistant photo : Cyrille Hardouin.

NUXE

PARIS

ÉCLAT DU TEINT RAVIVÉ POUR **100%** DES UTILISATRICES[1]

PEAU PLUS FERME POUR **90%** DES UTILISATRICES[1]

LE SOIN D'EXCEPTION 24H/24

INNOVATION ANTI-ÂGE JOUR & NUIT

Le nouveau Soin d'Exception Jour & Nuit réinvente la routine du quotidien. Sa promesse : réunir **2 soins en 1**, dans **un seul pot de 75 ml** et dans **une même formule experte 24h/24**, efficace aussi bien **le jour que la nuit**. Sa formule précieuse concentre le **pouvoir de la Niacinamide et de l'Huile de Micro-Algue Ultra Corrective**, pour une **peau plus ferme, comme repulpée**, et un **éclat ravivé. Au réveil, la peau est reposée, les rides et ridules semblent lissées.**

FORMAT DELUXE EXTRA GÉNÉREUX 75ML

NUXE LABORATOIRE N°1 DES SOINS D'ORIGINE NATURELLE EN PHARMACIE ET PARAPHARMACIE[2]

(1) Test d'usage - 31 volontaires. % de satisfaction après 7 jours. (2) GERSDATA - SOGEARLY - Marché Dermocosmétique Nuxe reconstitué - Marques Naturelles - Valeur (CATTC) - Pharmacie et Parapharmacie - France - Année 2024. Laboratoire NUXE SAS-127 rue d'Aguesseau 92100 Boulogne-Paris-France-R.C.S. 642 060 123.

LE PETIT GUIDE (SNOB) DE LA BEAUTÉ

PHOTOS SDP

Nos beauty experts vous livrent leurs coups de cœur de toujours et leurs pépites fraîchement dénichées.

PAR **BÉATRICE THIVEND-GRIGNOLA, NORA SAHLI** ET **ISABELLE LAFOND**

TAPIS ROUGE

Au service beauté, on est mordues de TOUT ce que lance Victoria Beckham. Et ce nouveau fard à joues Colour Wash (3 teintes) ne déroge pas à la règle. Sa formule à base d'eau, façon aquarelle, à estomper du bout des doigts ou au pinceau, nous donne une mine digne d'une journée au grand air. Le tout enrichi en eau de mer activée, fruits gorgés de vitamine C et eau de coco hydratante.

51 €, victoriabeckhambeauty.com

LE NEW LABUBU ?

Best-sellers dès leur lancement, les trois baumes à lèvres de la collection Wellbeing Lip Balm de la marque suédoise L:a Bruket s'offrent un accessoire de taille, et s'habillent d'un étui porte-clé trop chou. Envie de l'accrocher à votre sac ? Bingo ! Il est offert pour l'achat d'un coffret comprenant le baume classique, celui pour lèvres gercées et le soin de nuit, tous aux formulations 100 % naturelles.

49 €, en exclu sur labruket.com

L'OVNI MAKE-UP

Débarquée dans l'Hexagone au printemps dernier, la marque américaine Merit a apporté dans ses valises les incontournables du vanity dont le Flush Balm, une pépite tout-terrain, formulée sans ingrédients comédogènes. Côté application, on la joue halo pop sur la paupière, lèvres juste mordues ou haut des pommettes saturé de pigments… avec une aisance déconcertante.

29 €, meritbeauty.com

BANANA MANIA

Après avoir affolé Internet l'an dernier avec un étonnant raisin bleu pastel, Prada sort cette saison le Baume à Lèvres Jaune Banane. Inspiré de l'emblématique motif de la collection printemps-été 2011, il mixe look avant-gardiste et formule de pointe, avec notamment un combo huile de jojoba et extrait de bifidus pour un confort et une hydratation au top.

49 €, 39 € la recharge, prada.com

QUE LA FÊTE COMMENCE !

C'est l'un des calendriers de l'Avent les plus attendus. Jo Malone frappe fort avec ce coffret. 25 compartiments colorés qui ne demandent qu'à être ouverts. A l'intérieur ? 25 surprises parfumées, bougies, produits bain et corps format voyage, et un parfum festif en 30 ml. Vide, il se recycle en boîte à bijoux, rubans, etc. Un luxe désirable et durable.

435 €, jomalone.fr

GLASS SKIN

Voici le secret de beauté le mieux gardé des Coréennes ! Ces pads Yepoda en forme de cœur, à appliquer après un double nettoyage, gorgés d'acides exfoliants (les fameux AHA, BHA, PHA) et enrichis en eau de rose. Résultat ? Des pores resserrés, une peau plus lumineuse et uniforme. Seul impératif, opter pour un SPF 30 au quotidien.

The Porefect Pad, 29 €, Sephora

BYE-BYE LES FRINGALES !

Pour dire adieu aux envies de grignotage, la marque Gramme 7 remet au goût du jour un classique : le vinaigre de cidre, pour ses capacités à améliorer la digestion, favoriser la satiété et limiter les variations de glycémie. D'où son nom, Anti-Pic de glucose. En prime, une pointe de cannelle aux vertus rassasiantes, hypoglycémiques et du chrome, indispensable pour réguler le métabolisme des sucres.

25 € les 60 gélules, gramme7.fr

TÊTE D'ÉPINGLE

Considéré comme l'un des dix coiffeurs les plus influents au monde, David Mallett crée l'événement avec ce nouvel accessoire de tête. « L'épingle à nourrice est un objet que je trouve à la fois esthétique et chargé de sens », dit-il. On craque toutes pour cette barrette couture en or rose 18 carats (11 x 1,5 cm), co-créée avec la designer de bijoux Suzanne Syz – qu'on a presque envie de porter en broche ou en pendentif.

119 €, david-mallett.com

LA CRÈME DE LA CRÈME

Le Japon, ça nous fait toutes rêver ! Alors quand Tatcha lance des soins inspirés d'ingrédients et rituels ancestraux japonais, la beauty sphère explose, TikTok en tête… Crush total pour The Dewy Skin Cream et sa texture dingo : à la fois riche et soyeuse, elle fond illico sur la peau dès l'application pour donner un teint glowy rosé fou. Entre nous, Bella Hadid en est totalement fan.

26 €, en exclu chez Sephora

*EN PARFUMERIES ET GRANDS MAGASINS.

AU SOMMET DU MONDE

De Marrakech aux fjords islandais, l'évasion en mode luxe n'a jamais été aussi créative. Hôtels itinérants, résidences d'artistes ou jets privés : les acteurs du tourisme réinventent le voyage très haut de gamme, conjuguant patrimoine, culture et aventures extrêmes.

PAR **JEAN-MICHEL DE ALBERTI**

Au Bhoutan, les hôtels Aman proposent des expériences et des rencontres exclusives, comme ici au temple de Khamsum Yulley.

Des suites grandes comme un étage d'immeuble ? Déjà fait ! Des villas privées avec chef cuisinier, piscine, majordome ? Encore fait… En matière de prestige, les hôteliers et autres acteurs du tourisme doivent désormais redoubler d'imagination pour séduire une clientèle qui ne se contente plus de chambres époustouflantes ou de services irréprochables. Les projets de voyage se situent aujourd'hui à la croisée du patrimoine et de la création contemporaine, qu'il s'agisse de restaurer un village oublié, d'ouvrir les portes d'un palais fermé au public ou de pratiquer un sport au sein de paysages rares et spectaculaires. Derrière ces nouvelles formes d'hospitalité se dessine une tendance forte : celle d'un luxe narratif, qui transforme chaque déplacement en expérience singulière et inscrit le voyage dans une logique d'exclusivité et d'émotion. ➳

Au Maroc, Dar Ahlam, la « maison des rêves » de l'organisateur de voyages Thierry Teyssier, invite à une évasion poétique et inattendue.

SE LAISSER TENTER PAR UN HÔTEL ITINÉRANT

700 000 Heures est un cas à part dans l'univers du voyage. Fondée par Thierry Teyssier, cette agence pas comme les autres s'affranchit de tout modèle classique en matière de tourisme. Pour chaque destination proposée, Thierry imagine un hôtel nomade qui prend la forme d'une maison traditionnelle, d'un palais oublié ou d'un domaine retiré, transformés et décorés par ses soins. Avec la Route de Mémoire, le Maroc est l'un des terrains de jeu favoris de l'agence. Dans le sud du pays, à la lisière d'Agadir, de la vallée du Souss et des portes du désert, 700 000 Heures réhabilite des sites délaissés tout en élaborant un modèle de développement local. Tizkmoudine, un village fortifié en pisé abandonné depuis des décennies, a par exemple fait l'objet d'une restauration minutieuse. Des artisans locaux ont travaillé selon les techniques traditionnelles, des familles ont pu réinvestir les lieux, et des ateliers de tissage ont rouvert. Le site accueille, de septembre à avril, une poignée de voyageurs pour une visite hors du commun. Outre la découverte de Tizkmoudine, chaque étape de cette escapade de 1 200 kilomètres réserve son lot de surprises : un logement (dans de sublimes demeures) préparé par un majordome, de la poésie dans la mise en scène de chaque déjeuner ou dîner et des moments féeriques dans des sites totalement préservés. Il est aussi possible de loger à Dar Ahlam, « une maison des rêves » comprenant 14 suites imaginées par Thierry Teyssier, près de Ouarzazate. Son prochain projet vous mènera au Rwanda où une troupe d'acteurs professionnels agiront pendant le voyage avec une scénarisation des différentes expériences et étapes sur le modèle de *Sleep No More*. Cette pièce de théâtre mettait en scène Macbeth dans un faux hôtel : un spectacle immersif de haute volée créé à New York en 2011 *(700000heuresimpact.com)*.

Pour un voyage de noces ou un anniversaire, les tours du monde en avion à travers des merveilles comme le Machu Picchu sont de plus en plus prisés.

S'OFFRIR UN TOUR DU MONDE EN JET PRIVÉ

Le groupe hôtelier Four Seasons possède un avion depuis dix ans et crée des voyages reliant ses établissements à travers la planète. Chaque étape réserve une expérience atypique : plongées nocturnes à Hawaii, visite des coulisses de l'opéra de Sydney, accès privé à la mosquée Sainte-Sophie à Istanbul. En vol, 48 passagers maximum et une équipe dédiée – chefs de cabine, majordomes, experts culturels – veille à ce que chaque détail corresponde aux standards d'un palace, mais à 10 000 mètres d'altitude *(fourseasons.com/privatejet)*.

Le tour-opérateur français Safrans du Monde propose, de son côté, ses propres voyages en avion. L'aventure commence dès l'embarquement : cabines aménagées en classe affaires ou première classe : service raffiné, repas gastronomique et vins de prestige. Les itinéraires, d'une durée de trois à quatre semaines, enchaînent les escales mythiques : l'île de Pâques au lever du soleil, les chutes d'Iguazú, le Machu Picchu en visite privée, ou encore la Grande Barrière de corail en Australie. Safrans du Monde commercialise également, pour la fin de l'année, un tour d'Europe emmenant les *happy few* de Londres à Vienne. Au programme, une rencontre avec l'ancien majordome du roi Charles III pour parfaire ses connaissances sur le protocole de la Couronne britannique et, à Vienne, les traditionnels bal et concert du Nouvel An afin de terminer l'échappée belle en majesté *(safransdumonde.com/fr)*.

Enfin, autre option, la compagnie de jets privés Flexjet – fondée il y a quelques années par l'ancien pilote de Bill Clinton ! – offre à ses clients un accès privilégié à des événements exceptionnels comme le Royal Ascot au Royaume-Uni, le Grand Prix de Monaco ou le Palio, la mythique course de chevaux de Sienne *(flexjet.com)*. ➳

Le Royal Mansour Marrakech est le seul hôtel à pouvoir faire découvrir le riad de Serge Lutens.

SDP

DES EXPÉRIENCES HORS DU COMMUN À TRAVERS LE MONDE

ACCÉDER À L'INACCESSIBLE

De nombreux établissements ne se contentent plus de louer une simple chambre aussi luxueuse soit-elle. Aujourd'hui, l'idée est de se démarquer en offrant un accès à des lieux rares. C'est ainsi que le Royal Mansour Marrakech dispose des clés du riad de Serge Lutens, généralement non ouvert au public. Niché dans la médina, le lieu a été pensé par le maître parfumeur comme une œuvre d'art et dévoile un dédale de zelliges sombres, de boiseries sculptées, de bibliothèque et patios, décorés d'objets rares, de textiles précieux, ainsi que des peintures de Majorelle collectionnées par le propriétaire. Le tout mis en scène avec le savoir-faire des meilleurs artisans du Maroc. Seul impératif : laisser son smartphone à l'entrée, pour garder secrète la magie de l'endroit *(royalmansour.com)*.

Les hôtels InterContinental ont, quant à eux, créé le Doors Unlocked, une série de séjours au cœur de grands rendez-vous culturels. Chaque expérience fait pénétrer dans des coulisses habituellement inaccessibles : studio privé de la créatrice Ahluwalia durant la Fashion Week londonienne, ouverture du Festival international du film de Tokyo, exploration en avant-première de la Dubai Design Week ou encore répétition exclusive de *La Belle au bois dormant* par The Australian Ballet à l'opéra de Sydney *(ihg.com)*.

Le groupe hôtelier Aman est lui aussi apprécié pour ses programmes hors du commun. En Chine, à Pékin, l'Aman Summer Palace permet de résider dans l'enceinte du palais d'Eté, classé à l'Unesco, avec une clé donnant accès de jour comme de nuit à ce joyau impérial par une porte dérobée. A Shanghai, l'Amanyangyun est à l'origine de la délocalisation et la replantation d'une forêt entière de camphriers millénaires, ainsi que de la reconstruction de villages historiques, après plus de quinze ans d'efforts, pour préserver un pan du patrimoine chinois dont profitent en exclusivité les clients de l'hôtel. A Siem Reap, au Cambodge, les hôtes de l'Amansara – ancienne résidence du roi Sihanouk – peuvent entrer à Angkor Wat une heure

PHOTOS : M.TRIPPER

La Villa Junot, un hôtel particulier situé à Paris, en plein cœur de Montmartre, propose des prestations dignes d'un palace.

avant l'ouverture. Enfin, au Bhoutan, l'Amankora organise des audiences spirituelles quasiment impossibles à obtenir en tant que particulier, ainsi que des lectures privées avec Mynak Tulku Rinpoché, douzième réincarnation d'un lama tibétain *(aman.com)*.

LOUER UNE MAISON D'ARTISTE

Iconic House est connu pour ses élégantes maisons dans le Luberon ou le Sud-Ouest. La collection a d'ailleurs inauguré cet été sa première adresse parisienne avec la Villa Junot, située au cœur du Montmartre historique. Construit dans les années 1920 pour le compositeur André Mauprey, l'hôtel particulier de 710 mètres carrés a été transformé en une « maison hôtelière », à partager en famille ou entre amis. La demeure abrite cinq chambres, un rooftop de 120 mètres carrés, un jardin paysager, un espace bien-être et même une salle de projection. Inspirée par l'héritage surréaliste de la Butte, la décoration, pensée par le studio Claves, allie Art déco et touches contemporaines avec des œuvres signées Garance Vallée, Maldo Nollimerg ou Lia Rochas-Pàris. Pour chaque séjour, Iconic House met à disposition une équipe dédiée ainsi qu'un chef privé *(fr.iconic.house)*.
Des plateformes plus « grand public » réservent elles aussi des pépites. Ainsi, Airbnb propose à la location l'ancienne demeure de Frank Sinatra à Palm Springs. Emblème du modernisme californien, conçue en 1947 par l'architecte E. Stewart Williams, elle fut le refuge du chanteur à l'époque où il devenait une légende. Derrière ses lignes épurées et ses immenses baies vitrées, on découvre une piscine en forme de piano, un studio d'enregistrement, le tout avec vue sur le désert et les montagnes *(airbnb.com)*. Toujours aux Etats-Unis, on peut séjourner dans trois maisons signées Frank Lloyd Wright. Le Seth Peterson Cottage, cabane moderniste de 80 mètres carrés posée sur un lac du Wisconsin, est sur le site de la Seth Peterson Conservancy *(sethpeterson.org)*. Dans le Michigan, la Goetsch-Winckler House, icône aux USA, est disponible sur Airbnb. A Willoughby Hills, dans l'Ohio, la RiverRock House, bâtie récemment à partir de plans originaux de Wright, se loue aussi sur Airbnb. Trois lieux très différents mais un même privilège : résider dans l'espace imaginé par l'un des plus grands architectes du XX[e] siècle. ➳

Le groupe Eleven Experience est spécialisé dans les voyages exclusifs de plein air ou à vocation sportive, comme ici en Patagonie.

FAIRE DU SPORT DE (TRÈS) HAUT NIVEAU

En Islande, en Alaska ou dans les Alpes françaises, Eleven Experience a mis au point des voyages où sport et aventure se mêlent à des hébergements haut de gamme. Les clients accèdent à des sites exceptionnels où l'on peut skier, pêcher, randonner, pagayer… sans croiser âme qui vive. Grâce à des hélicoptères ou des snowcats privés, les skieurs dévalent des pentes peu faciles d'accès – le frisson de l'exploration avec le confort cinq étoiles en plus. En Islande, aux confins du cercle polaire, Deplar Farm est l'un des fleurons d'Eleven Experience, en pleine péninsule de Tröllaskagi. Autrefois simple ferme, ce lodge isolé au milieu des montagnes a été converti en refuge ultra-exclusif. Entouré de fjords, de rivières glaciaires, il fait office de camp de base pour explorer l'Islande sauvage en toutes saisons, que ce soit à ski, en VTT, fat bike, kayak de mer, voire en surf dans l'Atlantique Nord – le tout avec un hélico mis à disposition pour atteindre les lieux les plus reculés. Sous le soleil de minuit estival ou face aux aurores boréales en hiver, les convives profitent de paysages d'un autre monde. En Patagonie, le Rio Palena Lodge est lové sur les berges de la rivière Palena, au milieu d'une vallée andine intacte. Cette propriété de seulement 7 chambres offre un accès privilégié à un terrain de jeu naturel grandiose. Un hélicoptère est stationné sur place pour transporter les hôtes. Au programme : descentes sur les légendaires rapides du Río Futaleufú, ascensions de glaciers vierges, héliski sur des pentes immaculées. En France aussi, on peut profiter d'Eleven Experience. Le chalet Pèlerin et le chalet Hibou à Sainte-Foy-Tarentaise, en Savoie, permettent de jouir de la montagne sans limites : rafting, randonnée à travers les cols reliant l'Italie voisine, marche afghane sur les sommets enneigés ou encore ski avec les meilleurs guides et moniteurs de la région *(elevenexperience.com).* ◆

HOTEL

SAX

PARIS

SAX Paris, l'hôtel cinq étoiles et premier LXR Hotels & Resorts d'Europe, offre une vue à couper le souffle sur la Tour Eiffel.
Idéalement situé au cœur du « So Parisien » 7ème arrondissement, il allie l'élégance parisienne au luxe contemporain,
avec son bar-restaurant LE SAX, le JARDIN DE SAX, la GALERIE, et le restaurant KINUGAWA sur le Rooftop.

Vivez le lifestyle du plus chic arrondissement de Paris !

HÔTEL SAX : 55, AVENUE DE SAXE 75007 PARIS
info@hotelsaxparis.com - www.hotelsaxparis.com

SAX @ LXR HOTELS & RESORTS

1. Le Tamago Caviar Sando, une création inédite imaginée par la maison Volzhenka, avec le restaurant Onii-San Izakaya, disponible à la Grande Epicerie de Paris, du 1er au 16 novembre.
2. Lobster Roll au Caviar Kaspia, à l'hôtel The Mark à New York.
3. Le menu nuggets-caviar de Burger King, en avril dernier.

CAVIAR ET STREET FOOD LE LUXE SE RÉINVENTE

Exit l'élitisme culinaire, le prestigieux mets s'invite désormais sur les nuggets, tacos et autres sandwichs. Symbole d'une sophistication accessible, syndrome de notre époque ?

PAR **LISA HANOUN**

Sept nuggets, 10 g de caviar Astara et un petit pot de mayo. Non, ce n'est pas une blague. C'est le menu inédit à 19 euros que Burger King a proposé le 1er avril dernier, pour une semaine. Et qui a aussitôt enflammé la Toile. Aussi ludique et visuelle soit elle, cette association peut paraître surprenante, voire vulgaire, mais c'est la nouvelle lubie des réseaux sociaux. Popularisée en 2016 par le chef David Chang, qui l'a inscrite à la carte de son premier Momofuku à New York, l'alliance est ensuite arrivée en France, au Frenchie to go de Greg Marchand avec la maison Petrossian en 2019. Plus récemment, en décembre 2024, Rihanna tartinait les œufs d'esturgeon sur des nuggets avec ses copines soccer-mums. « Oh mon Dieu, je n'aime pas à quel point j'aime ça », déclare-t-elle dans sa story Instagram. Il n'en fallait pas plus. Sur TikTok, les foodistas succombent et ce mariage devient viral. L'objectif ? Obtenir la bouchée parfaite. Concrètement, ça marche. Le croustillant du poulet frit rehaussé par les billes iodées, ça donne forcément une explosion en bouche. Conseil : ça marche aussi avec des œufs de truite ou de saumon. A l'ère 2.0, régie par les contradictions et un sens aigu du divertissement, le caviar s'immisce dans la culture populaire. L'écran et l'assiette ne font plus qu'un, comme lorsque ces influenceurs se filment en train de badigeonner leur poulet pané d'une épaisse couche de caviar. Pour le raffinement, on repassera. A l'image du nugget, le caviar s'invite désormais à la table de la street food. Au fil des ans, cette tendance, devenue le *pairing* préféré des dîners sélects, séduit désormais les chefs étoilés et les grandes maisons de caviar. Résultat ? L'hôtel The Mark à New York fait déguster du caviar Kaspia dans un bagel ; à la Grande Epicerie, la maison Volzhenka signe des créations inédites avec un croissant, un sando ou une madeleine, et Pierre Sang, quant à lui, propose un bibimbap avec du caviar Sturia. Le phénomène traduit une envie de jouer avec les textures, les saveurs et surtout de bousculer les codes. Le luxe se réinvente, les vieux snobismes aussi. Et quand cela booste la créativité, on dit oui ! ◆

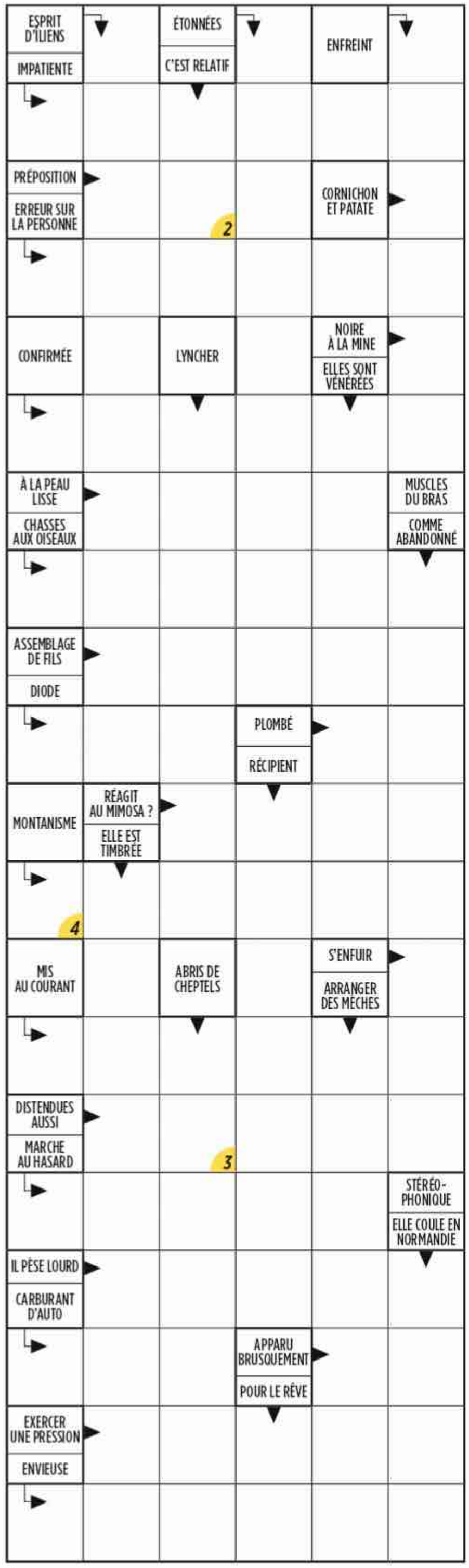
4. Le Caviar Kaspia Bagel, de l'hôtel The Mark à New York. 5. Le bibimbap de Pierre Sang avec le caviar Sturia, disponible à partir du 1er décembre. 6. et 7. Le pop-up éphémère de la maison Volzhenka à la GrandeEpicerie de Paris propose des madeleines (avec Proostar) et croissants, du 1er au 16 novembre. 8. Les temaki de thon otoro et caviar de Nobisan.

MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens : horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, six lettres formant le mot mystérieux.

ACERBE
AGENCE
AXONOMÉTRIE
BUNKER
CAMISARD
CHAROGNARD
CONTREPARTIE
DÉCATI
DÉTARTRAGE
ÉBURNE
ÉGORGER
ÉLECTRISABLE
ENCLUME
ÉOCÈNE
ÉPÉISME
ÉPOPÉE
ÉTAMINE
FÉERIE
FLOUER
FONCTIONNEL
GOUJAT
GOURGANDINE
GRABAT
GRANDISSIME
GRIFFU
GUÉRET
HARASSER
INCITER
INCLURE
LÉGION
LOGGIA
MÉMÈRE
MUGISSEMENT
NÉCROSER
OVULAIRE
PARTIALEMENT
PERFORMANCE
PERTURBATION
PHAGOCYTOSE
PRINCE
REGGAE
RÉGNER
RESTANT
RÉTROAGIR
ROSSIGNOL
SACRISTI
SATANÉ
USUFRUIT
VANNET

N	P	E	R	I	A	L	U	V	O	E	R	R	C	P	P	V
O	E	A	G	S	N	X	E	P	O	P	E	E	H	E	H	I
I	R	G	R	A	P	C	O	S	R	E	S	S	A	R	A	H
G	F	G	V	T	R	L	L	N	B	I	O	T	R	T	G	S
E	O	E	E	A	I	T	E	U	O	S	R	A	O	U	O	A
L	R	R	F	N	N	A	R	N	R	M	C	N	G	R	C	C
E	M	E	E	E	C	N	L	A	N	E	E	T	N	B	Y	R
C	A	D	G	U	E	L	E	E	T	O	N	T	A	A	T	I
T	N	R	O	N	O	R	U	T	M	E	I	U	R	T	O	S
R	C	A	R	G	E	L	I	M	M	E	D	T	D	I	S	T
I	E	S	G	M	R	R	F	E	E	E	N	E	C	O	E	I
S	T	I	E	E	E	A	S	D	E	C	A	T	I	N	L	U
A	A	M	R	T	C	S	B	L	O	N	G	I	S	S	O	R
B	M	A	I	E	I	T	R	A	P	E	R	T	N	O	C	F
L	I	C	R	G	O	U	J	A	T	G	U	E	R	E	T	U
E	N	B	U	N	K	E	R	I	G	A	O	R	T	E	R	S
I	E	M	I	S	S	I	D	N	A	R	G	R	I	F	F	U



EN REPORTANT LES SIX LETTRES NUMÉROTÉES, TROUVEZ LE TITRE D'UNE SÉRIE DANS LAQUELLE JOUE NOTRE VEDETTE.

1	2	3	4	5	6

CABOCHARDE
IL SERT DE VERROU

VILLE DU JAPON

PLATEFORME FERROVIAIRE

BÊTE FIDÈLE
ESCALADES

SOUVENT EMPLOYÉ

SE JETER À L'EAU

RICHESSES
DRÔLE DE ROI !

APRÈS LE FROID
ÉTABLIT UN CLASSEMENT

BRAVES HOMMES
MÉDECIN

CHAMBRE DE PALACE
MARASQUE

PARTIE DE TERROIR
TIRE AU CLAIR

GLACE FLOTTANTE...
ARME ANCIENNE

6

PROBLÈME DE SANTÉ

PARFAITEMENT PLATE

GARE À SON VENIN !
OBSCURITÉ

DOSE D'HUMOUR

ENCORE PRÉFÉRÉ

ABÎMÉ
LANGAGE COMPLEXE

HONNÊTE

DISCIPLINE SPORTIVE
QUI A PERDU LA PAROLE

5

VIRUS AFRICAIN
IMPORTUNES

BONNE À RÉCOLTER

DESTITUÉ
TRANSMET

FAIBLE CLARTÉ

GAVE PYRÉNÉEN

SON NOM
UNITÉ MILITAIRE

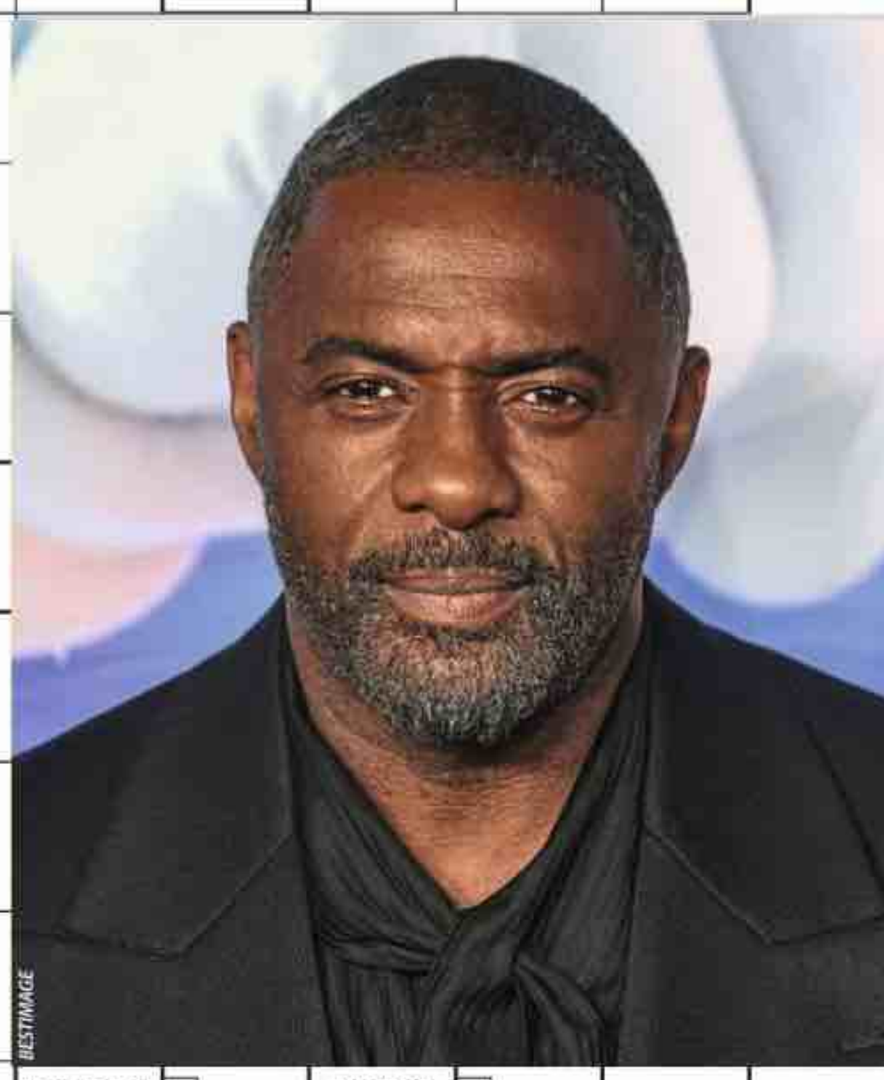
PAYSAN MÉDIÉVAL

OUVRAGES DE SCULPTURE
EMBOÎTE

PRÉPARER LE BÂTIMENT À LA NAVIGATION

INDICE D'ACCOMPAGNEMENT

FACILITÉ À S'EXPRIMER


BESTIMAGE

VIOLET PÂLE
SANS PRÉCÉDENT

POIL DE FACE
PASSER AU CRIBLE

CHANTEUR BELGE
ENDURCIR

VIDÉS DE LEUR LIQUIDE

SURexcité
TRAVAUX EN COURS

TEXTILE OU OPTIQUE
POINT DANS LA GÊNE

ENFIN LÀ
POUR UNE PETITE FAIM

IRONISES
SON PRÉNOM

1

FAIT UN ÉCART

TYPE DE MARIAGE
ACTIVITÉ DE FITNESS

SUJET
PRINCESSE GRECQUE

ARRIVÉS JADIS

FATALITÉ
COMMUNE DES PAYS-BAS

TENTATRICE

DONNER UN EXEMPLE

USER LENTEMENT

CRACHEUR EUROPÉEN

CELA ÉVOQUE NANTES

HISSÉ

VÊTEMENTS

ILS PORTENT LA SOUTANE

adaj MEDIA / Solution page suivante

SUDOKU

COMPLÉTEZ LES GRILLES AFIN QUE CHAQUE LIGNE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES CONTIENNE UNE SEULE ET UNIQUE FOIS TOUS LES CHIFFRES DE 1 À 9.

FACILE

						8		
				6			2	4
5	8	2		1			3	9
		6		5	7		1	2
7			9			3	5	
4	2	5	1					
		9	2	3				8
	1						6	

MOYEN

7							2	9
		2	8			3		1
	9		2		7			6
9				5				
		1	4		6	9		
				1				2
4			5		1		9	
5		7			3	4		
3	1							7

DIFFICILE

	1				2			
7		3		5				
		5			8		2	3
				8		1		
	5		9	3	4		8	
		9		7				
1	6		8			2		
				6		9		8
			4				7	

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. De telle ou telle région.
2. Une dame du Bénin.
3. Le roi des animaux.
   Faire un grand brassage.
4. Plus bas.
   Grossit l'Oubangui.
5. Sous sol.
   D'Alde Manuce.
6. Coups de David Douillet.
   Baroque à l'occasion.
7. Avoir à la main.
   Vallée ennoyée, en Bretagne.
8. Ce sont eux.
   A bien en vue.
9. Pont de Paris.
   De vos artères, bien sûr !
10. Près du chœur.
    Inquiétez-vous s'ils ne font que commencer.

VERTICALEMENT

A. C'est souvent une corvée.
B. Station individuelle d'épuration.
   Peut annoncer une sentence.
C. Qui est sans effet nuisible.
D. Variante du rami.
E. Indique la privation.
   Papas au cinéma.
F. Il est commun pour les choses.
   Point de dé.
   Coup de fusil.
G. Il apporte souvent des bonbons.
   Paresseux du Brésil.
H. Près de La Tour-du-Pin (L').
I. Donner un nouveau mandat.
   Militaire US.
J. Refoulées.

SOLUTIONS DES JEUX

Sudoku

5	9	8	4	2	1	3	7	6
4	3	2	5	6	7	9	1	8
1	6	7	8	9	3	2	5	4
2	8	9	1	7	6	4	3	5
6	5	1	9	3	4	7	8	2
3	7	4	2	8	5	1	6	9
9	4	5	7	1	8	6	2	3
7	2	3	6	5	9	8	4	1
8	1	6	3	4	2	5	9	7

3	1	9	6	4	8	2	5	7
5	6	7	9	2	3	4	1	8
4	2	8	5	7	1	6	9	3
8	5	4	3	1	9	7	6	2
2	7	1	4	8	6	9	3	5
9	3	6	7	5	2	1	8	4
1	9	5	2	3	7	8	4	6
6	4	2	8	9	5	3	7	1
7	8	3	1	6	4	5	2	9

8	1	3	4	7	9	2	6	5
6	7	9	2	3	5	1	4	8
4	2	5	1	8	6	7	9	3
7	4	8	9	2	1	3	5	6
2	5	1	6	4	3	9	8	7
9	3	6	8	5	7	4	1	2
5	8	2	7	1	4	6	3	9
1	9	7	3	6	8	5	2	4
3	6	4	5	9	2	8	7	1

Mots fléchés

■	I	■	S	■	D	■	T	■	U	■	Q	■	B	■	U	■	O	■	B	■	D
I	N	Q	U	I	E	T	E	■	B	O	U	G	R	E	S	■	S	U	I	T	E
■	S	U	R	■	R	A	T	T	E	■	A	R	E	■	I	C	E	B	E	R	G
Q	U	I	P	R	O	Q	U	O	■	D	I	A	B	E	T	E	■	U	N	I	E
■	L	■	R	■	G	U	E	U	L	E	■	V	I	P	E	R	E	■	S	E	L
V	A	L	I	D	E	E	■	B	■	M	O	I	S	I	■	I	■	■	■	■	■
■	R	A	S	E	■	T	R	I	C	E	P	S	■	E	P	S	■	■	■	■	■
P	I	P	E	E	S	■	E	B	O	L	A	■	M	U	R	E	■	■	■	■	■
■	T	I	S	S	A	G	E	■	D	E	C	H	U	■	O	■	■	■	■	■	■
L	E	D	■	S	C	E	L	L	E	■	I	■	E	L	B	A	■	■	■	■	■
■	■	E	T	E	R	N	U	E	■	S	T	A	T	U	E	S	■	■	■	■	■
H	E	R	E	S	I	E	■	G	R	E	E	R	■	E	■	P	■	■	■	■	■
■	N	■	R	■	F	U	G	U	E	R	■	M	A	U	V	E	■	C	■	B	■
A	V	E	R	T	I	S	■	E	N	F	I	E	V	R	E	■	F	I	B	R	E
■	E	T	I	R	E	E	S	■	T	■	N	E	E	■	R	A	I	L	L	E	S
F	L	A	N	E	■	S	T	E	R	E	O	■	C	I	V	I	L	■	I	L	S
■	O	B	E	S	E	■	A	V	E	N	U	S	■	D	E	S	T	I	N	■	O
G	P	L	■	S	U	R	G	I	■	C	I	T	E	R	■	E	R	O	D	E	R
■	P	E	S	E	R	■	E	T	N	A	■	E	D	I	T	■	E	L	E	V	E
D	E	S	I	R	E	U	S	E	■	S	A	P	E	S	■	F	R	E	R	E	S

Mots croisés

S	I	U	N	N	E	■	F	E	N
E	G	A	■	A	N	E	I	■	O
E	■	E	P	I	E	■	S	L	I
R	E	B	A	■	R	I	N	E	T
T	A	R	■	S	I	M	E	T	A
N	I	A	L	D	I	■	A	F	G
E	L	E	U	■	A	R	F	N	I
R	E	L	E	M	■	N	O	I	L
■	E	S	I	N	O	N	I	E	B
E	R	I	G	I	N	A	I	R	O

Mots mélangés

Le titre est :
LUTHER.

VISUEL.

S'ABONNER À *Gala*

Par téléphone
Pour la France

01 55 56 70 55

Par courrier
Service abonnement Gala
45 avenue du Général-Leclerc
60643 Chantilly Cedex

Suivez l'actualité des célébrités chaque jour sur

WWW.GALA.FR

ou sur

L'APPLICATION MOBILE GALA

Rejoignez *Gala* sur et

@galafr

SCANNEZ CE QR CODE
Et abonnez-vous à @galafr sur Instagram

Gala ABONNEZ-VOUS !

1 AN
52 NUMÉROS
149 € au lieu de ~~231,40 €~~
36 % DE RÉDUCTION

Chaque semaine, entrez dans l'intimité des célébrités

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe affranchie à : Gala, Service Abonnements, 45 avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex

☐ **Je m'abonne à Gala pour 1 an** (52 N°s)
au prix de 149 € au lieu de ~~231,40 €~~*
soit une réduction de 36 %.

NOUVEAU Inclus dans votre abonnement papier, **Gala en version numérique, disponible dès le mercredi 19 h**, la veille de sa parution.

Mon règlement

GAP2542

Je joins mon règlement **par chèque** à l'ordre de Figaro Publications
ou je règle **par carte bancaire** en me connectant sur **lefigaro.fr/abonnement-gala**

Mes coordonnées

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal |__|__|__|__|__| Ville _____
Tél. portable |__|__|__|__|__|__|__|__|__|__| pour améliorer le suivi de votre livraison

Pour accéder aux versions numériques, il est indispensable de compléter votre adresse mail :

E-mail |__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

Offre réservée uniquement aux nouveaux abonnés valable en France métropolitaine jusqu'au 15/11/2025. *Prix de vente au numéro + frais de livraison. Vous recevrez votre premier numéro 3 semaines après l'enregistrement de votre souscription. Les informations recueillies sur ce bulletin sont destinées à Gala et ses sous-traitants, pour la gestion de votre abonnement et uniquement à Gala pour vous adresser des offres commerciales pour des produits et services offerts par Gala. Afin d'exercer les droits relatifs à vos données personnelles dans les limites prévues par la loi, vous pouvez vous adresser à Gala, DPO, 101 rue de l'Abbé Groult 75015 Paris. Si vous ne souhaitez pas recevoir nos promotions et sollicitations, cochez cette case ☐. Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées postales soient transmises à nos partenaires commerciaux pour de la prospection commerciale postale, cochez cette case ☐. Vous disposez du droit de saisir la CNIL de toute réclamation concernant le traitement des données vous concernant.
Figaro Publications - 101 rue de l'Abbé Groult, 75015 Paris - SAS au capital de 8 000 € - 338 887 912 RCS Paris.

Gala

101, rue de l'Abbé-Groult, 75015 Paris. Tél. : 01 57 08 50 00
Internet : gala.fr.
Commission paritaire : 0529K85541. Société éditrice : Figaro Publications (101, rue de l'Abbé Groult – 75015 Paris)

Directeur de la publication
Marc Feuillée
Directeur Général
Jean-Luc Breysse
Editrice
Louise-Anne Raimbault

Actionnaire à plus de 95 % : Dassault Médias
Président : Eric Trappier
Administrateurs : Thierry Dassault, Olivier Costa de Beauregard, Benoît Habert, Rudi Roussillon

Directrice de la rédaction
Erin Doherty

Rédacteur(trice)s en chef adjoint(e)s
Katia Alibert (actu-gotha),
Gaëlle Placek (actu-célébrités),
Adèle Bréau (mode, cuisine, déco, diversification)
Frédéric Quidet (gala.fr)
Maurane Hugon (réseaux sociaux, vidéo, soirées)

Directeur artistique
Vincent Le Bec

Rédaction actualités
Chefs de service : Thomas Durand (actu, gotha), Candice Nedelec (politique, livres), François Ouisse (actu, people), Virginie Picat (reportage, tendances, actu)
Chef de rubrique : Séverine Servat (reportage)
Grand reporter : Sébastien Catroux
Rédacteur et reporter : Jean-Christian Hay

Rédaction mode
Directrice mode : Adèle Bréau (cuisine, déco)
Chef de rubrique : Malika Slimani
Rédactrices : Marie-Caroline Bougère (mode, horlogerie, joaillerie), Lisa Hanoun (food, déco) ***Responsable shopping*** : Vanina Lazard
Production : Louise Thil

Rédaction beauté
Directrice beauté : Béatrice Thivend-Grignola (beauté, voyage)
Chef de rubrique : Nora Sahli (beauté, célébrités)
Rédactrice : Isabelle Lafond (beauté)

Gala.fr
Chef des infos Web : Jordan Grevet
Responsables éditoriaux : Amandine Garcia, Thomas Monnier et Michel Serra
Chefs de rubrique : Stéphanie Kohen (mode, beauté), Marion Rouyer (gotha), Nicolas Schwartz (politique)
Rédactrices Web : Lucie Ahmed, Juliette Bastien, Pauline Bosquet, Léa Cardinal, Sarah Pereira, Solenne Rivet

Social Media/Vidéo
Chef de service : Fanny Callaert (vidéo, production), Amélie Cochet (social media, actu)
Chef de rubrique : Caroline Toumeur
Journalistes réseaux sociaux/vidéo
Juliette Faget, Ana Jiménez

Photo
Directeur photo : Jean-François Dessaint
Rédacteurs photo : Julie Delaître-Vichnievsky, Ibra Laposte

Maquette
Yann Valentin (directeur artistique adjoint),
Marie-Pierre Debray (chef de studio), Cecilia Nyström (chef de studio), Véronique Roy (chef de studio féminin),
Béatrice Buno (1re maquettiste)

Secrétariat de rédaction
Clotilde Coquet (1re SR), Anne Vincensini-Calamand (1re SR), Catherine Dumast, Karen Escrivant, Marie-Camille Mathieu
Responsable marketing : Yamina Chtara
Chef de projet marketing : Frédéric Chevalier
Responsable partenariats : Claire du Pouget de Nadaillac
Secrétariat
Cécile Weill et Isabelle Paroissien, assistantes de direction
Régie publicitaire
FIGAROMEDIAS : 23-25, rue de Provence – 75009 Paris
Tél. +33 (0) 1 57 08 50 00
Aurore Domont : Présidente
Directrice juridique : Bénédicte Wautelet
Directrice de production : Corinne Videau
Responsable de la fabrication : David Frappart

Service abonnements (Gala Grand Format, 1 an, 52 numéros, 149 €), 45 avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Tél. : 01 55 56 70 55
Imprimerie : Groupe Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes.
Provenance du papier : Finlande
Taux de fibres recyclées : 0 %. Eutrophisation ptot : 0,003 kg/To de papier.
Version Pocket : Imprimerie Roto France Impression, 77185 Lognes
Provenance du papier : Allemagne. Taux de fibres recyclées : 0 %
Eutrophisation : Ptot 0,003 kg/To de papier.

Figaro Publications Société par Actions Simplifiée au capital de 8 000 €, dont le siège social est situé 101, rue de l'Abbé Groult, 75015 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés, sous le numéro 338 887 912 RCS Paris.
Numéro ISSN : **1243-6070**. Imprimé en France.
Dépôt légal : 16 octobre 2025. Création : janvier 1993.

PEFC
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
www.pefc-france.org

ACPM

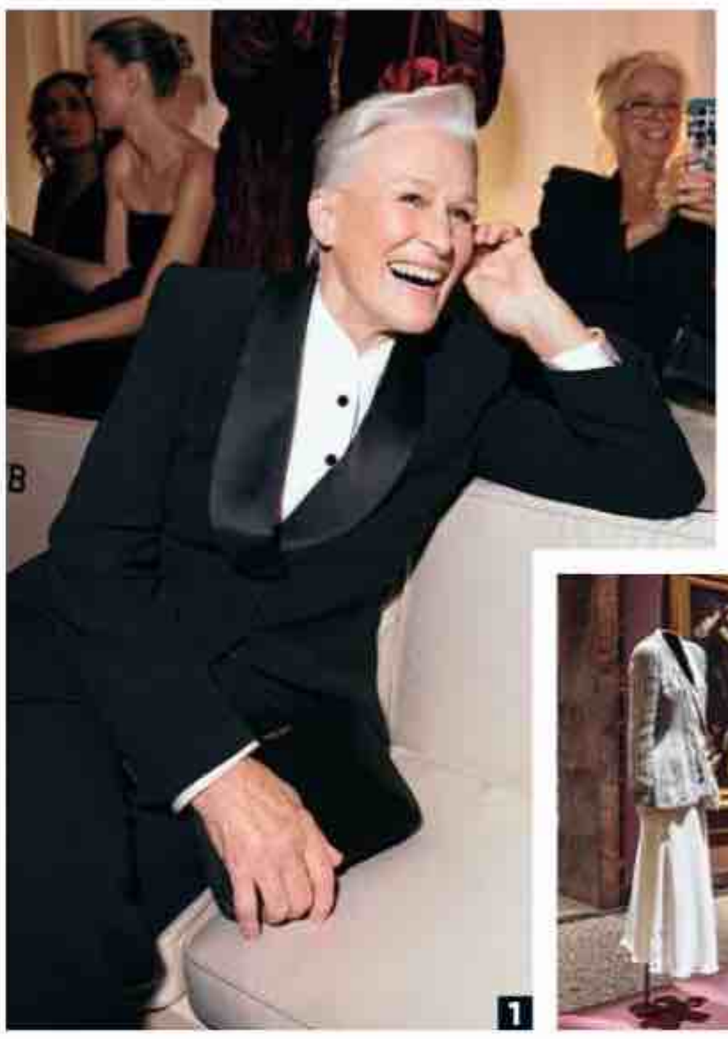
Notre publication adhère à
ARPP
autorité de régulation professionnelle de la publicité
et s'engage à suivre ses recommandations en faveur d'une publicité loyale et respectueuse du public.
23, rue Auguste Vacquerie
75116 Paris

FR
LE TRI + FACILE

LES NUITS DE GALA

PAR **MAURANE HUGON**
ET **AMÉLIE COCHET**

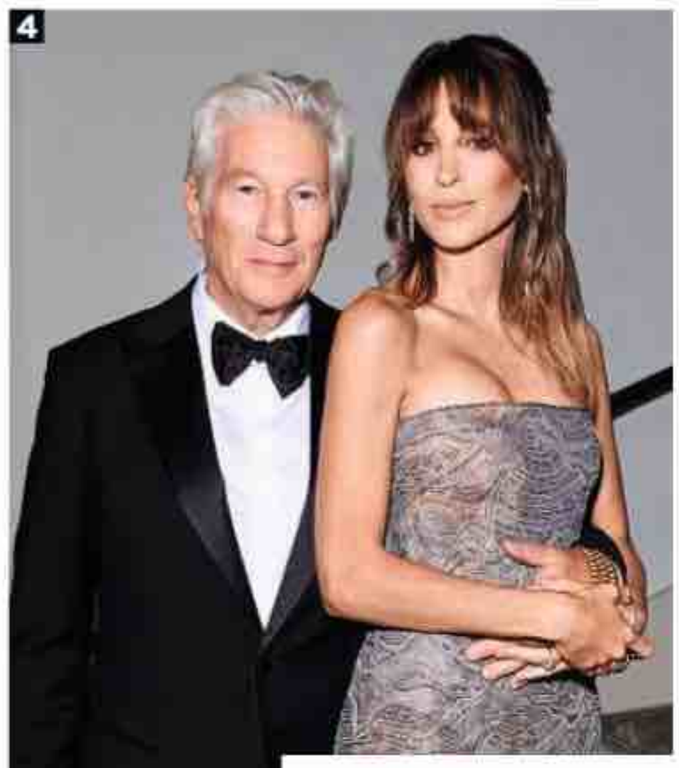
Entre prestige et éclat, Milan rend hommage à Giorgio Armani, tandis qu'à Paris, Dior célèbre son nouveau rouge à lèvres au Silencio.


1

2

3

1. Glenn Close. 2. Au piano, Ludovico Einaudi. 3. Rocco Ritchie. 4. Richard Gere et Alejandra. 5. Samuel L. Jackson. 6. Cate Blanchett. 7. Spike Lee et Tonya Lewis. 8. Leslie Bibb.


4

5

6

7

8

PHOTOS : ARMANI

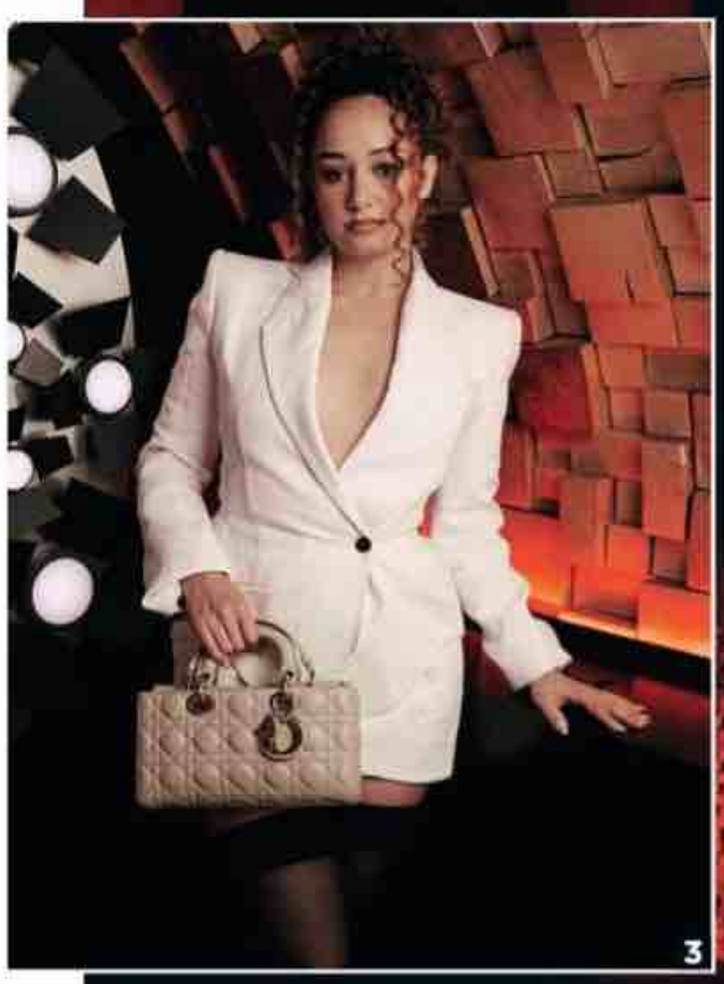
ARMANI ÉTERNEL

Milan, 28 septembre. La cour de la Pinacoteca de Brera résonne encore des derniers accords du piano de Ludovico Einaudi. Dans la lueur des bougies, les invités s'attardent, comme suspendus. Ce qui devait être un défilé en fanfare des 50 ans de création Giorgio Armani s'est transformé en hommage solennel et silencieux. Ce soir-là, tous les esprits étaient habités par le créateur, disparu le 4 septembre dernier. Cate Blanchett, Glenn Close et Spike Lee forment un cercle discret sous les arcades. Richard Gere croise son reflet dans la vitrine où repose le fameux costume d'*American Gigolo,* face aux toiles de Bernardino Luini et Vincenzo Foppa. Un clin d'œil au lien unique entre le cinéma et Armani, qui a habillé de sa main une centaine de films. L'atmosphère est feutrée, presque irréelle. Les lanternes tamisent les colonnes du musée, les verres tintent à peine. On chuchote sur la beauté du défilé : 125 silhouettes comme des ombres de soie, tailleurs nacrés, robes diaphanes, tout en retenue et en lumière. « C'était lui, jusqu'au bout », souffle une invitée. Un étage plus haut, l'exposition *Giorgio Armani Milano, per Amore* prolonge la soirée. Dans ce silence suspendu, Milan dit adieu à son couturier roi. *M. H.*

ON STAGE

1

2


3

4

5

6

ON STAGE AU SILENCIO

Lundi 29 septembre, premier jour de la Fashion Week parisienne, le monde se presse autour du Silencio à Paris. Le club mythique s'est transformé, le temps d'une soirée, en décor de cinéma pour accueillir Dior, qui célèbre son dernier lipstick Rouge Dior On Stage. Au pied de l'escalier carmin, un photocall voit défiler les prestigieux invités. Jenna Ortega, star de la série *Mercredi* et nouvelle ambassadrice maquillage de la Maison, pose pour les photographes avant d'aller embrasser Peter Philips, directeur de la création et de l'image du maquillage Dior. Suivront les actrices Mallory Wanecque et Nadia Tereszkiewicz, ainsi que Jennifer Lawrence. Chacune arpente le club et découvre la piste de danse, constellée d'étoiles griffées, à la manière du Hollywood Walk of Fame. Un joli souvenir longue tenue. *A. C.*

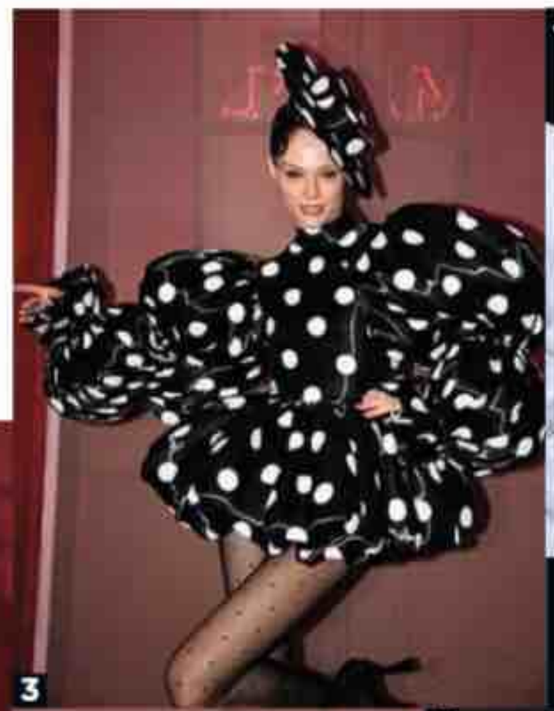
1. Jenna Ortega.
2. Peter Philips.
3. Léna Mahfouf.
4. Mallory Wanecque
5. Jennifer Lawrence.
6. Nadia Tereszkiewicz.

PHOTOS : GETTY IMAGES

LES NUITS DE GALA

PAR **MAURANE HUGON** ET **GAËLLE PLACEK**

1. Rose Bertram et Chloé Lecareux, modèles du soir. 2. Laura Smet. 3. La top canadienne Coco Rocha 4. Lourdes Leon, la fille de Madonna. 5. Mélanie Laurent.



6. Le final du show Etam, avec le rappeur Coy Stewart du groupe PartyOf2, entouré des chanteuses Théodora (à gauche) et Miki.

ETAM FAIT SON SHOW

Au cœur du Palais Brongniart, Etam fait battre la nuit parisienne d'une énergie sensuelle. Pour sa 18e édition, la maison transforme son Live Show en expérience totale : la lingerie devient langage, la musique, pulsation. Les corps dansent au son d'une setlist enflammée, les lumières teintées de rouge caressent dentelle et corsets sculptés, comme une promesse. Quatre tableaux rythment la soirée : Octobre Rose, manifeste vibrant, Leg Show et ses collants scintillants, Pure, en transparence, et Fatale, final noir et or couture. Dans le public, tandis que Miki commence à chanter depuis la foule, la fille de Madonna, Lourdes Leon, Laura Smet et Mélanie Laurent applaudissent, avant que Théodora, révélation du moment, n'envoûte la scène. Un show incandescent, glamour et libre. L'esprit Etam dans toute sa fièvre. *M. H.*

1. Plus de vingt lots prestigieux ont été mis aux enchères. 2 et 5. Elégance et raffinement étaient au rendez-vous au Cercle de l'Union Interalliée de Paris.

3. L'humoriste Eric Antoine et sa femme faisaient partie des convives. 4. Le chanteur a donné un concert privé très apprécié.

FLORENT PAGNY SOUTIENT "*VAINCRE LE CANCER*"

« Florent n'est pas seulement un immense artiste, il est aussi un homme qui nous a donné une leçon de courage. Un combat contre le cancer qu'il a partagé, assumé. Il en a fait une source d'inspiration pour tous ceux qui traversent cette maladie. » Michel Oks, le président d'honneur de l'association Vaincre le cancer, ne cachait pas son émotion le 29 septembre en accueillant la star du jour pour un concert privé. Ce gala annuel, des plus réussis, a été précédé d'une vente aux enchères organisée par Sotheby's, dont les bénéfices iront notamment à la recherche. Une soirée chargée d'espoir, à l'image de l'interprète de *Savoir aimer,* apparu sur scène… en pleine forme. *G. P.*

Melody 25 ans

Photos : INA - Marlyse Press Photo - Création : Sacha Rockham / Melody

CANAL+ n°188 | orange n°160 | free n°262 | bouygues n°184 | SFR n°262 | WiBox n°74 | monaco telecom n°195 | K-net n°100

Mais aussi sur tous vos appareils connectés

www.melody.tv

HOROSCOPE

SEMAINE DU 16 AU 22 OCTOBRE PAR **DELPHINE DELÉAUNE**

Le Soleil, Vénus et la Nouvelle Lune en Balance brillent sur les amours des signes d'Air et de Feu. Mars et Mercure en Scorpion activent la sphère relationnelle des signes d'Eau. Les 17 et 18, le Soleil en bisbille avec Jupiter et Chiron est peu propice à la santé (Balance, Cancer).

BÉLIER
21 MARS - 20 AVRIL

HUMEUR Vous êtes en totale harmonie avec votre entourage de dimanche à mardi, sous la bonne influence de la Nouvelle Lune en Balance.
SENTIMENTS Vous ne manquez pas de charme mais, avec le Soleil, Vénus et la Nouvelle Lune en face de votre signe, vous n'avez pas vraiment voix au chapitre. En couple, il s'agit de laisser votre partenaire exprimer ses désirs… et surtout de les écouter. Célibataire, il est davantage question de vous laisser séduire que de prendre des initiatives, essayez !
CARRIÈRE Avec le Soleil en face et Jupiter en carré, ne présumez ni de vos finances ni de vos capacités ! Attendez un moment plus clément pour conclure un marché.
FORME Dans ce domaine également, la prise de risque est à éviter. Prenez le temps de bien vous échauffer avant toute activité physique (3e décan).
EN LUMIÈRE La dominante aérienne en Balance et Jupiter en Cancer ne ménagent ni votre santé ni vos affaires. Dans ces deux domaines, ne forcez pas les choses autour des 17 et 18 (3e décan).

TAUREAU
21 AVRIL - 21 MAI

HUMEUR Besogneuse, la Lune en signe de Terre vous aide à vous organiser dans votre travail du 16 au 18. Attention les 21 et 22, elle sort les griffes en Scorpion !
SENTIMENTS Les initiatives ne sont pas votre fort. Avec Mars et Mercure en Scorpion, vous vous laissez guider par votre partenaire avec une certaine indolence, surtout avec le Soleil et Vénus en Balance. Si vous êtes un cœur à prendre, laissez-vous séduire par le charme raffiné d'une Balance, d'un Poissons, d'un Cancer ou encore d'un Scorpion.
CARRIÈRE N'hésitez pas à faire confiance à vos collègues. Du moment que vous êtes d'accord avec eux, aucun problème à ce qu'ils prennent des décisions.
FORME Vous allez devoir puiser dans vos ressources profondes pour rester alerte. Faites-vous un peu violence, le jeu en vaut franchement la chandelle.
EN LUMIÈRE En face de votre signe, Mars et Mercure misent sur la complémentarité des caractères, au travail tout comme dans votre vie privée. Plus vous vous accordez avec votre entourage, mieux c'est.

GÉMEAUX
22 MAI - 21 JUIN

HUMEUR Autour du 21, la Nouvelle Lune en Balance insuffle un vent bénéfique sur le plan amoureux. Tout ce que vous aimez !
SENTIMENTS Le Soleil et Vénus vous font rayonner de bonheur. Que vous soyez en couple ou à la recherche de l'âme sœur, vous êtes séduisant en diable et les planètes sont propices à l'amour durable. L'entente règne à tous les niveaux avec votre chéri(e). Célibataire, c'est le moment de vous mettre sur votre trente-et-un : le Lion, la Balance, le Bélier et le Verseau ne résistent pas à votre charme, ni à votre humour ravageur.
CARRIÈRE 1er décan, votre caractère conciliant joue en votre faveur. Natif de juin, vous vous distinguez par vos idées et vos interventions pertinentes.
FORME Le Soleil et Vénus en signe d'Air illuminent votre beauté et votre vitalité. Vous êtes bien sans forcer.
EN LUMIÈRE Excellente semaine surtout au niveau sentimental, grâce aux bons influx du Soleil, de la Nouvelle Lune (le 21) et de Vénus en signe d'Air. Votre bien-être affectif vous donne la pêche !

CANCER
22 JUIN - 22 JUILLET

HUMEUR La Nouvelle Lune du 21 peut vous faire douter de vous, pourtant sans raison. Heureusement, vous vous sentez beaucoup mieux à partir du 22.
SENTIMENTS Avec Mars et Mercure en signe ami, vous consacrez toute votre énergie au bonheur de votre maisonnée en instaurant un dialogue franc et ouvert avec vos proches. Au détriment de votre vie de couple ? C'est ce que laissent penser le Soleil, Vénus et la Nouvelle Lune en signe adverse. Si l'amour prend la poudre d'escampette, vous vous recentrez sur l'essentiel (votre famille) avec amour.
CARRIÈRE Avec le Soleil en carré, mieux vaut compter sur votre réactivité (Mars et Mercure en signe ami) que sur votre chance.
FORME Bons réflexes physiques et mentaux, mais attention à l'opposition Soleil-Chiron qui peut réveiller un vieux souci de santé.
EN LUMIÈRE Mars, Mercure et Neptune (de retour en signe d'Eau) galvanisent votre psychisme et votre détermination. Vous en aurez besoin pour faire face aux obstacles dressés par le Soleil et Chiron !

LION
23 JUILLET - 23 AOÛT

HUMEUR Bien jusqu'au 21, surtout sur le plan affectif. Fort de vos amours radieuses, vous prenez les petits tracas du quotidien avec distance et légèreté (le 22).
SENTIMENTS Les tendances sont plus positives au niveau amoureux que familial. Si Mars et Mercure en Scorpion vous mènent la vie dure en instaurant des rapports de force, votre charme, lui, ne se dément pas. La complicité est d'ailleurs au très beau fixe avec votre partenaire qui est d'un grand recours quand vos enfants contestent votre autorité naturelle. Célibataire, vous avez tout pour plaire.
CARRIÈRE Ignorez les petites attaques des concurrents et des collègues jaloux, vous avez la cote avec votre chef, c'est le principal.
FORME Ne laissez pas des contrariétés saboter votre bel équilibre intérieur, vous avez besoin de sérénité pour affronter le mois du Scorpion.
EN LUMIÈRE Profitez du bénéfique climat général instauré par la dominante en Balance (notamment côté cœur), avant que le Soleil passe en Scorpion et exacerbe des tensions, déjà activées par Mars et

VIERGE
24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

HUMEUR Bienfaisant effet global de la Lune sur votre moral du 16 au 18 (dans votre signe) et les 21 et 22 (en signe frère). Pas d'anicroche entre les deux.
SENTIMENTS Le retour de Neptune en face de votre secteur peut affecter la lucidité du 3e décan, épris d'un romantisme teinté de naïveté. Chez les autres natifs, Mars et Mercure en Scorpion instaurent de très bonnes relations familiales, où la compréhension et l'écoute sont de mise, comme en couple. Si vous êtes en quête de sentiments plus exaltants, l'amour fera son grand retour au mois de novembre.
CARRIÈRE Vos collègues sont d'un excellent soutien. Cette bonne ambiance en équipe relance votre productivité.
FORME Neptune en Poissons peut traduire des légers troubles psychiques chez les natifs du 3e décan. Analysez la source de vos maux en profondeur.
EN LUMIÈRE Pas de fait majeur dans vos quartiers cette semaine, si ce n'est Neptune qui retourne en face du 3e décan, comme pour régler un problème en suspens. Sinon, saine émulation au travail.

BALANCE
24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

HUMEUR Si vous connaissez quelques déconvenues les 17 et 18, la Nouvelle Lune dans vos quartiers remet de l'ordre dans vos idées. Le 21, vous iradiez.
SENTIMENTS La voie de l'épanouissement n'est pas facilitée par Jupiter en carré qui confine à l'insatisfaction autour du 17. Aucune preuve d'amour n'est assez belle pour vous ! Le Soleil, Vénus et la Nouvelle Lune dans vos quartiers (le 21) irradient sur votre bonheur, qui serait encore plus total si vous n'étiez pas aussi exigeant(e). Ne doutez pas des sentiments de votre conjoint et de vos proches.
CARRIÈRE 3e décan, Jupiter peut porter atteinte à votre réputation, restez droit dans vos bottes, sans confiance excessive. Né avant, votre charme est un super atout !
FORME Des influx ambigus : d'un côté le Soleil et Vénus viennent booster votre sex-appeal, tandis que de l'autre, Jupiter et Chiron invitent à ne pas tirer sur la corde.
EN LUMIÈRE En vedette côté cœur, mais avec Chiron en face et Jupiter de côté, il vaut mieux demeurer prudent en affaires comme dans le domaine de la santé.

SCORPION
24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

HUMEUR Stable et équilibré toute la semaine. Les 21 et 22, la Lune dans vos quartiers vous apporte un sentiment de sérénité fort bienvenu.
SENTIMENTS Pour le moment, priorité à votre famille et à vos amis. Mars et Mercure dans vos quartiers renforcent vos liens affectifs, en particulier avec vos enfants. Vous vous entendez également à merveille avec votre partenaire, mais votre complicité érotique et sentimentale sera encore plus intense en novembre, lorsque la planète de l'amour sera de passage dans votre secteur.
CARRIÈRE Il y a du vent dans les voiles au niveau des projets ! C'est le moment de faire preuve d'audace, vos initiatives seront récompensées dès le mois prochain.
FORME Un excellent équilibre psychophysique, garanti par Mercure et Mars, conjoints dans vos quartiers. Ce que vous voulez faire, vous le pouvez !
EN LUMIÈRE Le combo Mars-Mercure dans votre secteur dynamise vos relations sociales et votre forme qui atteint des sommets, surtout avec le retour de Neptune en signe ami. Et c'est loin d'être fini.

SAGITTAIRE
23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

HUMEUR Un peu impatient jusqu'au 18, vous retrouvez votre caractère affable dès le lendemain, sous la bonne influence de la Nouvelle Lune en Balance.
SENTIMENTS Si vous venez de rencontrer quelqu'un, cette belle relation est partie pour durer. Encore seul ? Testez votre pouvoir de séduction sur une Balance, un Bélier, un Lion ou un Verseau, vous avez toutes vos chances avec ces signes ! En couple, votre relation est équilibrée et romantique à souhait. 3e décan, gare à ne pas trop enjoliver la réalité, avec Neptune qui retourne en Poissons jusqu'à janvier.
CARRIÈRE Bonne conjoncture pour vos projets. Restez focus en continuant de cultiver un bon climat professionnel.
FORME Votre équilibre global est favorisé par la dominante planétaire en signes d'Air mais ce n'est rien comparé au regain d'énergie qui vous attend en novembre !
EN LUMIÈRE Soleil, Nouvelle Lune et Vénus : la bonne influence des planètes en Balance (un signe ami) se répercute positivement sur votre vie sociale (bien remplie) et sur vos amours épanouies.

CAPRICORNE
22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

HUMEUR Efficace et concentré du 16 au 18, vous avez tendance à fuir la foule autour du 21. Nouvelle Lune en Balance oblige, un repli stratégique s'impose.
SENTIMENTS Un trio de planètes en Balance provoque des émotions contradictoires. Vos espérances ne sont peut-être pas en adéquation avec la réalité pour le moment, ce qui engendre des frustrations. En couple, vous pouvez vous sentir relégué au second plan par votre partenaire, très occupé actuellement. Vous retrouverez votre complicité dès qu'il redescendra sur terre !
CARRIÈRE Des collègues vous soutiennent en cas de conflit avec votre hiérarchie ou de problème d'ordre légal (carré Soleil-Jupiter). Ecoutez leurs conseils !
FORME Privilégiez les activités douces qui vous permettent de vous régénérer en profondeur, en permettant de ne pas vous blesser (opposition Soleil-Chiron).
EN LUMIÈRE Vos sentiments et vos émotions vous contrarient (Nouvelle Lune, Soleil et Vénus en Balance) mais vos relations amicales se portent au mieux.

VERSEAU
21 JANVIER - 18 FÉVRIER

HUMEUR Radieux ! La Nouvelle Lune en Balance vous va comme un gant, avec une splendide cote de popularité autour du 21.
SENTIMENTS Les planètes de l'amour vous ont dans le collimateur… pour votre plus grand bonheur ! En couple, aucune ombre au tableau à signaler, mis à part peut-être quelques échanges musclés, impatients, agacés (à cause de Mars et Mercure en Scorpion) mais rien de bien méchant. Célibataire, le contexte est propice à une heureuse rencontre avec un Bélier, une Balance, un autre Verseau, un Sagittaire ou un Gémeaux.
CARRIÈRE Epanoui dans votre travail, même si vous vous passeriez volontiers de certaines obligations, par exemple ces réunions interminables…
FORME Né en janvier, Vénus flatte votre apparence physique. Chez les natifs de février, l'énergie est empreinte de nervosité.
EN LUMIÈRE Le Soleil et Vénus activent votre vie affective avec beaucoup de charme à la clé. Profitez de cette manne céleste avant de passer en Scorpion, préfiguré par Mars et Mercure qui attisent des tensions.

POISSONS
19 FÉVRIER - 20 MARS

HUMEUR Plus les jours passent et mieux vous vous sentez ! Probablement grâce à une Lune amie le 21 ainsi qu'à l'approche du Soleil en Scorpion.
SENTIMENTS Neptune, votre maître, effectue un baroud d'honneur dans vos quartiers jusqu'en janvier prochain, en instillant beaucoup de romantisme dans votre existence (3e décan). De leur côté, Mars, Mercure et Jupiter en signes d'Eau (votre élément) prennent soin de votre bonheur familial et conjugal, qui devrait aller crescendo jusqu'en novembre.
CARRIÈRE Toutes les actions que vous menez et les décisions que vous prenez actuellement auront une incidence positive d'ici peu, alors ne lâchez rien !
FORME Né en mars, le retour de Neptune dans vos quartiers vous lénifie, en dépit d'un dynamisme physique et intellectuel époustouflant. 1er décan, RAS.
EN LUMIÈRE 2e et 3e décans, Mercure et Mars galvanisent vos relations et boostent votre énergie. Le retour dans vos quartiers de Neptune apporte à votre vie romantisme et spiritualité. Né avant, tout va bien.

MÉFIEZ-VOUS DES ANGES

MUGLER

NOUVEAU

ANGEL

STELLAR

L'EAU DE PARFUM RECHARGEABLE

PHOTOGRAPHIE RETOUCHÉE

L'Oréal - SA, intervenant en qualité de locataire-gérant d'Azzaro Mugler Beauté France SAS
Au capital de 107 256 121,80 € - RCS : Paris 632 012 100 - Siège social : 14 rue Royale 75008 PARIS